

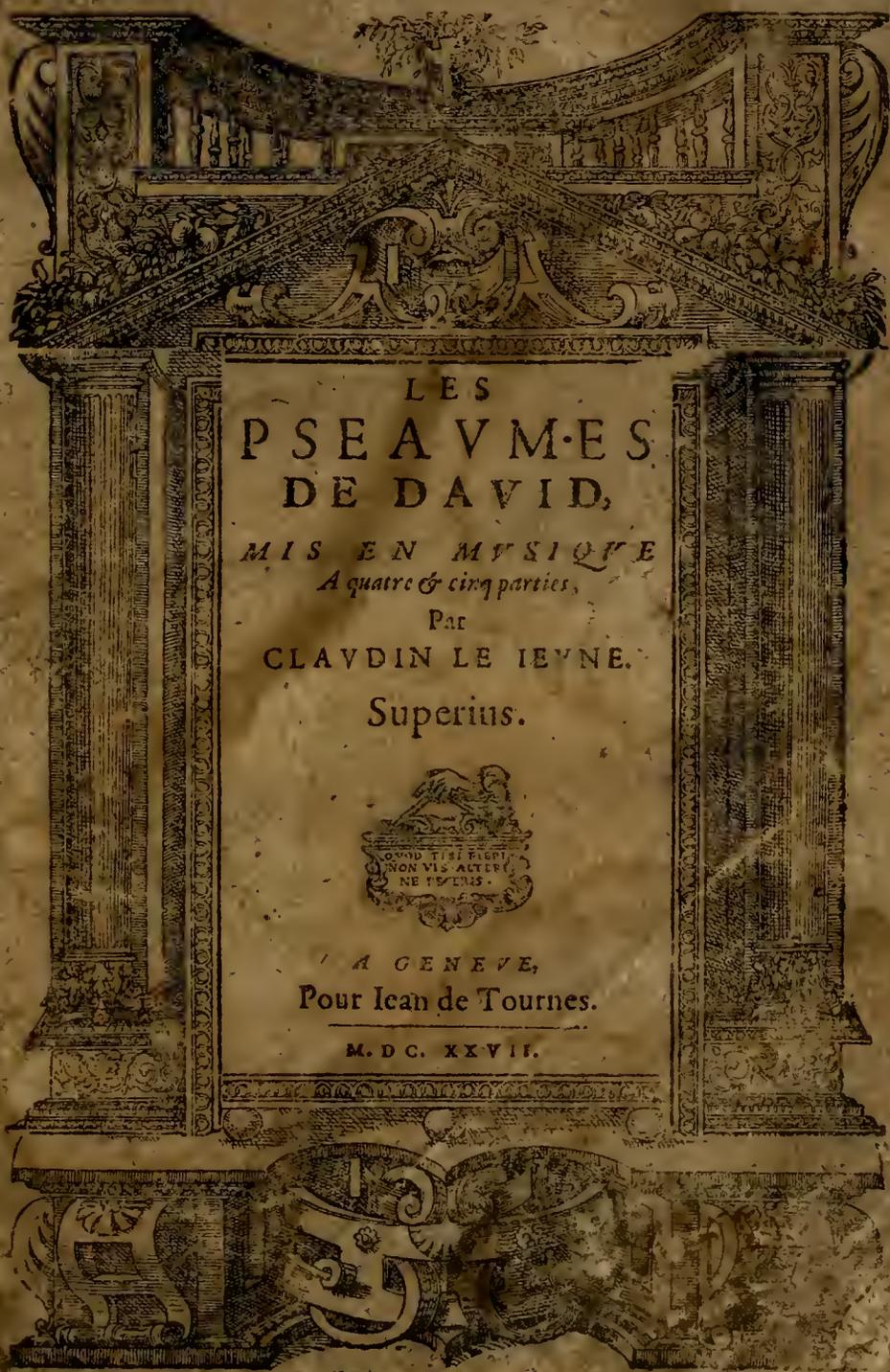
Inglis 300.

4456167



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
National Library of Scotland





LES
PSEAVMES.
DE DAVID,

MIS EN MUSIQUE
A quatre & cinq parties,

Par
CLAVDIN LE IEVNE.

Superius.



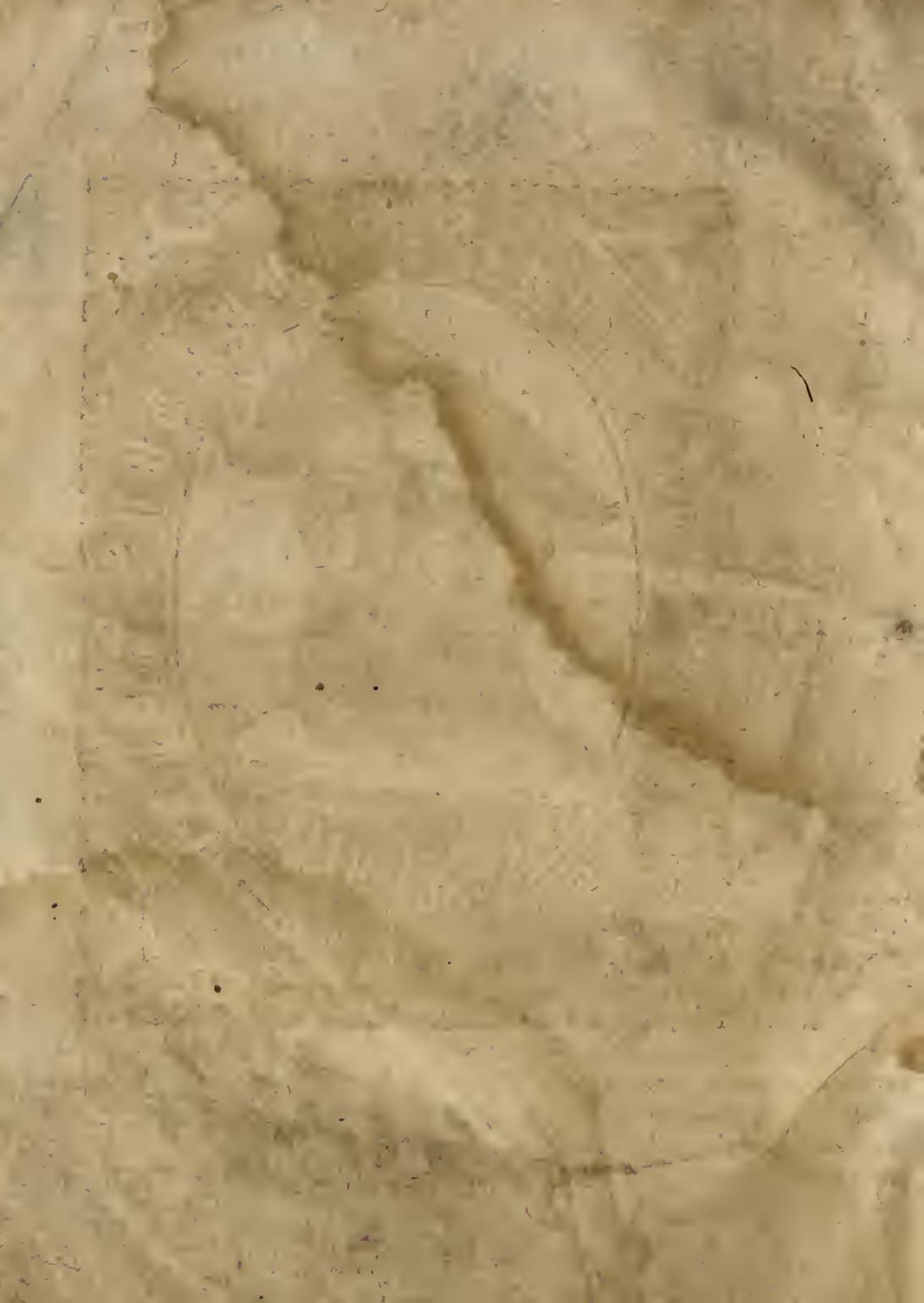
A GENEVE,
Pour Iean de Tournes.

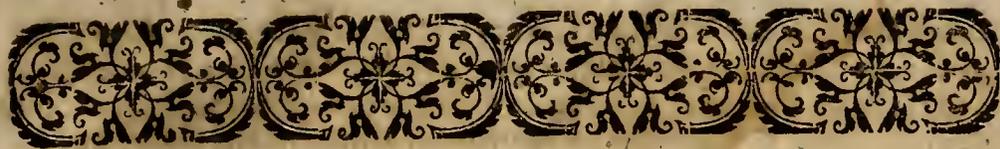
M. DC. XXVII.

Inglis 3006









A M. MONSEIGNEUR,

LE DVC DE BOVILLON,

PRINCE SOUVERAIN DE SEDAN

ET RAVCOVRT, VICONTE DE TVRENNE,

*Capitaine de cent hommes d'armes des Ordonnances
du Roy, Premier Gentil-homme de sa Cham-
bre, Marechal de France.*



MONSEIGNEUR, Dieu vous auoit donné vn seruiteur entre plusieurs, & à moy vn seul frere, qui sur la cognoissance qu'il eut de sa mort, de tout ce qu'il laissoit, eut particulièrement soing de m'obliger à faire apres luy ce qu'il auoit resolu durant sa vie, touchant l'Impression de ses œuures en Musique, & nommément des Pseaumes de Dauid, desquels il vous en presenta douze, comme pour eschantillon, il y a quelques années, avec dessein quand il auroit ourdi tout l'œuure, de le vous offrir, à fin qu'il eust cest honneur ayant à voyager par le môde, d'auoir tousiours pour sauconduit le titre de vostre illustre nom, qui n'apporterait moindre bon heur à l'ouurage, que vos mains ont exercé de liberalité enuers l'ouurier. Or, MONSEIGNEUR, le sexe dont il a pleu à Dieu m'abaisser, & les serieuses occupations qui vous detiennent estant ce que vous estes en son Eglise, & en cest estat, m'interdisent d'vser de grand langage sur ce subject. Car ie croy de vostre pieté qu'elle aura pitié de cest orphelin, que le pere desiroit vous presenter auant que luy defaillir: Ce que ie vien faire à ceste heure obeissant à sa derniere volonté. Et quoy que peut estre, vous ne le cognoissiez par les mains qui le

vous offrent, je m'assure que s'il vous plaît seulement l'ouïr, sa voix suffira pour vous le faire recognoistre, & que vous daignerez bien l'accueillir, à fin que cōme il a esté conceu en lieu de vostre autorité, & nourri sous l'ombre de vos faueurs, il puisse comparoistre plus hardiment en public, s'il a ceste grace que vous estimiez qu'il en est digne. Car vostre jugement, grand és plus grandes choses, mais tres-grand en la musique (cōme je l'ay souuent entendu du deffunct, professeur de verité & non de flatterie:) vostre jugement, dy-je, M O N S E I G N E V R, luy seruira de garand contre les atteintes de ceux qui pensent cacher leur ignorance par reprendre ce qu'ils n'entendent pas, ou calomnier ce qui est preferable à ce qu'ils peuuent. Si vous en receuez du plaisir, le public y en cherchera à vostre exemple: & moy accomplissant en cecy le desir de l'authour, lors que je le suiuray où il est, au moins j'emporteray ce contentement qu'en luy rendant cest office, vous M O N S E I G N E V R, aurez agreé le deuoir où s'en est mise

Vostre tres-humble & tres-obeissante seruante
C E C I L E L E I E V N E.

EPITAPHE DE CLAVD. LE IEVNE,
CELEBRE MUSICIEN.

L' Ame par qui viuoit le corps
Qui rend ce tombeau venerable,
Eust bien fait la mort pitoyable
Par ses melodieux accords.

Car és Cieux elle auoit appris,
Auant qu'estre à son corps vnüe,
Les vrais tons de leur harmonie
Qui sont infus en ces escrits.

Mais elle, venant sejourner
Où le discord regne & l'enuie,
Voulut à sa premiere vie
Libre s'en pouuoit retourner.

D V M A V R I E R.

EPITAPHE DE CLAVD. LE IEVNE
SVR L'ANAGRAMME DE SON NOM.

A Pres auoir en ses accords,
Rauissans les cœurs par l'ouye,
Esgalé des celestes Corps
L'harmonieuse melodie:
Affranchi du mortel lien,
Qui tenoit son amé arrestée,
CLAVDIN ceste terre a quitée
Pour estre AV CIEL VN DELIEN.

R. E.

SVR LES PSEAVMES EN CONTREPOINT
DE MONSIEVR LE IEVNE.

Sous ce simple contrepoint
Se cache vn art admirable,
D'autant plus inimitable,
Qu'il semble ne l'estre point.

O. D. L. N.

SVR CE MESME SVBIECT.

Les hommes bien viuans, les Oyseaux bigarrés,
Les Esprits des bien-morts, les saintes troupes d'Ange,
Les Astres flamboyans, les hauts Cieux azurés
Chantent à qui mieux mieux du grand Dieu les louanges,
Du IEVNE seul le chant rauit melodieux,
Hommes, Oyseaux, Esprits, Anges, & Cieux.

H. T. D. T.

SONNET.

LE ne m'estonne pas, que mon ame ravie
Au doux de ces accords, s'enuole dans les cieux,
Car ces accords du ciel vont aux celestes lieux,
Où mon ame les suit, jointe à leur melodie:
Puis ce sacré subject, ame de l'harmonie,
Me tuant à moy-mesme, & au monde ennuyeux,
Me tire dans le ciel d'un chainon gracieux,
Pour y trouver mon ame, & ma parfaite vie:
Mais je m'esbahy fort, qu'un tel œuvre immortel
Ait peu sortir (CLAVDIN) de vous, homme mortel:
Mortel? Non, car pour vray telle œuvre immortalise,
Et c'est bien la raison, que puis qu'il donne à tous,
Puis qu'il prend sa duree & sa forme de vous,
Vous ayez part au bien, lequel de vous il puise.

I. BOISSEVL.

QUATRAIN.

Qui son esprit ne satisfait
En tes chants si pleins de merveilles,
S'il n'est un asne tout à fait,
Il en porte au moins les oreilles.

O. D. L. N.

Qui au



Vi au conseil des malins n'a esté, Qui n'est au trac des pecheurs arre- sté,
 Qui des mocqueurs au banc place n'a prise, Mais nuit & jour la Loy contemple &
 prise, Del'Eternel, & en est desireux, Certainement cestuy-là est heureux.

2. Et semblera vn arbre grand & beau, Planté au long d'vn clair courant rui sseau,
 Et qui son fruiet en sa saison apporte, Duquel aussi la fueille ne chet morte, Si qu'vn
 tel homme, & tout ce qu'il fera, Toustours heureux & prospere sera.

3. Mais les peruers n'auront telles vertus: Ainçois seront semblables aux fe- stus, Et
 à la poudre au gré du vent chassée: Parquoy sera leur cause renuersee En jugement,
 & tous ces reprouvés Au rang des bons ne seront point trouués.

4. Car l'Eternel les justes cognoist bien, Et est soigneux & d'eux & de leur bien:
 Pourtant auront felicité qui dure. Et pourautant qu'il n'a ny soin ny cure Des mal-vi-
 uans, le chemin qu'ils tiendront, Eux & leurs faits en ruine viendront.



Ourquoy font bruit, & s'assemblent les gents? Quelle folie à murmurer

les meine: Pourquoy font tant les peuples diligents A mettre sus vne entrepriſe vai-

ne? Bandés ſe font les grands rois de la terre, Et les primats ont bien tant preſumé De

conſpirer & vouloir faire guerre Tous contre Dieu, & ſon Roy bien aimé.

2. Diſans entr'eux, Deſrompons & brifons Tous les liens, dont lier nous pretendent,

Au loing de nous jettons & meſpriſons Le joug lequel mettre ſur nous s'attendent.

Mais ceſtuy-là, qui les hauts cieux habite, Ne s'en fera que rire de là haut. Le Tout-

puiffant de leur façon deſpite Se mocquera: car d'eux il ne luy chaut.

3. Lors s'il luy plaift, parler à eux viendra En ſon courroux plus qu'autre eſpou-

uantable: Et tous enſemble eſtonnés les rendra En ſa fureur terrible & redoutable.

Rois, dira-il, d'où vient ceſte entrepriſe? De mon vrai Roy i'ay fait election: le l'ay

ſacré, ſa couronne il a priſe Sur mon treſſainct & haut mont de Sion.



Seigneur que de gents, A nuire diligents, Qui me troublent & greuent!

Mon Dieu que d'ennemis, Qui aux champs se sont mis, Er contre moy s'esleuent!

Certes plusieurs j'en voy, Qui vont difans de moy, Sa force est abo- lie: Plus ne trou-

ue en son Dieu Secours en aucun lieu: Mais c'est à eux folie.

2. Car tu es mon tresseur Bouclier & defenseur, Er ma gloire esproouee: C'est toy,

à bref parler, Qui fais que puis aller, Haut la teste lenee. T'ay crié de ma voix Au Sei-

gneur mainres fois, Luy faisant ma complainte: Et ne m'a repoussé, Mais tousiours

exaucé De sa montagne saincte.

3. Dont coucher m'en iray, En seurté dormiray, Sans crainte de mesgarde, Puis me

resueilleray, Et sans peur veilleray, Ayant Dieu pour ma garde. Cent mille hommes

de front Craindre ne me feront, Encor' qu'ils l'entreprissent, Et que pour m'eston-

ner, Clorre & enuironner De tous costez me vinssent.



Vand jet' inuoque, helasteſcoute, O Dieu de ma cauſe & raiſon. Mon cœur

ferré au large bou- te, De ta pitié ne me reboute : Mais exauce mon oraïſon.

Iuſques à quand gents inhumai- nes, Ma gloire abbatte taſcherez? Iuſques à quand

emprifeſ vaineſ, Sans fruit, & d'abuſionſ pleineſ, Ai- merez vous & cherezeze,

2. ſçachez, puis qu'il le conuient dire, Que Dieu pour ſon Roy gracieux Entre tous

m'a voulu e ſi- re : Et ſi à luy crie & ſouſpire, Il m'entendra de ſes hauts cieux.

Tremblez doncqueſ de telle cho- ſe, Sans plus contre ſon vueil pecher : Penſez en

vous ce que propoſe, Deſſus voſ lictſ en chambre cloſe, Et ceſſez de plus me faſcher.

3. Puis offrez juſte ſactifi ce De cœur contrit bien humblement, Pour repentance

d'vn tel vi- ce, Mettans au Seigneur Dieu propice Voſ francſ entierement. Plu-

ſieurs gens diſent, Qui ſera- ce Qui nous fera voir force bienſ? O Seigneur par ta

ſainte grace, Vuſilleſ la clarté de ta face E- ſleuer ſur moy & leſ miens.



Vx paroles que je vueil dire, Plaiſe toy l'oreille preſter, Et à cognoiſtre

t'arreſter Pourquoi mon cœur penſe & ſouſpire, Souuerain Sire.

2. Enten à la voix trefardante De ma clameur, mon Dieu, mon Roy, Veu que tant

ſeulement à toy Ma ſupplia tion preſente l'offre & preſente.

3. Matin, deuant que jour il face, S'il te plaiſt tu m'exauceras : Car bien matin prié

ſeras De moy, leuant au ciel la face, Attendant grace.

4. Tu es le vray Dieu, qui meſchance N'aimes point, ny malignité : Et avec qui en

verité Malfaiſteurs n'auront accointance, Ny demeureance.

5. Iamais le fol & temeraire N'oſe apparoir deuant tes yeux : Car touſiours te ſont

odieux Ceux qui prennent plaisir à faire Mauuais affaire.

6. Ta fureur perd & exterminé Finalement tous les menteurs, Quant aux meurtriers

& decepteurs, Celuy qui terre & ciel domine Les abomine.



E vneille pas, ô Si- re, Me reprendre en ron ire, Moy qui r'ay

irrité: N'en ta fureur terrible Me punir de l'horrible Torment qu'ay merité.

2. Ains Seigneur, vien esten- dre Sur moy ta pitié rendre: Car malade me sens.

Santé donques me donne: Car mon grand mal estonne Tous mes os & mes sens.

3. Et mon esprit se trou- ble Grandement & au double, En extreme souci:

O Seigneur plein de grâce, Jusques à quand sera-ce Que me lairras ainsi?

4. Helas! Sire, retour- ne, D'entour de moy destourne Ce merueilleux ef-

moy. Certes grande est ma faute: Mais par ta bonté haute Je te pri' sauue-moy.

5. Car en la mort cruel- le Il n'est de toy nouvelle, Memoire ny renom. Qui

penfes tu qui dic, Qui louë & psalmodie En la fosse ton Nom?

6. Toute nyist tant travail- le, Que li&, chalit, & paille En pleurs je fay

noyer: Et en eau goutte à goutte S'en va ma couche toute, Par si fort larmoyer.



On Dieu, j'ay en toy eſpe- rance: Donne moy donc ſaine aſſurance

De tant d'ennemis inhumains, Et fay que ne tombe en leurs mains: Afin que leur

chef ne me grippe, Et ne me deſtrompe & diſſipe, Ainſi qu'un lion deuant, Sans que

nul me ſoit ſecourant.

2. Mon Dieu, ſur qui je me repoſe, Si j'ay commis ce qu'il propoſe, Si de luy fai-

re ay projecté De ma main tour de laſcheté: Si mal pour mal j'ay voulu faire A ceſt

ingrat: mais, au contraire, Si fait ne luy ay tour d'ami, Quoy qu'à tort me ſoit

ennemi.

3. Je vueil qu'il me pourſuyue en guerre, Qu'il m'ataigne & porte par terre, Soit

de ma vie ruïneur, Et mette à neant mon honneur. Leue toy donc, leue toy, Sire,

Sur mes ennemis en ton ire: Veille pour moy, que je ſoy mis Au droit lequel tu

m'as promis.



1. Nostre Dieu, & Seigneur a- miable, Combien ton Nom est grand &

admirable Par tout ce val terrestre & spacieux, Qui ta puissance esleue sur les cieux!

2. En tout se void ta grand' ver- tu parfaite, Iusqu'à la bouche aux enfans qu'on
allaicte: Et tens par là confus & abbattu Tout ennemi qui nie ta ver tu.

3. Mais quand je voy & contemple en courage Tes cieux qui sont de tes doigts haut
ouurage, Estoiles, Lune, & signes differents: Que tu as faiçts & assis en leurs rangs:

4. Adonc je dy à part moy ain- si comme Tout esbahi, Et qu'est-ce que de l'hom-
me, D'auoir daigné de luy te souuenir, Et de vouloir en ton soing le te- nir?

5. Tu l'as faiçt tel, que plus il ne luy reste Fors d'estre vn Ange, en l'ayant quant au
reste Abondamment de gloire enuironné, Rempli de biens, & d'honneur couron né.

6. Regner le fais sur les œu- ures tant belles De tes deux mains comme Seigneur d'i-
celles: Tu as de vray, sans quelque exception, Mis sous ses pieds tout en subjecti on.



E tout mon cœur t'exal-teray , Seigneur , & ſi racompteray Toutes

tes œuvres nompa- reilles , Qui ſont dignes de grand's merueilles.

2. En toy je me veuil ref- iouir , D'autre ſoulas ne veuil jouir : O Tres-haut , je

vueil en can- ti que Celebrer ton Nom authentique.

3. Pource que par ta grand' vertu Mon ennemi s'enfuit battu, Deſconfit de cœur

& cou- rage Au ſeul regard de ton viſage.

4. Car tu m'as eſté ſi humain , Que tu as pris ma cauſe en main , Et t'es aſſis pour

mon re- fu ge , En chaire comme juſte juge.

5. Tu as deſfait mes ennemis , Le meſchant en ruïne mis : Pour tout jamais leur

renom- me e Tu as eſteincte & conſumee.

6. Or ça, ennemi caut & fin , As tu miſ ton empriſe à fin ? As tu raſé nos cités

belles? Leur nom eſt-il mort avec elles?



Où vient cela, Seigneur, je te suppli, Que loing de nous te

tiens les yeux couuerts? Te saches-tu pour nous mettre en oubli, Mesmes au

temps qui est dur & diuers? Par leur orgueil sont ardents, les peruers A tormenter

l'humble qui peu se prise: Fay que sus eux tombe leur entrepri- se.

2. Car le malin se vante & se fait seur, Qu'en ses desirs n'aura aucun de-

faut: Ne prisant rien que l'auare a- masseur, Et mesprisant l'Eternel, le Tres-

haut. Tant il est fier, que de Dieu ne luy chaut: Mais rout cela qu'il pense en sa me-

moire, C'est, Dieu n'est point: & si ne le veut croi- re.

3. Tout ce qu'il fait tend à mal sans cesser: De sa pensée est loin ton jugement:

Tant est enflé, qu'il cuide ren- uerser Ses ennemis à souffler seulement. En son

cœur dit, D'esbranler nullement Garde je n'ay: car je sçay qu'en nul aa ge Ne peut

tomber sur moy aucun domma- ge.

Veux que



Eu que du tout en Dieu mon cœur s'appuye, Je m'esbahi comment de

vostre mont Plustost qu'oiseau dites que je m'enfuye. Vray est que l'arc les malins

rendu m'ont, Et sur la corde ont assis leurs sagettes, Pour contte ceux qui de cœur

ju-stes sont, Les descocher jusques en leurs cachettes.

2. Mais on verra bien tost à neant mise L'intention de ces malicieux. Car quelle fau-

te a le juste commise? Sçachez que Dieu a son palais aux cieus, DeHus son thro-

ne est l'Eternel Monarque; Là haut assis il void tout de ses yeux, Et son regard

les humains note & marque.

3. Tout il esproue, & le juste il approue, Mais son cœur hayt qui aime extorsion,

Et l'homme en qui violence se trouue. Pleuoir fera feu de punition Sur les malins,

soulfre chaud, flamme ardante, Vent foudroyant: voilà la por-ti on De leur

bruuage, & leur paye euidente.

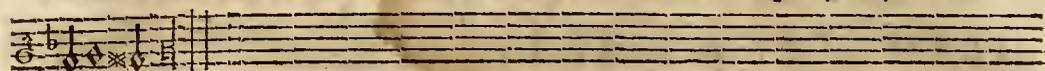
D



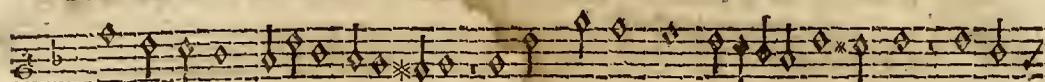
Onne secours, Seigneur il en est heure : Car d'hommes droits hommes



rous desnusés : Entre les fils des hommes ne demeure Vn qui ayt foy, tant sont



diminues.



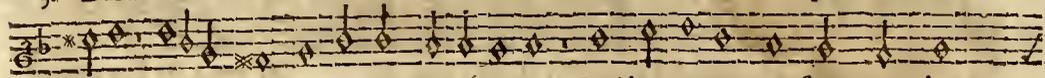
2. Certes chacun vanité, menteries, A son prochain dit ordinairement: Aux le-



ures n'a l'homme que flatteries, Quand il dit l'un son cœur pense autrement.



3. Dieu vueille donc ces leures blandissantes : Tout au trauers pour iamais in-



ciser : Pareillement ces langues arrogantes, Qui brauement ne font que de-



uiser:



4. Qui melmement entr'eux ce propos tiennent, Nous ferons grands par nos lan-



gues sur tous : A nous de droit nos leures appartiennent : Flattrons, mentons, qui



est maistre sur nous?

I

Usques à quand as establi, Seigneur de me mettre en oubli? Est ce à

jamais? par combien d'aage Destourneras tu ton visa- ge, De moy las! d'angoisse

rempli?

2. Usques à quand sera mon cœur Veillant, conseillant, practiqueur, Et plein de

souci ordinaire? Usques à quand mon aduersai re Sera il dessus moy vainqueur?

3. Regarde moy, mon Dieu puissant, Respon à mon cœur gemissant, Et mes yeux

troublez illumine: Que morrel dormir ne domi- ne Dessus moy quasi perissant.

4. Que celuy qui guerre me fait, Ne die point, Je l'ay desfaict, Et que tous ceux, qui

tant me troublent, Le plaisir qu'ils ont ne redoublent, Par me voir trebuscher de faict.

5. En toy gist tout l'espoir de moy: Par ton secours fay que l'es moy De mon cœur en

plaisir se change: Lors à Dieu chanteray loüan- ge, Car de chanter j'auray dequoy.



E fol malin en ſon cœur dit & croit Que Dieu n'eſt point : & cor-

rompt & renuerſe Ses mœurs, ſa vie, horribles faiçts exerce : Pas vn tout ſeul ne fait

rien bon ny droit, Ny ne voudroit.

2. Dieu du haut ciel a regardé icy Sur les humains avecques diligence, S'il en

verroit quelcun d'intelligence, Qui d'inoquer la diuine merci Fuſt en ſouci.

3. Mais tout bien veu a trouué que chacun A fouruoyé, tenant chemins damna-

bles : Enſemble tous ſont faiçts abominables, Et n'eſt celuy qui face bien aucun,

Non juſqu'à vn.

4. N'ont ils nuls ſens tous ces pernicioeux, Qui ſont tout mal, & iamais ne ſe chan-

gent : Qui comme pain mon poure peuple mangent, Et d'inoquer ne ſont point

ſoucieux Le Dieu des cieux?



Vi est ce qui conuerſera, O Seigneur, en ton taberna cle: Et qui est celuy

qui fera Si heureux, que par grace aura Sur ton ſainct mont ſeur habi taclé?

2. Ce ſera celuy droitement, Qui va rondement en beſon gne, Qui ne fait rien que

juſtement, Et dont la bouche ouuertement Verité en ſon cœur teſmoigne.

3. Qui par ſa langue point ne fait Rapport, qui los d'autruy eſſa ce: Qui à ſon pro-

chain ne meſfait, Qui auſſi ne ſouffre de faiet, Qu'opprobre à ſon voi ſin on face.

4. Ce ſera l'homme contemnant Les vicieux, auſſi qui pri ſe Ceux qui craignent le

Dieu regnant: Ce ſera l'homme bien tenant, Fuſt-ce à ſon dam, la foy promiſe.

5. Qui à vſu re n'entendra, Et qui ſi bien juſtice exer ce, Que le droict d'autruy ne

vendra, Qui charier ainſi voudra, Craindre ne faut que jamais verſe.



Ois moy, Seigneur, ma garde & mon appuy: Car en toy gist toute mon

esperance. Sus donc aussi, ô mon ame, di luy, Seigneur, tu as sur moy toute puissan-

ce, Et toutesfois point n'y a d'œuvre mienne, Dôt jusqu'à toy quelque profit reuienne.

2. Mon vouloir est d'aider aux vertueux, Qui de bien viure ont acquis les loüanges:

Mais mal sur mal s'entasse sur ceux Qui vont courans apres ces Dieux estranges:

A leurs sanglans sacrifices ne touche, Voire leurs noms je n'ay point en ma bouche.

3. Le Seigneur est le fond qui m'entretient, Sur toy mon Dieu ma rente est assurée:

Certainement la part qui m'appartient En plus beau lieu n'eust peu m'estre lurée:

Bref, le plus beau qui fust en l'heritage, Est, de bon heur, escheu en mon partage.

4. Loué soit Dieu, par qui si sagement Le suis instruit à prendre ceste adresse: Car

(qui plus est) je n'ay nul pen sement, Qui toute nuit ne m'enseigne & redresse. Sans

cesse donc à mon Dieu je regarde: Aussi est-il à ma dextre & me garde.

Seigneur



Eigneur, enten à mon bon droict, Enten, helas! ce que je crie:

Vueillès ouir ce que je prie, Et de bouche & de cœur tout droit. De toy, qui co-

gnois toute chose, le vueil jugement receuoir: le te pri' toy mesme de voir le

droict de ce que je propose.

2. De nuict mon cœur as esprouuè, Tu l'as sondè, mis sur la touche: jamais ne

desmentit ma bou che, Tu l'as tousiours ainsi trouuè. Quoy qu'on me face ou

qu'on me die, Fay à ton dire regardè, Et d'ensuiure me suis gar- dé Des pillards

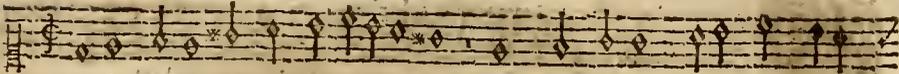
la meschante vie.

3. Plaise toy d'asseurer mes pas En tes sentiers où je chemine: Fay tant que point

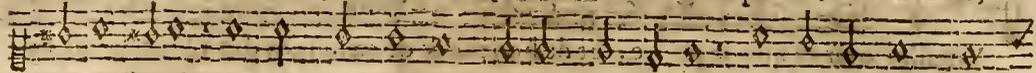
je ne decli ne, Et que mon pied ne glisse pas. Mon oraison soit entendue,

Quand je te prie en mon meschef: Las! je te prie de re- chef, Ton oreille me soit

tendue.



E t'aymeray en toute obeissan-cè, Tant que viuray, ô mon Dieu,
En luy seul gist ma fiance parfaicte, C'est mon pauois, mes ar mes,



ma puissance. Dieu est mon roc, mon rempart haut & seur, C'est ma rançon, c'est
ma retraicte. Quand je l'e- xalte & prie en fer me foy, Soudain recoux des



mon fort defenseur. Dangers de mort vn jour m'environnerent, Et grands tor-



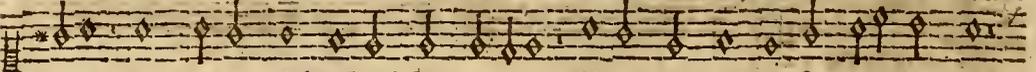
rents de malins m'estonnerent : I'estoy' bien pres du sepulchre venu, Et des filés



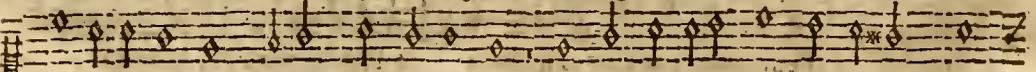
de la mort preuenu.



2. Ainsi pressé, soudain j'iuoque & prie Le Tout-puissant, haut à mon Dieu je



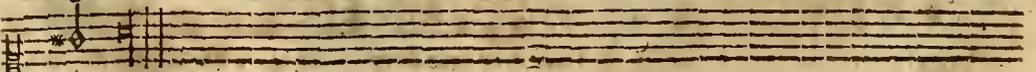
crie : Mon eri au ciel jusqu'à luy penetra, Si que ma voix en son oreille entra.



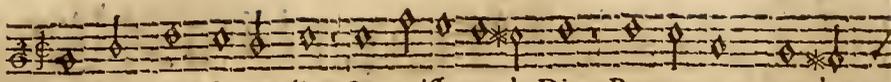
Incontinent tremblerent les campagnes, Les fondemens des plus hautes mon-



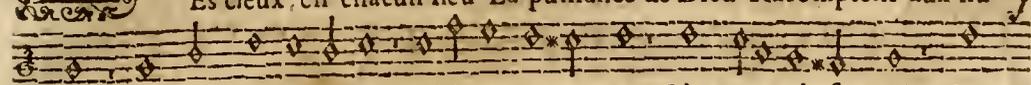
tagnes, Tous esbranlés s'esmeurent grandement : Car il estoit courroucé ar-



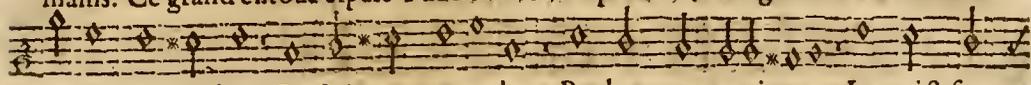
damment.



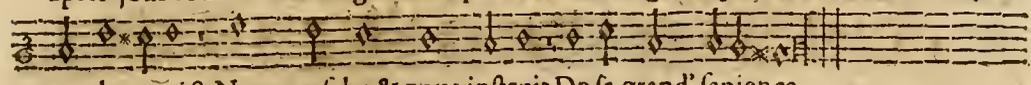
Es cieus, en chacun lieu La puissance de Dieu Racomptent aux hu-



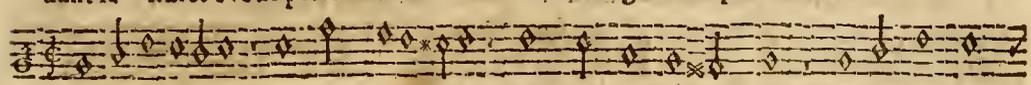
ains: Ce grand entour espars Publie en toutes parts L'ouvrage de ses mains. Iout



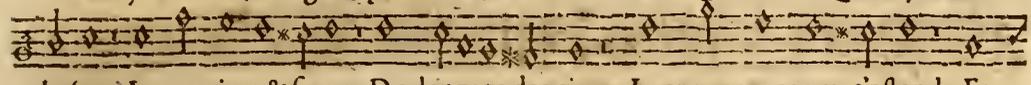
apres jour coulant Du Seigneur va parlant Par longue experi ence. La nuit suy-



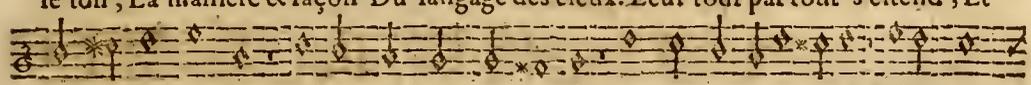
uant la nuit Nous presche & nous instruit De sa grand' sapience,



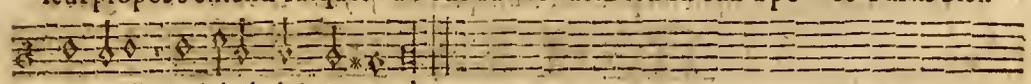
2. Et n'y a nation, Langue, prolation, Tant soit d'estranges lieux, Qui n'oye bien



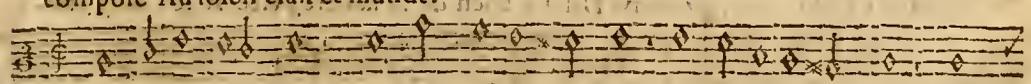
le son, La maniere & facon Du langage des cieus. Leur tour par tout s'estend, Et



leur propos s'entend Iusques au bout du monde. Dieu en eux a po- sé Palais bien



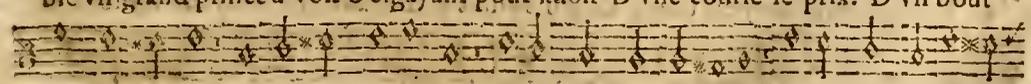
compose Au soleil clair & monde.



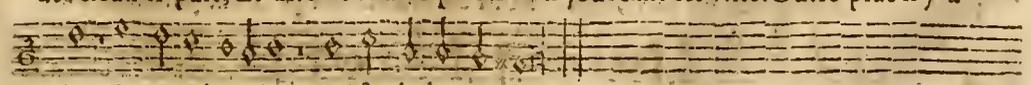
3. Dont il sort ainsi beau Comme vn espoux nouveau De son paré pourpris: Sem-



ble vn grand prince à voir S'esgayant pour auoir D'une course le prix. D'un bout



des cieus il part, Et atteint l'autre part En vn jour tant est viste: Outre plus n'y a



rien En ce val terrien, Qui fa chaleur cuit.



E Seigneur ta priere entendē En ta neceſſité , Le Dieu de Iacobte

defende En ton aduerſité , De ſon lieu ſainct en ta complainte A tes maux il ſub-

uienne, De Sion ſa montagne ſaincte Il te gard' & ſouſtienne.

2. De tes offerres & ſeruicēs Se vueille ſouuenir , Et faire tous tes ſacrifices En cen-

dre deuenir : Te donne iſſue en ton affaire Telle que tu demandes : Vueille tes

emprifeſ parfaite , Et petites & grandes.

3. Dieu vueille accomplir tes prietes , Afin que tous joyeux Dreſſions enſeignes &

bannieres En ſon nom glorieux : Diſans, Dieu de ſa ſaincte place A ſon Roy ami-

able A reſpondu , luy faiſant grace, Par ſa main ſecourable.

4. Nos entiemis auoyent fiance En leurs chars & cheuaux , Et nous inuoquions la-

puiffance Du Seigneur en nos maux. Auſſi eſt-elle renuerſee Leur puiffance tant

fiere ; Et noſtre force eſt redreſſe-e Plus que jamais entiere.

Seigneur



Eigneur, le Roy s'esjouira, D'auoir eu deliurance Par ta grande
de puissance. O combien ieux il fera, D'ainſi ſoudain ſe voir Recou
parton pou uoir.

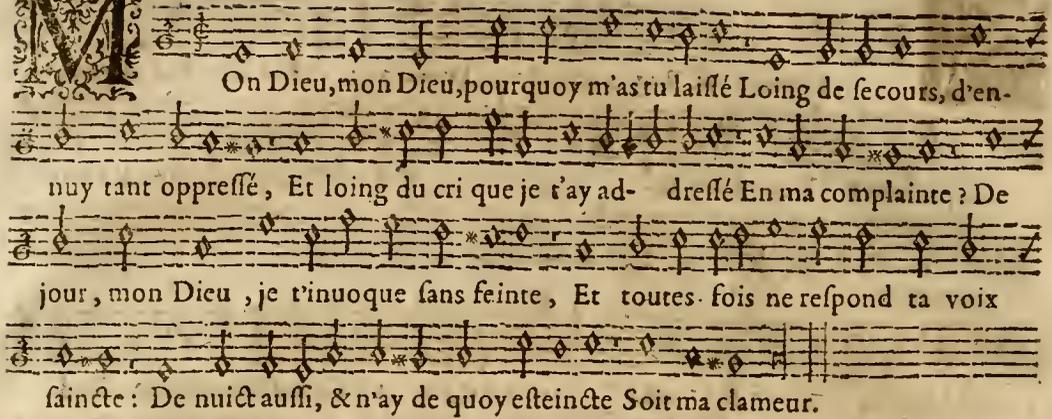
2. L'iſſuë de tout ſon ſouhait, Telle qu'a demandée, Tu luy as accordée: Et de
ſa bouche quoy qu'il ayt Seulement prononcé, Touſiours l'as exau
cé.

3. Meſme auant qu'en eſtre requis, Tes biens luy viens eſpandre, Sans ſa prie
re attendre. Vn diademe fort exquis, De fin or compoſé, Sur ſon chef
aſpoſé.

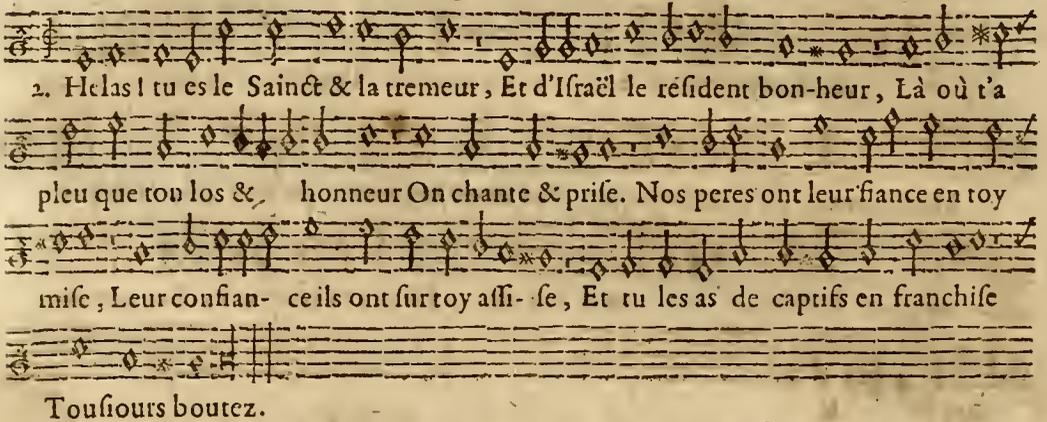
4. Il te demandoit ſeulement Que luy fiſſes la grace De viure quelque eſpace: Et là
deſſus, bien longuement Durer tu luy permets, Voire pour tout ia
mais.

5. Par le moyen de ta bonté On void partout ſémee Sa bonne renommée: Car tu
luy as touſiours eſté Et de gloire & d'honneur Tres-liberal don
neur.

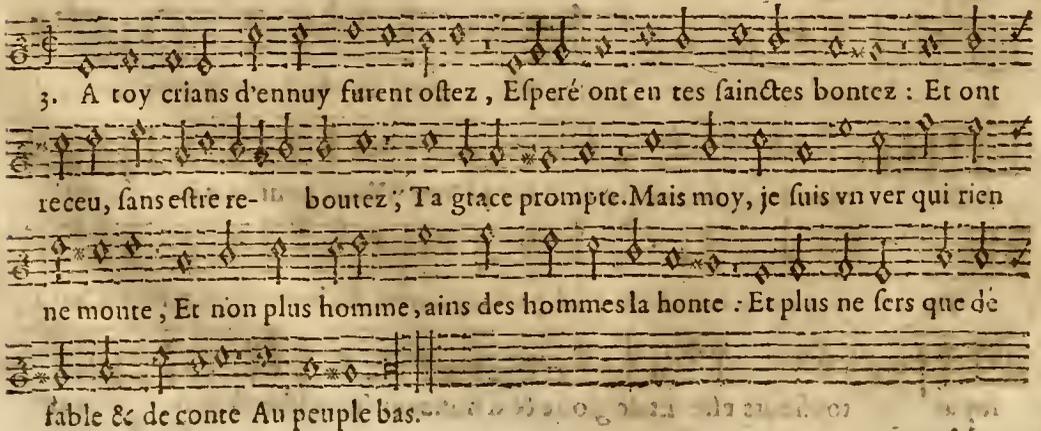
M



On Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as tu laiffé Loing de secours, d'ennuy tant oppreffé, Et loing du cri que je t'ay adressé En ma complainte ? De jour, mon Dieu, je t'inuoque sans feinte, Et toutes fois ne respond ta voix sainte : De nuit aussi, & n'ay de quoy esteincte Soit ma clameur.



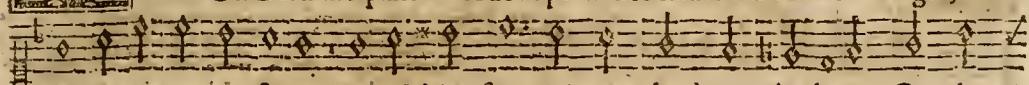
2. Helas ! tu es le Sainct & la tremeur, Et d'Israël le résident bon-heur, Là où t'a pleu que ton los & honneur On chante & prise. Nos peres ont leur fiance en toy mise, Leur confian- ce ils ont sur toy assi- se, Et tu les as de captifs en franchise
Tousiours boutez.



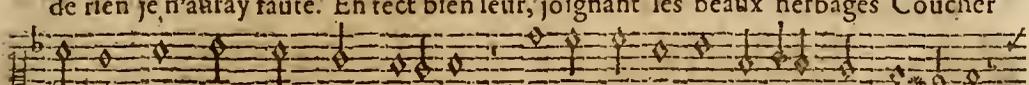
3. A toy crians d'ennuy furent ostez, Esperé ont en tes saintes bontez : Et ont receu, sans estre re- boutez ; Ta grace prompte. Mais moy, je suis vn ver qui rien ne monte, Et non plus homme, ains des hommes la honte : Et plus ne fers que de fable & de conte Au peuple bas.



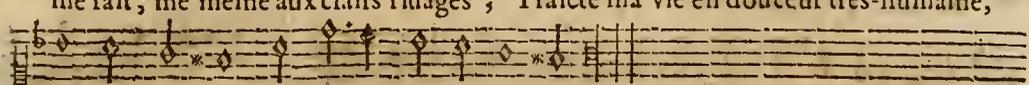
On Dieu me paist sous la puissance haute : C'est mon berger,



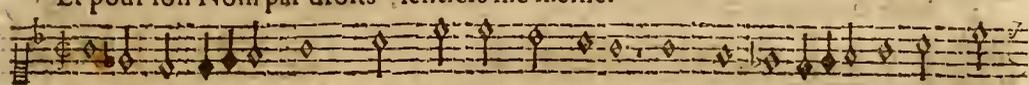
de rien je n'auray faute. En cest bien leur, joignant les beaux herbages Coucher



me fait, me meine aux clairs riuages, Traicte ma vie en douceur tres-humaine,



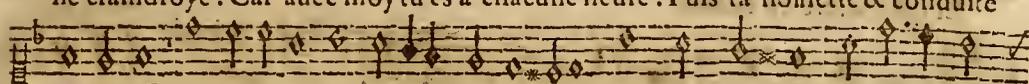
Et pour son Nom par droits sentiers me meine.



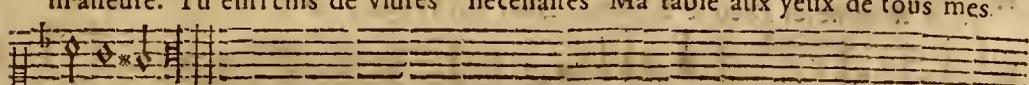
1. Si seurement, que quand au val viendroye Dombre de mort rien de mal



'ne craindroye : Car avec moy tu es à chacune heure : Puis ta honlette & conduite



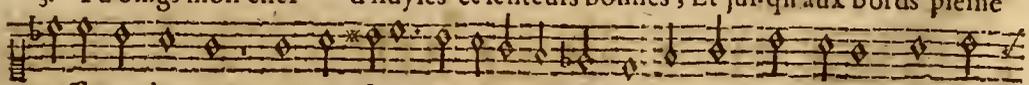
m'asseur. Tu enrichis de viures necessaires Ma table aux yeux de tous mes



aduersaires.



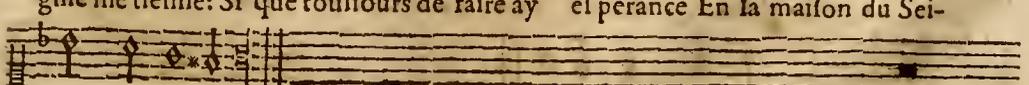
3. Tu oings mon chef d'huyles & senteurs bonnes, Et jus-qu'aux bords pleine



tasse me donnes : Voire & feras que ceste faueur tienne Tant que viuray, compa-



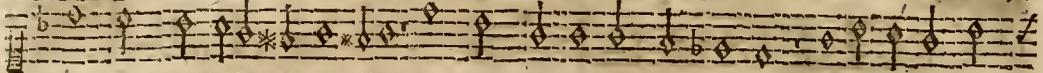
gnie me tienne: Si que tousiours de faire ay esperance En la maison du Sei-



gneur demeureance.



A terre au Seigneur appartient, Tout ce qu'en sa rondeur contient,



Et ceux qui habitent en elle : Sur mer fondement luy donna, L'enrichit & l'en-



uironna De mainte riuere tres-belle.



2. Mais sa montagne est vn saint lieu, Qui viendra donc au mont de Dieu? Qui



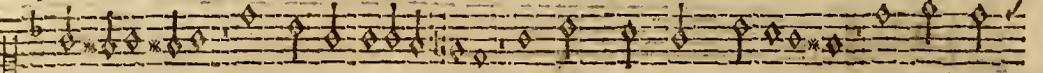
est-ce qui là tiendra place? L'homme de mains & cœur lavé, En vanité non esleué,



Et qui n'a juré en fallace.



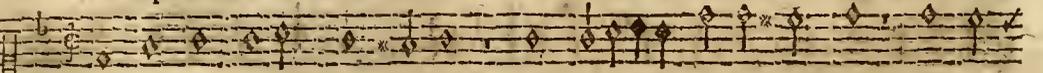
3. L'homme tel Dieu le beni-ra: Dieu son Sauueur le munira De miséricor-



de & clemence. Telle est la generation Cerchant, cerchant d'affection, O Dieu de



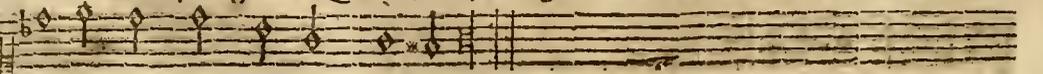
Iacob ta presence.



4. Haussez vos testes grands portaux : Huis eternels tenez vous-hauts, Si en-



trera le Roy de gloire. Qui est ce Roytant glorieux? C'est le fort Dieu victorieux,



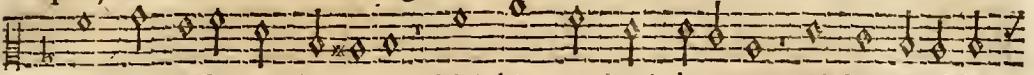
Le plus fort qu'en guerte on peut croire.



Toy mon Dieu, mon cœur monte, En toy mon espoir ay mis, Fay



que je ne tombe à honte, Au gré de mes ennemis. Honte n'auront voirement



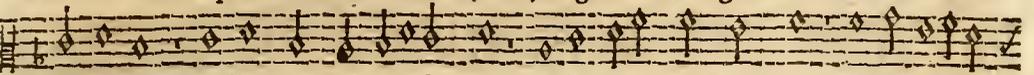
Ceux qui dessus toy s'appuyent: Mais bien ceux qui durement, Et sans cause les



ennuyent.



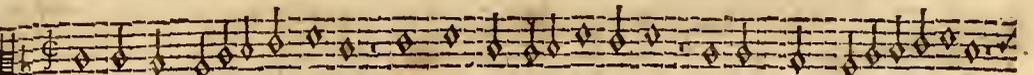
2. Le chemin que tu nous dresses Fay moy cognoistre, Seigneur: De tes sentes &



addresses Vueilles moy estre enseigneur. Achemine moy au cours De ta verité



patente, Comme Dieu de mon secours, Où j'ay chacun jour attente.



3. De tes bontés te recorde, Mets en memoire & estens Ceste grand' miseri corde,



Dont vlé as de tout temps. Oublie ma mauuaistié Dés ma premiere jeunesse: De



moy, selon ta pitié, Te souuienne en ma destresse.



Eigneur, garde mon droict, Car j'ay en cest endroit Cheminé droit

& rondement: l'ay en Dieu eſpe-rance, Qui me donne aſſurance Que choir

ne pourray nullement.

2. Seigneur eſſaye moy: Je requier que de roy Sondé je foy' & eſ-proué:

Mesreins & mes penſées Dans le feu foyent lancees, Pour voir quel je ſeray

troué.

3. Pourautant que l'œil mien Touſiours fiché je tien Sur ta pitié & grand'

bonté: Ma vie je conforme Au plus pres de la forme Que nous enjoint ta

verité.

4. Vn tas de menſongers, Inconſtans & legers Gardé me ſuis de frequenter: Et

tout homme qui vſe De cantelle & de ruſe N'ay voulu, ni ne veulx hanter.



E Seigneur est la clarté qui m'adresse, Et mon salut, que doy je

redouter? Le Seigneur est l'appuy qui me redresse, Où est celuy qui peut m'espu-

vanter? Quand les malins m'ont dressé leurs combats, Pour me cuider manger à

belles dents, Tous ces haineux, ces ennemis mordens, l'ay veu broncher, &

trebucher en bas.

2. Tout vn camp vienne, & moy seul enuironne, jamais pourtant mon cœur n'en

tremblera: Vienne assaillir qui voudra ma personne, Dessus cela mon cœur s'af-

feurera. A l'Eternel j'ay requis vn seul poinct, Et vueil encor luy requerir

tous-jours, Que si long temps que dureront mes jours, De sa maison je ne m'es-

longne point.



Dieu , qui es ma forteresse , C'est à toy que mon cry s'adresse , Ne
 vueilles au befoin te taire : Autrement je ne sçay que faire , Sinon à ceux me
 comparer , Qu'on veut au sepulchre enterrer.

2. Vueilles ouïr ce que je cri e , Quand à mains jointes je te prie , Venant en ton
 sainct lieu me rendre. Mon Dieu , ne vueilles me comprendre Parmi tant de mes-
 chans , qui n'ont Aucun plaisir qu'au mal qu'ils font.

3. En la bouche ils n'ont que concorde : Mais leur cœur à tout mal s'accorde. Paye
 les suyuant leurs merites , Et leurs inten tions maudites : Selon le train qu'ils ont
 mené , Salaire aussi leur soit donné.

4. D'autant qu'ils n'ont en leurs courages Consideré ses hauts ouurages , Ne tasché
 d'auoir cognoissance Des hauts effects de sa puissance : En lieu de les vouloir
 hausser , Dieu les fe ra tous renuerser.



Vous tous Princes & Seigneurs ; Remplis de gloire & d'honneurs,

Rendez, rendez au Seigneur Toute force & tout honneur. Faites luy recognoif-

sance Qui responde à sa puissance. En sa demeure tressaincte Ployez les ge-

noux en crainte.

2. La voix du Seigneur tonnant Va sur les eaux resonnant: Parmi les nues des

cieux S'entend le Dieu glorieux. La voix du Seigneur tesmoigne De quelle for-

ce il besongne : La voix du Seigneur hautaine De hauteſse est toute pleine.

3. La voix du Seigneur abat Les grands cedres tout à plat : Brise les

plus haut montés Au mont du Liban plantés : Les faisant sauter en sorte,

Eux & Liban qui les porte , Qu'on voit sauter és boscages Faons de licor-

nes sauvages.



Eigneur, puis que m'as retiré, Puis que n'as jamais enduré Que
mes haineux eussent de-çoy Se rire & se moquer de moy : La gloire qu'en as
meritee, Par mes vers te sera chantee.

2. Quand j'ay prié ta Majesté, Seigneur mon Dieu, j'ay eu santé, l'estoy' aux enfers
deualé, Seigneur, quand tu m'as rappellé : Ma vie presques enterree Tu as du
tombeau retiree.

3. Vous qui sa bonté congnoissez, Chantez sa gloire & accroissez Son renom
plein de sainteté : Car jamais il n'est ir-rité, Qu'en moins d'une petite espace
Toure la fureur ne se passe.

4. Mais son vouloir benin & doux Demeure à vie dessus nous. Voila d'où sou-
vent il adient, Que deuil au soir chez nous se tient : Puis si tost que le jour se
monstre : Matiere de joye on rencontre.



'Ay mis en toy mon eſperan-ce : Garde moy donc, Seigneur, D'e-

ternel des-honneur. Oſtroye moy ma deliuran-ce , Par ta grand' bonté haute,

Qui iamais ne fit faute.

2. Ten l'oreille à moy miſerable , Et , pour me ſecourir, Vien ſoudain accourir :

Montre-toy mon roc imprena- ble , Et ma place treſſeure , Où ma vie ſ'aſ-

ſeure.

3. Tu es ma tour & forteref-ſe , Pour l'honneur haut de toy Conduy & meine

moy : Et de ces filés qu'on me dtel- ſe , Garde qu'on ne m'offenſe , Car tu es ma

deſenſe.

4. Mon ame en tes mains je vien rendre , Car tu m'as racheté , O Dieu de verité.

Au ſeul Seigneur je veux m'atten dre. Je hay la menteri e , Et toute tromperie.



Bien heureux celuy dont les commises Transgressions ſont par
 grace remiſes, Duquel auſſi les iniques pechés Deuant ſon Dieu, ſont couuerts &
 cachés! O combien plein de bon-heur je repu te L'homme à qui Dieu ſon pe-
 ché point n'impute, Et en l'eſprit duquel n'habite point D'hypocriſie & de
 fraude vn ſeul poinct!

2. Durant mon mal, ſoit que vinſſe à me taire, Las de crier, ſoit que me prinſ-
 ſe à braire, Et à gemir tout le jour ſans ceſſer, Mes os n'ont faiçt que fondre &
 ſ'abbaiſſer. Car jour & nuit ta main dure ay ſentie Par mon peché ſur moy ap-
 peſanti-e : Si que l'humeur de moy, ainſi traitté, Sembloit du tout ſechereſſe
 d'eſté.

Resueillez vous chacun fidele, Menez en Dieu joye or' endroit:

Louange est tresleante & belle, En la bouche de l'homme droit. Sur la douce

harpe Pendue en escharpe Le Seigneur louez: De luts, d'espinettes, Sainctes

chanſonnettes A son nom jouez.

2. Chantez de luy par melodi-e Nouveaux vers, nouvelle chanſon: Et que

bien on la psalmodi-e A haute voix & plaiſant ſon. Car ce que Dieu mande,

Qu'il dit & commande, Est juſte & parfaict: Tout ce qu'il propose, Qu'il faict &

diſpoſe, A fiance est faict.

3. Il aime d'amour ſouveraine Que droict regne, & juſti-ce ayt lieu: Quand

tout est dit, la terre est pleine De la grande bonte de Dieu. Dieu par ſa pa-

role Forma chacun pole Et ciel precieux: Du vent de ſa bouche Fit ce qui at-

touche Et orne les cieux.



Amais ne cesseray De magnifier le Seigneur, En ma bouche auray

son honneur, Tant que vivant seray. Mon cœur plaisir n'aura, Qu'à voir son

Dieu glorifi-é. Dont maint bon cœur humili-é L'oyant s'es joui-ra.

2. Sus donc, chantons de Dieu Nous tous le renom précieux: Louons son Nom

à qui mieux mieux, Tous en ce même lieu. Mon Dieu m'a entendu, Quand de

bon cœur je l'ay cherché. Des-peurs qui m'ont le plus fâché, Deliuré m'a

rendu.

3. Qui le regarde ra, S'en trouuera tout éclairé: Jamais son front des-honoré

Rougir on ne verra. Le poure à son besoin A crié, & Dieu l'exauçant. L'a

sauué par son bras puissant, Jettant ses maux au loin.



Eba contre mes debatteurs, Comba, Seigneur, mes combatteurs,
 Empoingne moy bouclier & lan-ce, Et pour me secourir t'auance. Charge les
 & marche au deuant, Garde les d'aller plusauant : Dy à mon ame, Ame, je suis
 Celuy qui garantir te puis.

2. De honte soyent tous esperdus, Soyent renuerſés & confondus Tous ceux qui
 pourchassent ma vie, Et de m'outrager ont enuie. Soyent comme la poudre
 qui est Du vent jectee où il luy plaist : L'Ange du Seigneur Tout-puissant Par
 tout les aille pourchassant.

3. Tous chemins soyent glissans pour eux : Par chemins noirs & tenebreux L'Ange
 de Dieu de place en-place Tousiours les poursnyue & les chassé : D'autant qu'à
 tort ils m'ont dressé Leur engin dedans vn fossé : Leur engin di-ie, ils ont à tort
 Appresté pout me mette à mort.



V malin le meſchant vouloir Parl'en mon cœur, & me fait voir,

Qu'il n'a de Dieu la crainte: Car tant ſe plaît en ſon erreur, Que l'auoir en hai-

ne & horreur C'eſt bien forcée & contrainte. Son parler eſt nuifant & fin: Doctrine

va fuyant, à fin De jamais bien ne faire: Songe en ſon liét meſchanceté, Au cho-

min tors eſt arreſté: A nul mal n'eſt contraire.

2. O Seigneur ta benignité Touche aux cieus, & ta verité Drefſe aux nuës

la teſte: Tes jugemens ſemblent hauts monts, Vn abyſme tes actes bons, Tu

gardes homme & beſte. O que tes graces nobles ſont. Aux hommes qui confian-

ce ont En l'ombre de tes ailes! De tes biens ſauoules leurs deſirs, Et au fleuue

de tes plaiſirs Pour boire les appelleſ.



Ne sois faché si durant ceste vie Souuent tu vois prosperer les



meſchans , Et des malins aux biens ne porte enui- e : Car en ruine à la fin tre-



buschans , Seront fachés , comme foie en peu d'heure , Et secheront , comme



l'herbe des champs.



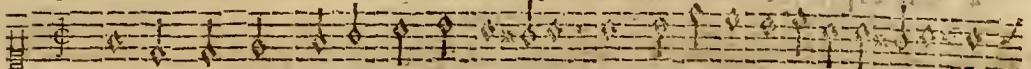
2. En Dieu te fie , à bien faire laboure : La terre auras pour habitation , Et joui-



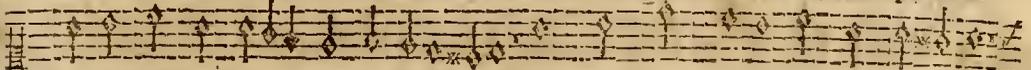
ras de ren- te vraye & seure. En Dieu sera ta delecta- tion : Et des souhaiets



que ton cœur vouldra faire , Te donnera pleine frui- tion.



3. Remets en Dieu & toy & ton affai- re : En luy te fie & il accomplira Ce



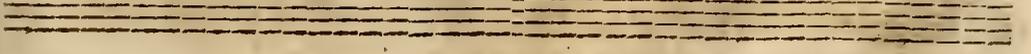
que tu veux accom- plir & parfai- re : Ta preud'homme en veüe il produira :

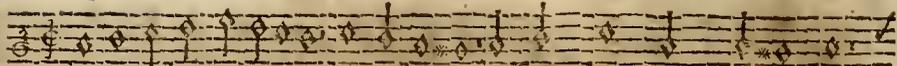


Comme le jour , si que ta vie bonne Comme vn midi par tout resplen-

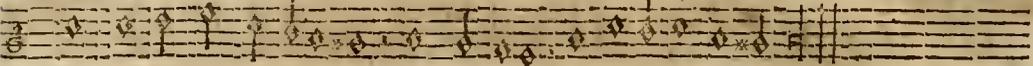


di- ra.

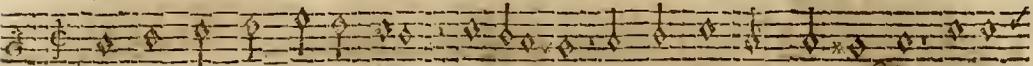




Las! en ta fureur aiguë, Ne m'arguë De mon fait, Dieu tout puissant:



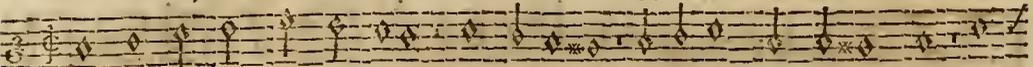
Ton ardeur vn peu tere, N'en ton ire Ne me puni languissant.



2. Car tes fleſches deſcochees Sont fichees Bien fort en moy ſans mentir: Et as



voulu, dont j'endure, Ta main dure Deſſus moy appeſantir.



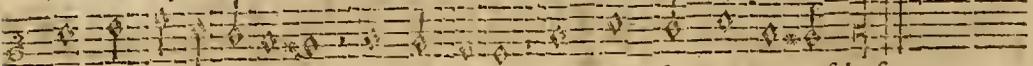
3. Je n'ay ſur moy chair ny veine, Qui ſoit ſaine, Par l'ire en quoy je t'ay mis. Mes



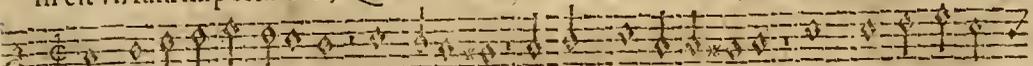
os n'ont de repos ferme Iour ny terme, Par les maux que j'ay commis.



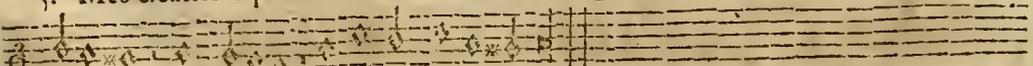
4. Car les peines de mes fautes Sont ſi hautes, Qu'elles ſurmontent mon chef, Ce



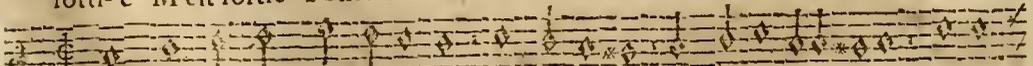
m'eſt vn faix importa-ble, Qui m'accable, Tant croiſt ſur moy ce meſchef.



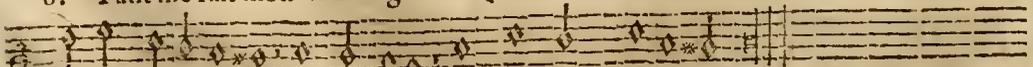
5. Mes cicatrices puantes Sont fluantes De ſang de corruption. Las! par ma folle



ſorti-e M'eſt ſortie Toute ceſte infection.



6. Tant me fait mon mal la guerre Que vers terre Suis courbé totalement: Avec



trifte & noire mi-ne le chemine Tout en pleur journallement.



'Ay dit en moy, De pres je viseray. A tout cela que je feray, Pour ne

parler vn seul mot de trauers, En voyant debout le peruers; Voire deusse-je, à fin

de ne parler, Ma propre bouche emmufeler.

2. Comme vn muet du tout je n'ay dit rien, Mesmes jusqu'à taire le bien: Mais

j'ay senti augmenter ma douleur, Et mon cœur doubler sa chaleur: Si qu'en pensant

i'estoy' comme bruslé; Parquoy de ma langue ay parlé.

3. O Eternel, declare moy ma fin, Et le temps de ma vie, à fin Que de mes ans

j'entende tout le cours. Voilà, tu m'as taillé mes jours Au demi pied: mon temps

de bout en bout, Au prix du tien n'est rien du tout.

4. Certes tout homme est toute vanité, Quand mesme il semble estre arresté: Cer-

tes il est comme vn songe passant, Et pour neant va tracassant, Pour amasser force

biens, sans sauoir L'heritier qui les doit auoir.



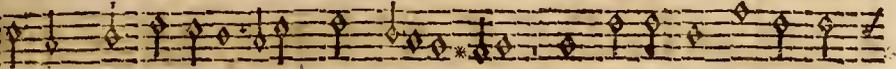
Pres avoir conſtamment attendu De l'Eternel la volonté, Il s'eſt tourné de mon coſté, Et a mon cri au beſoin entendu. Hors de fange & d'ordure, Et profondeur obscure, D'un gouffre m'a tiré: A mes pieds affermis, Et au chemin remis, Sus vn roc affermé.

2. Dedans ma bouche vn nouveau chant d'honneur Il a mis pour ſon loſ & prix: Plusieſ l'oyans ſeront appris En toute crainte à s'attendre au Seigneur. O l'homme heureux au monde, Qui deſſus Dieu ſe fonde, Et en fait ſon rempart! Lailſſant tous ces hautains, Hommes menteurs & vains, Seſgarer à l'eſcart.

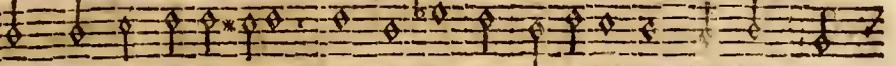
3. Seigneur mon Dieu, merueilleux ſont tes faitſ, Tu penſes de nous tellement, Que nul ne ſcauroit ſeulement Mettre de rang les biens que tu luy fais. Si je les mets en conte, Le nombre me ſurmonte. Beſtes pour t'adreſſer, Et gaſteaux t'ont deſpleu, Mais Seigneur il t'a pleu L'oreille me percer.



1. Bien heureux qui juge ſagement Du poure en ſon torment!



2. Certainement Dieu le ſoulagera: Quand affligé ſe-ra: Dieu le rendra ſain & ſauf,



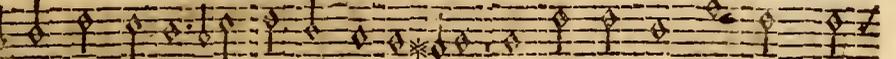
& fera Qu'encor il fleuri-ra: Point ne voudra l'expoſer aux ſouhaitz Que



les haineux ont faitz.



2. Lors qu'en ſon liēt ſera plein de langueur Dieu luy don-ra vigueur: Et



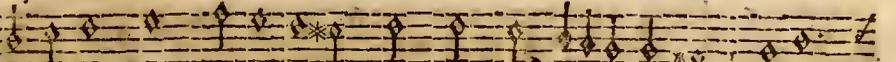
changera ſon liēt d'infirmi-té, En vn liēt de ſanté. En mes douleurs, ô Dieu, j'ay



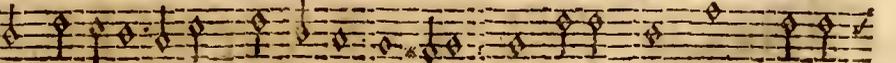
dit ainſi, Ayez de moy merci: Gueri mon ame, ô Dieu, car j'ay forfait, Et



contre toy meſfait.



3. Mes ennemis m'ont ſouhaitté des maux En leurs cou-rages faux, Difans,



jamais ne pourra-il mourir, Et ſon renom perir? Me venans voir ni'ont fait de



beaux diſcours; Couuans leurs meſchanſtours Dedans le cœur: puis chacun



quand il ſort, Va faire ſon rapport.



Insi qu'on oyt le cerf bruire, Pourchassant le frais des eaux, Ainsi
 mon cœur qui souspire, Seigneur, apres tes ruisseaux, Va tousiours criant, suyuant
 Le grand, le grand Dieu viuant. Helas ! donques, quand sera-ce Que vetray
 de Dieu la face?

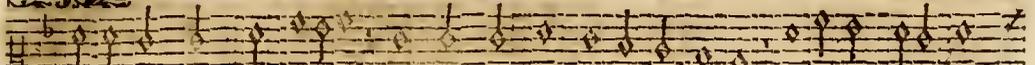
2. Iours & nuits pour ma viande, De pleurs me vay sousttenant, Quand je voy
 qu'on me demande, Où est ton Dieu maintenant? le son en me souuenant Qu'en
 troupe j'alloy' menant, Priant, chantant, grosse bande, Faire au temple son
 offrande.

3 D'où vient que t'esba- his ores, Mon ame, & fremis d'es moy? Espere en
 Dieu, car encores Sera il chanté de moy: Quand d'un regard seulement Il guerira
 mon torment. Las! mon Dieu, je sen mon ame, Qui de grand desir se pafme.

R



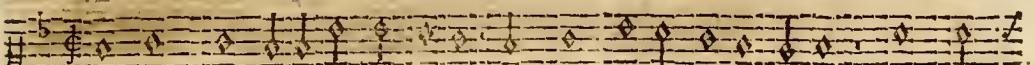
Euenge moy , pren la querelle De moy, Seigneur, par ta merci, Con-



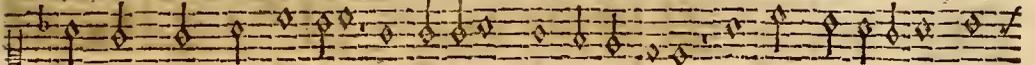
tre la gent fausse & cruelle : De l'homme rempli de cautel- le, Et en sa malice en-



durci , Deliure moy aussi.



2. Las! mon Dieu, tu es ma puissance. Pourquoy t'enfuis me rebourant ? Pourquoi



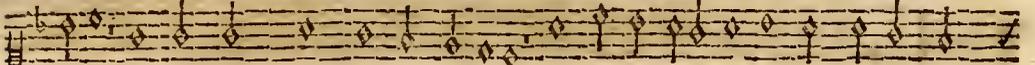
permets qu'en desplaisance Je chemine sous la nuistance De mon aduerfaire, qui



tant Me va persecutant.



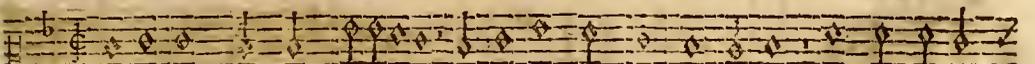
3. A ce coup ta lumiere luise , Et ta foy veritable tien : Chacune d'elles me con-



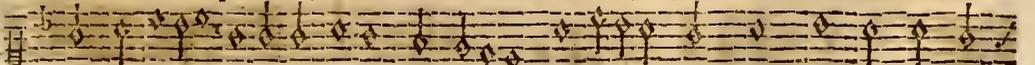
duise En ton saint mont, & m'introduise Iusques au tabernacle tien , Auec hum-



ble maintien.



4. Là dedans prendray hardiesse D'aller de Dieu jusqu'à l'autel , Au Dieu de ma



joye & liesse : Et sur la harpe chanteresse Confesseray qu'il n'est Dieu tel Que toy,



Dieu immortel.



R auons nous de nos oreil-les, Seigneur, entendu tes merueil-
 les Racompter à nos peres vieux, Faiſtes jadis & deuant eux. Ta main a les
 peuples chaſſés, Plantant nos peres en leur place: Tu as les peuples oppreſſés, Y
 faiſant germer noſtre race.

2. Ce n'eſt point donc par leur eſpé- e, Qu'ils ont ceſte terre occupée: Es
 dangers à eux ſuruenus Leur bras ne les a ſouſtenus. Ta dextre a eſté leur ſau-
 ueur, Ton bras, ta force debonnaire: Et leur as faiſt ceſte ſaueur, D'autant qu'il
 t'a plu de ce faire.

3. Tu es le Roy qui me domi- ne, Seigneur, de puiffance diuine: Fay que
 Iacob ton bien aimé Ayt ton ſecours accouſtumé. Par ton ſecours nous choque-
 rons Tous les ennemis qui nous greuent: Et pat ton Nom nous fou-lerons Tous
 ceux qui contre nous s'eſleuent.



Ropos exquis fait que de mon cœur for-te: Car du Roy veus

dire chanson de sorte Qu'à ceste fois ma langue mieux dira, Qu'un scribe prompt

de plume n'e- scriira. Le mieux formé tu es d'humaine race, En ton parler gist

merueilleuse grace: Parquoy, Dieu fair que toute nation Sans fin te louë en

bene- diction.

2. O le plus fort que rencontrer on puisse, Accoustie & cein sur ta robuste

cuisse Ton glaive aigu, qui est la re- splendeur, Et l'ornement de royale

grandeur. Enre en ton char, triomphe à la bonne heure En grand honneur,

puis qu'avec toy demeure Verité, foy, justice, & cœur humain: Voir te fera de

grand's choses ta main.



Es qu'aduerſité nous offense , Dieu nous est appuy & deſſe : Au

beſoia l'auons eſproué , Et grand ſecours en luy troué. Dont plus n'auons

crainte ny dou- te , Et deust trembler la terre tou- te , Et les montagnes

abyſmer Au milieu de la haute mer.

2. Voire deussent les eaux profondes Bruire , eſcumer , enfler leurs ondes , Et par

leur superbe pouuoir Rochers & montaignes mouuoir. Au temps de tormente

ſi ſie- re , Les ruiſſeaux de noſtre riui- re Reſiouïſſent la grand' cité , Lieu

treſſainct de la Deïté.

3. Il est certain qu'au milieu d'elle Dieu fait ſa demeure eternelle: Rien eſbranler

ne la pourra , Car Dieu prompt ſecours lui donna. Troupes de gens ſur nous cou-

ru- rent : Meus contre nous royaumes fu- rent: Du bruit des voix tout l'air

doit , Et ſous eux la terre fondoit.



R sus, tous humains, Frappez en vos mains: Qu'on oy-e sonner,

Qu'on oye entonner Le nom solelnel De Dieu eternel. C'est le Dieu tres-haut,

Que craindre il nous faut. Le grand Roy qui fait Sentir en effect Sa force au

travers De tout l'vniuers.

2. Sous nostre pouuoir Il nous fera voir Les peuples battus: Peuples abbattus,

Et humiliés Mettra sous nos pieds. C'est luy qui à part A mis nostre part; De

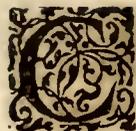
Jacob l'honneur, Auquelle Seigneur S'est monſtré sur toſis Amiable & doux.

3. Or donc le voicy, Qui s'en vient icy: A grands cris de voix, A son de haut-

bois, Voyons arriuant Le grand Dieu viuant. Chantez moy chantez De Dieu

les bontez: Chantez, chantez moy Nostre puissant Roy: Car il est le Dieu Re-

gnant en tout lieu.



Est en la tressaincte cité, Lieu choisi pour la Saincteté, Que Dieu
 desploye en excellence Sa gloire & la magnificence. La montagne de Sion, De-
 uers le Septentrion, Ville au grand Roy consacree, Est en si belle contree, Que
 la terre vniuerselle Ne doit s'esioiur qu'en elle.

2. Dieu au palais d'elle est cognu, Et pour la defense tenu: Car vn jour les Rois
 se banderent, Et tous equipés s'y trouuerent: Ils en ont veu les effects, Dont e-
 stonnés & deffaits, Eux avec toute leur bande, Surpris d'une frayeur grande,
 Avec extreme destresse Se sont sauués de viffesse.

3. Douleur comme d'enfantement Les saisit avec tremblement: Comme quand
 d'un terrible orage Tu brises tout vn nauigage. Trouué l'auons tout ainsi Qu'on
 nous auoit dit aussi, Quant au lieu où tu habites, Seigneur Dieu des exercites, Et
 ceste saincte demeure, Où nostre grand Dieu demeure.



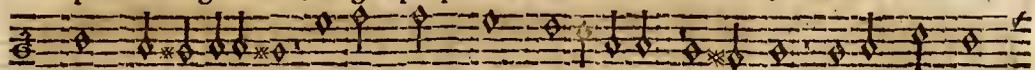
Euples oyez, & l'oreil- le prestez, Hommes mortels, qui le mon-



de habitez, Des plus petits jusques aux plus puiffans, Riches hautains,



& poures languiffans, Sages propos ma bouche annoncera, Graues discours



mon cœur entamera, A mes beaux mots l'oreille je vueil rendre, Et sur mon lut



grand's choses vous apprendre.



2. Pourquoi seray-je en mes maux estonné, Quoy que je soy' clos & en-



uironné D'un dur souci me talonnant mes pas, Pour me surpren- dre, &



renuerseren bas? Aucuns se font à leurs thresors tenus, Se faisans fiers de leurs



grands reuenus: Mais nul n'en peut faire son frere. viure, N'offrir à Dieu rançon



qui le deliure.





E Dieu, le Fort, l'Eternel parlera, Et haut & clair la terre appellera
De l'Orient jusques à l'Occident. Deuers Sion Dieu clair & euident Apparoiſtra,
orné de beauré tou-te : Nostre grand Dieu viendra, n'en faiçtes doute.

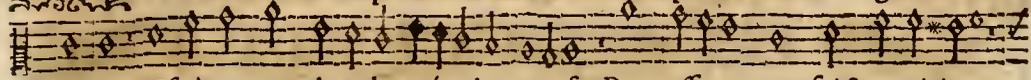
2. Ayant vn feu deuorant deuant luy, D'vn vehement tourbillon circuï: Lors hu-
chera & terre & ciel luisant, Pour juger là tout son peuple, en diſant, Assemblez
moy mes ſainçts, qui, par ſian- ce Sacrifiens, ont pris mon alliance.

3. (Et vous, les cieux, direz en tout endroit Son jugement, car Dieu eſt juge droit.)
Enten mon peuple, & à toy parleray: Ton Dieu je ſuis, rien ne te celeray, Par moy
reprins ne ſeras des offran- des, Qu'en ſacrifice ay voulu que me rendes.

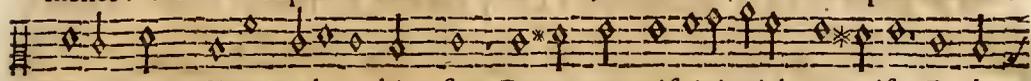
M



Œuericorde au pouré vicieux, Dieu tout puiffant, ſelon ta grand' de-



mence: Vſe à ce coup de ta bonté immenſe, Pour effacer mon faiçt pernicious.



Laue moy, Site, & relaue bien fort De ma commiſe iniquité mauuaiſe, Et du



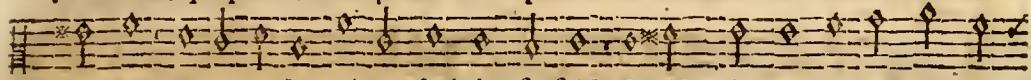
peché, qui m'a rendu ſi ord, Me nettoyer d'eau de grace te plaiſe.



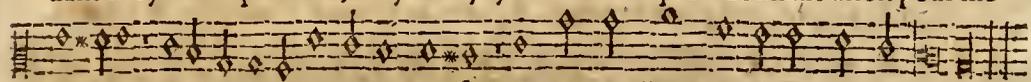
2. Car de regret mon cœur vit en eſmoy, Congnoiſſant, laſ! ma grand' faute pre-



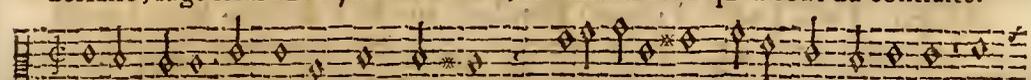
ſente: Et, qui piſeſt, mon péché ſe preſente Inceſſamment noir & laid de-



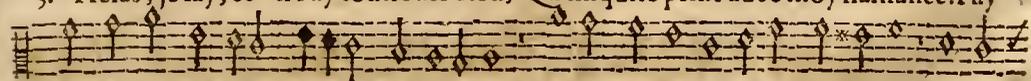
uant moy. En ta preſence, à toy ſeul j'ay forſaiçt: Si qu'en donnant arreſt pour me



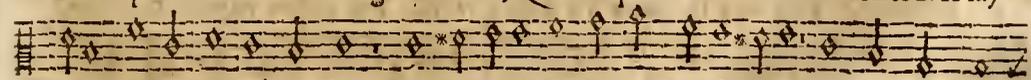
deſfaire, Iugé ſeras auoir juſttement faiçt Et vaincras ceux qui diront du contraite.



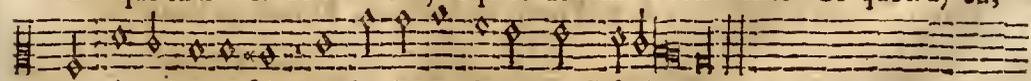
3. Helas, je ſay, & ſil'ay touſiours ſceu, Qu'iniquité print avec moy naiſſance: P'ay



d'autre part certaine cognoiſſance, Qu'avec péché ma mere m'a conceu. Je ſay



auiſſi que tu ai-mes de faiçt Vraye equité dedans la conſcience: Ce que n'ay eu,



moy à qui tu as fait Voir les ſecrets de ta grand' ſapience.



Musical staff with notes and a treble clef.

I moy, mal-heureux, qui te fies En ton autorité, D'où vient que

Musical staff with notes and a treble clef.

tu te glorifi es De ta meſchanceté? Quoy que ſoit, de Dieu le ſecours A tous

Musical staff with notes and a treble clef.

les jours ſon cours.

Musical staff with notes and a treble clef.

2. Ta langue à mal faire ſ'adreſſe, Et ſemble proprement Vn raſoir affilé qui

Musical staff with notes and a treble clef.

bleſſe Et coupe ſi nement: Malice aimeſ mieux que bonré, Le faux que

Musical staff with notes and a treble clef.

verité.

Musical staff with notes and a treble clef.

3. De tous propos, qui peuvent nuire, A parler tu te mets: Auſſi Dieu te viendra

Musical staff with notes and a treble clef.

deſtruire, Fauſſe langue, à jamais: Tranchee, arrache e de Dieu Seras hors de

Musical staff with notes and a treble clef.

ton lieu.

Musical staff with notes and a treble clef.

4. Meſchant, juſques à la racine Tu ſeras arraché: Les juſtes voyans ta ruïne,

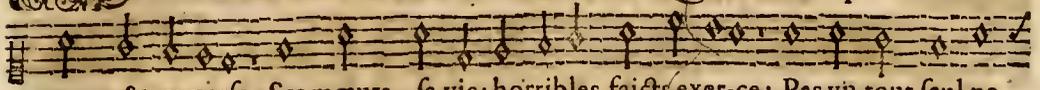
Musical staff with notes and a treble clef.

Auront le cœur touché: De tes mal-heurs ils ſe riront, Et voila qu'ils diront.

Empty musical staffs at the bottom of the page.



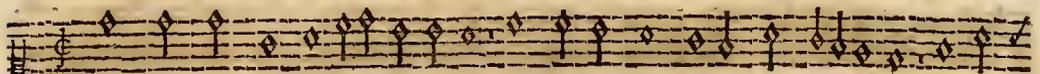
E fol malin en ſon cœur dit & croit , Que Dieu n'eſt point : & cor-



rompt & renuerſe Ses mœurs , ſa vie: horribles faiçts exer-ce : Pas vn tout ſeul ne



fait rien bon, ne droit, Ni ne voudroit.



2. Dieu du haut ciel a regardé i- cy Sur les humains avecques diligence, S'il en



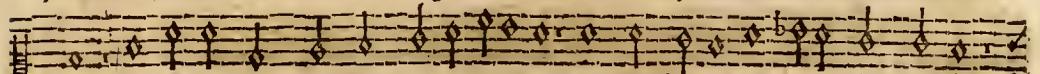
verroit quelqu'un d'intelligence , Qui d'inoquer la diuine merci Fuſt en



ſouci.



3. Mais tout bien veu , a trouué que chacun A fouruoyé, tenant chemins damna-



bles : Enſemble tous ſont faiçts abominables , Et n'eſt celuy qui face bien aucun,



Non juſqu'à vn.



4. N'ont ils nul ſens tous ces pernicieux , Qui ſont tout mal , & jamais ne ſe chan-



gent ? Qui comme pain mon poure peuple mangent , Et d'inoquer ne ſont point



ſoucieux Le Dieu des cieux?



Dieu tout puissant , ſauue moy, Par ton Nom & force immortelle.
 Et pour deſen-dre ma querel-le , Fay fortir la force de toy : Oy l'oraïſon que je
 feray , Plaiſe toy l'oreille me tendre , O Eternel , à ſin d'entendre Tous les mots
 que je te diray.

2. D'un cœur barbare & furieux M'enuahit la troupe ennemie , Terribles gents
 cherchent ma vi-e , Qui n'ont point Dieu deuant leurs yeux. Si eſt-ce que Dieu
 m'entretient Par le prompt ſecours qu'il me donne : Dieu, dy-je, ſe trouue en per-
 ſonne En la bande qui me ſoutient.

3. C'eſt luy qui retomber fera Tous ces maux ſur mon aduerſaire , Quand tu vien-
 dras pour les deſfai-re , Ta loyauté lors ſe verra. Alors de franche volonté
 Feray ſacrifice loüa-ble , Loüant ton ſainct Nom venerable, Qui eſt tout rempli
 de bonté.



Xauce, ô mon Dieu, ma priere, Ne te recule point arriere

De l'oraïſon que te preſente. Enten à moy, exauce moy, Tandis qu'en priant

deuant toy le me complain & me tormente.

2. I'oy l'ennemi qui me menace, Et le meſchant qui me pourchâſſe: Car

ſans fin leur meſchant courage Me braſſe quelque laſcheté: Et ſuis par eux

perſecuté D'un cœur tout enflambé de rage.

3. Dedans moy mon poure cœur tremble, Frayeurs de mort toutes enſemble

Viennent ſur moy pour me détruire: Crainte m'aſſaut & tremblement:

Couert ſuis d'eſpouuancement: Qui m'a contrainr en fin de dire,

4. Las! qui me donnera des ailes, Comme aux craintives colombelles,

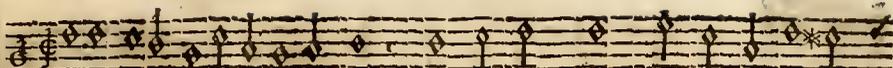
Afin de m'enuoler bien viſte, Et me repoſer? car voila, Juſqu'aux deſerts,

& par delà le m'en iroy faire mon giſte:



I-ſericorde à moy poure affligé, O Seigneur Dieu:
 car me voi-là mangé De ce meſchant, qui me tient aſſié, Et tous les jours
 m'oppreſſe. Mes enuieux me deuotent ſans ceſſe: Car contre moy vn grand nom-
 bre ſe dref-ſe, O Dieu tres-haut: mais quand la peur me preſ-ſe, En toy mon
 eſpoir j'ay.

2. A l'Eternel louan- ges chanteray, De ſa promeſ- ſe en Dieu m'aſ-
 ſeure-ray, Et par ainſi rien ne redouteray Que l'homme puiſſe faire.
 Tous mes propos ils tournent au contraire Iournallement, & leur plus
 grand affai-re, C'eſt de penſer à me nuire & meſfai-te De leur plus grand pou-
 uoir.



Ye pitié, aye pitié de moy : Car, ô mon Dieu, mon ame eſpere en



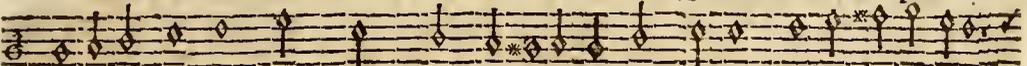
toy : Et juſqu'à tant que ces meſchans rebelles Soyent tous paſſés, eſpe- rance ny



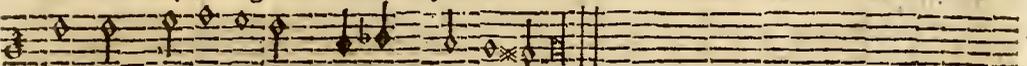
foy Iamais n'auray qu'en l'ombre de tes aiſles.



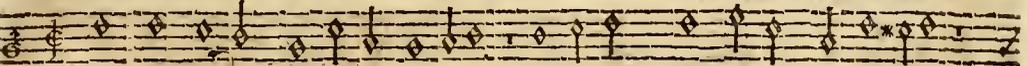
2. Au Dieu tres-haut mon criſ'adreſſera : Au Dieu, lequel tout mon cas paſſera.



Bonté & foy, ce grand Dieu, que j'adore, A mon ſecours du ciel venir fera,



Rendant confus ce-luy qui me deure.



3. Mon ame, hélas ! eſt parmi des lions, Boutefeux m'ont encloſ par millions :



Lances & dards ſont leurs dents eſmouluës, Leurs langues ſont en leurs deta-



ctions Glaives perçans de leurs poin- tes aiguës.



4. Eſleue-toy, ô Dieu, deſſus les cieux, Ci bas par tour ſoit ton loſ glorieux : Ils



ont tendu les rêts pour me ſurprendre : Ils m'ont foulé, ils ont ces enuieux, Fait



vn foſſé deuant moy pour me prendre.



Ntre vous Conſeillers, qui eſtes Ligués, & bandés contre moy,
 Dites vn peu, en bonne foy, Eſt-ce juſtice que vous faiçtes? Enſans d'Adam,
 vous meſlez-vous De faire la raiſon à tous?

2. Ainçois vos ames deſloyales Ne penſent qu'à meſchanceté, Et ne peſez
 qu'iniquité En vos balances ine-gales : Car les meſchans, dès qu'ils ſont nés,
 Du Seigneur ſont ali-enés.

3. Ils ne ſont depuis leur naiſſance Que ſe fouruoyer en mentant, Et portent
 de venin autant, Qu'vn ſerpent rempli de nuifance, Ou qu'vn aſpic ſourd,
 & bouchant Son oreille encontre le chant.

4. Tel n'oit la voix magici- enne Des enchanteurs, tant ſoyent prudens. Caſſe
 leur la gueule & les dents, O Dieu par la uiſſance tienne : Romp la maſ-
 choire aux lionceaux, Qui ont, ô Dieu, le cœur ſi faux.

M

On Dieu l'ennemi n'enuironne, Ta bonté donc secours me don-

ne, Garde moy des gens irri-tés, Qui dessus moy se font jettés. Delivre moy de

l'aduerſai- re Qui ne demande qu'à mal-faire, Sauue moy des sanglantes mains

De ces meurtriers tant inhumains.

2. Car voilà ma vie ils es-pient, Les plus forts contre moy se lient: Voire, Seigneur,

fans nul forfait, Ou qu'en rien leur aye mesfait. Ils s'apprestent en diligence,

Sans que leur aye fait offence: Leue toy donques, & les voy, Te mettant au

deuant de moy.

3. Toy, di-je, Dieu des exerci-tes, O grand Dieu des Isra-ë lites, Vien faire visita-

tion De toute terre & nation. Et à celuy point ne pardonne, Qui par malice à mal

s'adonne, Ils vont au soir qu'on ne voit riens, Cà & là grondans comme chiens.



Dieu qui nous as deboutés, Qui nous as de toy ef-

cartés, Iadis
 contre nous irri té, Tourne toy de nostre costé. Tu as nostre pais secoux, Et cassé à
 force de coups : Gueri sa playe qui le pres- se, Car tu vois comment il s'abbaisse.

2. Ton peuple as trai- cté rudement, Et d'un vin d'estourdissement Tu
 l'as repeu & abbreuvé : Mais depuis tu as esleué L'enseigne de tes seruiteurs, Qui te
 réuerent en leurs cœurs, A fin que haut on la desploy- e, Et que ta verité se voye.

3. Or donc, à fin que tes amis Eschappent à leurs en- nemis, Sauue nous par
 ton bras puissant, Et respon à moy languissant. Mais quoy ? Dieu m'a desia ou-ï, Et
 de son saint lieu resiouï. Sichem sera mon herita- ge, Le val de Succoth mó partage.

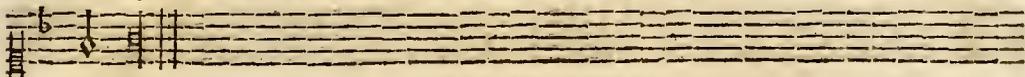
4. De Galaad la region Sera de ma posses- sion: Et de Manassé tout le bien
 Sans nulle doute sera m'ien. Ephraïm peuple grand & fort Sera de mon chef le
 support: Iuda du regne l'assuran- ce Pour en establir l'ordonnance.



Nten pourquoy je m'escri-e le te pri-e , O mon Dieu , exau-



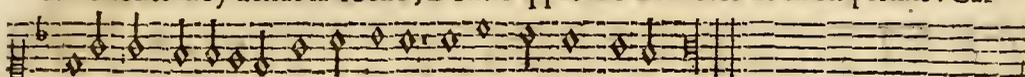
ce moy. Du bout du monde mon ame , Qui se pasme , Ne reclame autre



quetoy.



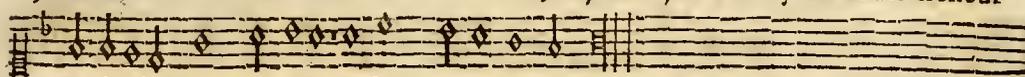
2. Monte moy dessus la roche , Dont l'approche Et l'accés ne m'est permis : Car



tu es ma forteresse , Et adresse Encontre mes ennemis.



3. Dedans ton saint tabernacle Habitable , A jamais je choisiray : Recours tressieur



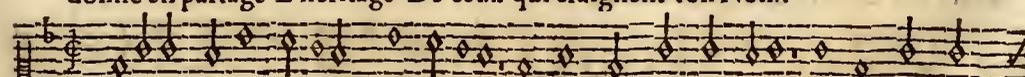
& fidele Sous ton aisse le sçay que je trouu eray.



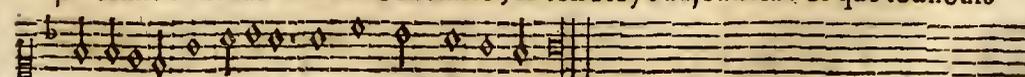
4. Car de ce que je desire , Trescher Sire , il t'a pleu me faire vn don , Et m'as



donné en partage L'heritage De ceux qui craignent ton Nom.



5. Annee dessus anne-e Ordonnee , A ton Roy s'adjoustera : Si que tousiours



asseuree Sa duree De siecle en siecle fera.





On ame en Dieu tant ſeulement Trouue rout ſon contentement,

Car luy ſeul eſt ma ſauue-garde. Luy ſeul eſt mon roc eſleué, Mon ſalut, mon
fort eſprouué : De tomber trop bas je n'ay garde.

2. Juſques à quand braſſerez-vous La mort & la perre de tous? Vous meſmes
cherrez en ruïne, Ainſi qu'un vieil mur tout panchant, Ou qu'un vieil manoir
trebuchant, Qui de ſoy-meſme ſe rui-ne.

3. Ceux qu'il plaist à Dieu de hauſſer, Ces gents ne font rien que penſer A les ab-
baiſſer & deſtruire. Ils prennent plaifir à mentir, Leur parler eſt doux au fortir,
Mais leur cœur ne fait que maudire.

4. Mais quoy, mon ame? ſeulement Attent on Dieu patiemment, Car en luy mon
eſpoir je fonde : Luy ſeul eſt mon roc af-ſeuré, Mon ſalut, mon lieu reparé,
Garde je n'ay qu'on me confonde.



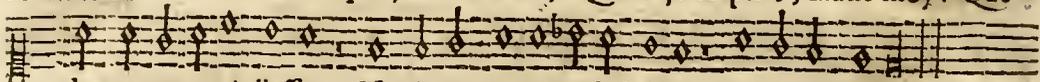
Dieu! je n'ay Dieu fors que toy, Dès le matin je te reclame, Et
de ta soif je sen mon a-me Toute pasme-e dedans moy. Les pources sens
d'humeur tous vuides De mon corps mat & alteré, Toujours, Seigneur, r'ont
desiré En ces lieux deserts & arides.

2. A fin qu'encores vne fois le voye ta force & ta gloire, Comme dedans ton
Sanctuair-e le l'ay contemplee autrefois. Car mieux vaut, que la vie mesme,
Ta grace & ta benignité: Dont par ma bouche reci-té Sans fin sera ton los lu-
preme.

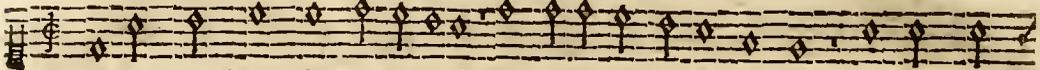
3. Ainsi ton los je chante-ray, Tant que ma vi e soit esteinte: Ton nom & puis-
sance tressain-cte A jointes mains j'inuoqueray. Ainsi que de moëlle & de
graisse le me sens tout rassasi-é, Et d'un chant à toy dedié Tout joyeux de chan-
ter ne cesse.



Nten à ce que je vueil dire, Quand je te pri-e, ſauue moy: Que



de mes ennemis l'effroy, Ne vienne ma vi-e deſtruite, Sou-uerain Sire.



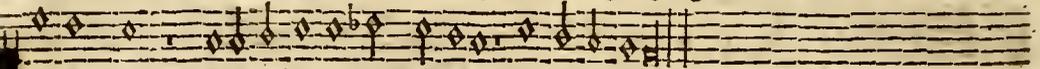
2. Cache moy loing de l'entrepr-iſe Des ennemis fins & couuerts, Et des com-



plots de ces peruers, Dont la vie à tout mal appriſe Eſt tant repriſe.



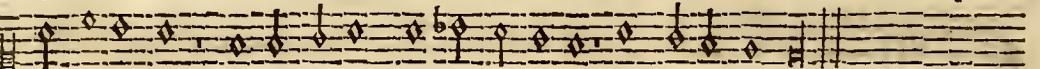
3. Ils ont des langues affectees, Auſſi perçantes que poignards: En lieu de fleſches



& de dards, Paroles aigrement jectees Ont arintees:



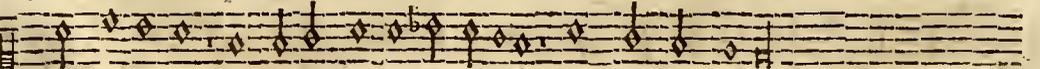
4. A fin d'en donner vne atteinte A l'innocent couuertement: De ſorte que



ſoudainement Mainte perſonne ils ont atteinte, Sans nulle crainte.



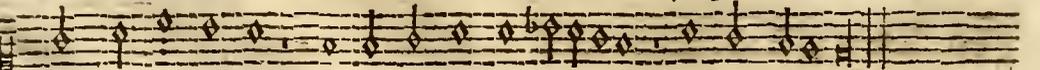
5. Ils ſont obſtinés à meſſai-re, Parlent de me tendre leurs rets, Diſans, comme



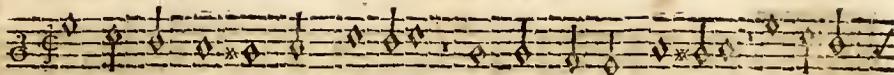
gents aſſeurés, Qui ſçaura rien de ceſt affaire, Que voulons faire.



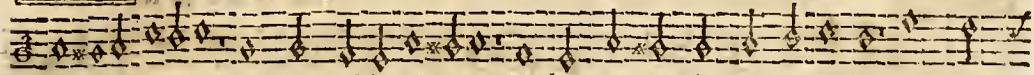
6. Pout trouuer fineſſes ſubti-les, Ils ſont curieux juſqu'à tout: Et vont cer-



chans juſques au bout, Meſmement les plus difficiles, Aux plus habiles.



Dieu, la gloi- re qui reſt deuë, T'attend dedans Si- on: En ce lieu



te ſera renduë De vœus obla- ti- on: Et d'autant que la voix entendre Des tiens



il te plaira, Tout droit à toy ſe venir ren- dre Tou- tes gents on ver- ra.



2. Toutes manieres de malices Auoyent gaigné ſur moy: Mais tous nos pe- chés



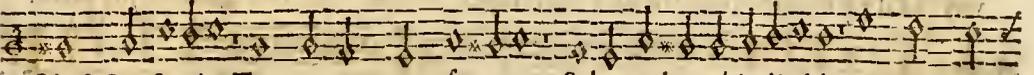
& nos vices Sont abolis de toy. Heureux celuy que veult eſlire, Et pres de toy



loger: A fin que chez toy ſe reti- re, Pour jamais n'en bouger.



3. Des biens du palais de ta gloire A plein nous ſaoule- rons: Des biens de ton



ſainct Sanctuaire Tous tepeus nous ſe- rons. Selon ta bonté indincible, O Dieu, qui



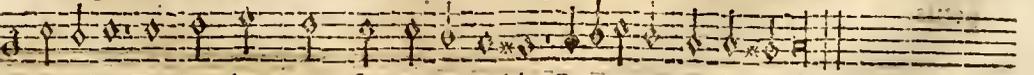
nous maintiens, En haute façon & terri- ble Tu reſpondras aux tiens.



4. En toy eſpere tout le monde, Juſqu'aux lointains pa- ys Qui ſont de la grand'



mer profonde Enclos & circu- is: De tes puiffances redoutables Tout ceint &



reueſtu, Tu tiens les monts fermes & ſta- bles Par ta grande vertu.



R fus lou-ëz Dieu, tout le mon-de, Chantez le los de ſon renom:

Chantez ſi haut que tout redonde De la louange de ſon Nom. Dites, O que tu es

terrible, Seigneur, en tout ce que tu fais: Tes haineux, tant es invincible, Te flat-

tent pour avoir la paix.

2. Soit ta Ma- jeſté glorieu- ſe Adoree en tout l'vniuers, Soit ta louange precieuſe

Chantee en chanſons & en vers. Venez, voyez en vos courages Les faiçts de Dieu,

voyez ſ'il eſt Grand & terrible en ſes ouvrages, Vers les humains quand il luy pleaſt.

3. Il a ta- ri la mer tant ſie- re, Et depuis encores par luy A pied ſec paſſa la

ri uiere Son peuple, & ſ'en eſt reſiouï. Sa Seigneurie eſt eternelle, Son œil

s'eſtend juſqu'aux Gentils: Quiconques à luy ſe rebelle, Sera toujours des plus

petits.

*La cinquieme partie, & ſubiect de ce Pſeume ſe chante ſur le
XXIII. vne Octave plus haut.*

A C I N Q.



Ieu nous ſoit doux & fa-orable, Nous beniffant par ſa bon- té,

Et de ſon viſage ami-able Nous face luire la clar- té: Afin que ſa voy- e

En terre ſe voy- e, Et que bien à poinct Chacun puiſſe entendre, Où c'eſt qu'il

faut tendre, Pour ne petir point.

2. Seigneur, que les peuples te chantent, Tous peuples te chantent, Seigneur:

Peuples te chantent & rechantent, S'eſiouiffans de ton honneur: Car ta bonté

grande Aux peuples commande Equitablement: Er ſous ta conduite La terre eſt

conduite Bien & ſeurement.



Ve Dien ſe monſtre ſeulement , Et on verra ſoudainement Aban-
 donner la place. Le camp des ennemis eſpars , Et ſes haineux de toutes parts Fuir
 deuant ſa face : Dieu les fera tous enfuir, Ainſi qu'on void ſ'eſnanouir Vn amas de
 fume: Comme la cire aupres du feu , Ainſi des meſchans deuant Dieu La for-
 ce eſt conſumee.

2. Cependant deuant le Seigneur Les juſtes chantent ſon honneur En toute eſ-
 jouiſſance : Et de la grand' joye qu'ils ont , De voir les meſchans qui ſ'en vont,
 Sautent à grand' puissance. Chantez du Seigneur le renom , Pſalmodiez , louez
 ſon Nom , Et ſa gloire immortelle : Car ſur la nuë il eſt porté ; Et d'un nom plein
 de majeſté L'Eternel ſ'appelle.

La cinquiſme partie & ſubiect du Pſeaume ſuyuant ſe chante ſur le
L I. vne Octaue plus haut.

A C I N Q.



H
 Elas! Seigneur, je te pri' fau- ue moy : Car les eaux m'ont faiti
 jusques à l'ame : Et au boubier tres-profond & infame, Sans fond ne riue en-
 fondré je me voy. Ainsi plongé l'eau m'emporte, tant las De m'escrier, que j'en
 ay gorge sei-che : Et de mon Dieu attendant le soulas, De mes deux yeux la
 vigueur se desseiche.
 2. l'ay contre moy, hélas! & à grand tort, Plus d'ennemis que de che-
 ueux en teste : Ceux qui ma mort vouldroyent voir toute preste, Et sans raison,
 je voy prendre renfort. Ainsi faudra que par moy soit rendu Ce que n'ay pris.
 O Dieu, 'tu sçais cognoistre Si ie suis fol, comme ils ont pretendu, Et mon for-
 faiet caché ne te peut estre.

*La cinquiesme partie, & ſubiect de ce Pſeume ſe chante ſur le
XVII. ainſi qu'il eſt.*

A C I N Q .



Dieu, où mon eſpoir j'ay mis, Vien ſoudain à ma deliuran- ce;
Seigneur, que ton aide ſ'aduan- ce Encontre tous mes ennemis. Quiconques
pourchasse mon a- me, Soit rempli de honte & d'eſmoy. Quiconques, di-je en
veut à moy, Tourne en arriere tout infame.

2. Ceux qui deſſus moy pourchassé Ont dit, A ha, à gorge ouuer- te; Puiffent
auoir pour leur deſſerte Le des-honneur qu'ils m'ont brassé. S'efgaye de ton
aſſiſtan- ce Quiconques a vers toy recours : Quiconques aime ton ſecours,
Chante à jamais ton excellence.



1. Ay mis en toy mon esperance : Garde moy - donc, Seigneur, D'eter-

nel des - honneur : Ottroye moy ma deliurance Par ta misericorde, Et ton secours

m'accorde.

2. Ten moy ton oreille, & me garde : Sois mon lieu de recours, Où j'entre tous

les jours. Tu as mandé ma fauuegarde ; Car je n'ay forte place, Ny chasteau que

ta grace.

3. Hors de la main du meschant homme, Hors dy - je, de la main Du peruers in-

humain, Tire moy, mon Dieu : car en somme le m'atten & adresse A toy dès

ma jeunesse.

4. Dès lors que naissance j'ay prise, Sortant du fond du corps Dont tu m'as mis

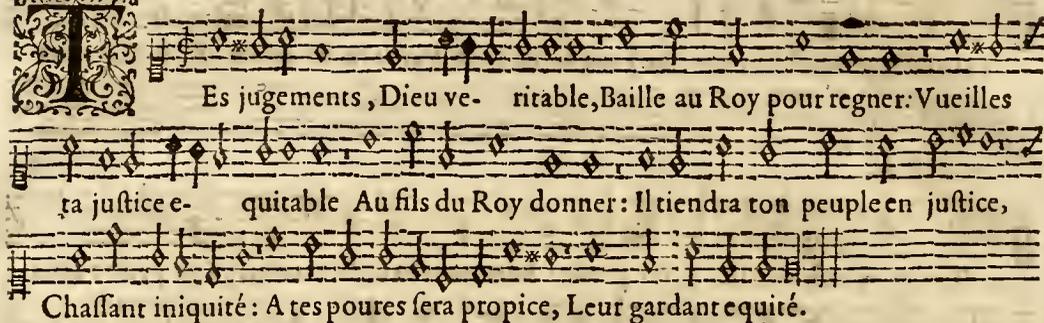
dehors I'ay sur toy ma fiance assi - se : Ta gloire haut dresse - e I'ay sans cesse an-

nonce - e.

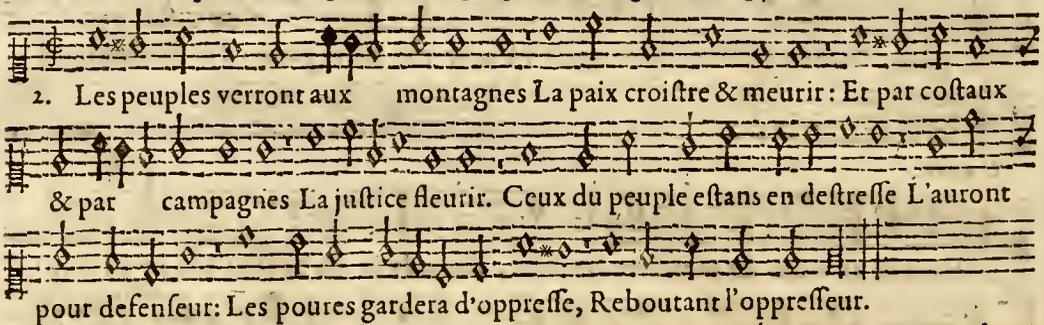
La cinquiesme partie & subiect de ce Pseaume se chante sur le LXV.
vne Octaue plus haut.

A CINQ.

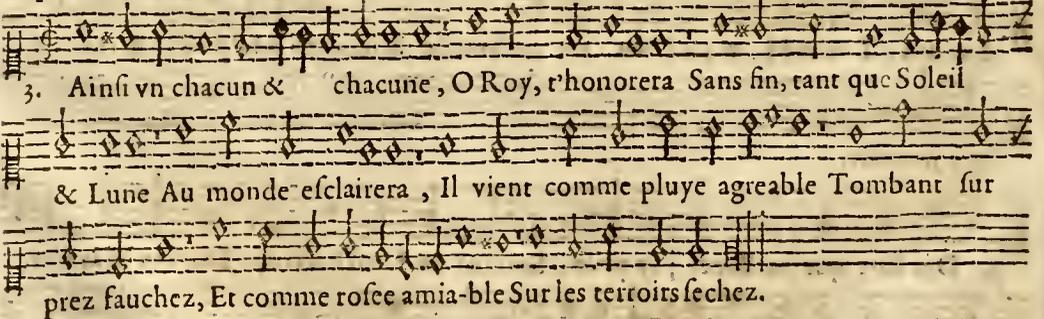
T



Es jugemens, Dieu veritable, Baille au Roy pour regner: Veuilles
ta justice equitable Au fils du Roy donner: Il tiendra ton peuple en justice,
Chassant iniquité: A tes pources sera propice, Leur gardant equité.



2. Les peuples verront aux montagnes La paix croistre & meurir: Et par costaux
& par campagnes La justice fleurir. Ceux du peuple estans en destresse L'auront
pour defenseur: Les pources gardera d'opresse, Reboutant l'opresseur.



3. Ainsi vn chacun & chacune, O Roy, r'honorera Sans fin, tant que Soleil
& Lune Au monde esclairera, Il vient comme pluye agreable Tombant sur
prez fauchez, Et comme rosee amiable Sur les terroirs sechez.



I est-ce que Dieu est tres-doux, A son Isra-ël, voire à tous,

Qui gardent en toute droicture Leur conscience entie- re & pure. Mais j'ay

esté tout prest à voir Mes pieds le bon chemin laisser, Et mes pas tellement

glisler, Que me suis veu tout prest de choir.

2. Car j'estoy' enuieux du bien De ces fols qui ne valent rien: Et ne pou-

uoy', sans grand mal-aise, Voir les meschans tant à leur aise. Car detenus ils

ne font point Des langueurs tirans à la mort: Ils ont le corps alaigre & fort, Ils

font disposts & en bon point.

3. Quand tout le monde est en tra-uiaux, Ceux-ci n'ont ne peine ni maux: Si

quelque affliction nous domte, Ceux-ci ne se trouuent du conte. Pourtant

orgueil comme yn carquant Lace leur gros col arrogant: Et sont d'outrage ces

peruers Comme dyne, robbe couuers.



Où vienr, Seigneur, que tu nous as espars, Et si long temps ta

fureut enflamme-e Vomit sur nous rant espesse fume-e, Voire sur nous les bre-

bis de tes parcs?

2. Las! souvien toy de ton peuple acquesté. De si long temps, de ce tien

heritage, Qu'as achetté & pris en ton parrage, De Sion, dy-je, où ton siege a esté.

3. Debout, Seigneur, vien pour exterminer A tout jamais la sacrilege ban-

de, Dont la fierté a bien esté si grande, D'oser ainsi ton saint lieu ru-siner.

4. Là où jadis tes faicts furent chantés, Là ont jecté leurs cris espouanta-

bles, Là ont dressé leurs trophées damnables, Là mesme ils ont leurs trophées

plantés.

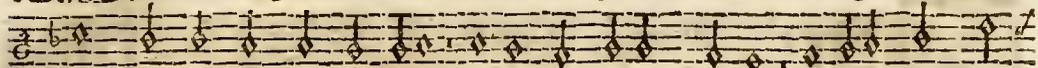
5. Chacun a veu trauailler ces peruers A demolir ta sainte forteresse, Com-

me au milieu d'une forest espaisse Menans la hache à tors & à trauers.

○ Seigneur



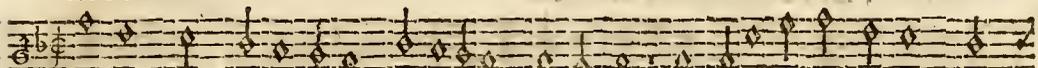
Seigneur, loué fera, Loué fera ton renom : Car la gloire de ton



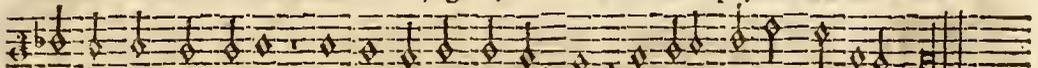
Nom Pres de nous s'approchera, Et de nous seront chantés Les hauts faicts de



tes bontés.



2. Estant mon terme venu, le jugeray droitement. Du pays le fondement S'en



va, s'il n'est soustenu : Mais ses pilliers ja desloints Par moy seront tost re- joints.



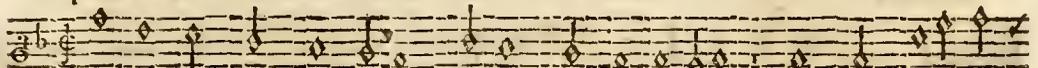
3. Ne foyez plus insensés, Diray-je à ces estourdis : Et vous meschans tant har-



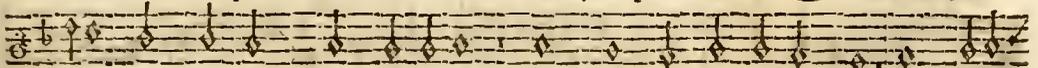
dis Vostre corne ne dressez : Ne dressez la corne en haut ; Parlant plus gros



qu'il ne faut.



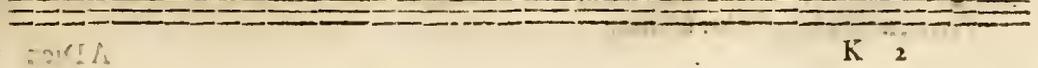
4. Car ce n'est point du Leuant, Ponent, ny Septentrion, Qué vient l'exalta-



tion, Ny grandeur d'homme viuant : Dieu seul regnant à son gré Hausse &



baillé le de-gré.



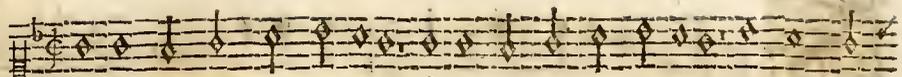


Est en Iudee proprement, Que Dieu s'est acquis vn renom : C'est
 en Israël voi- rement, Qu'on void la force de son Nom : En Salem est son ta-
 bernacle, En Sion son saint habitacle.

2. Là void-on par luy fracassés, Avec vn effort noppareil, Traits, arcs, escus,
 glaiues cassés, Là guerre & tout son appareil : Monstrant ses faicts trop plus
 terribles, Que ces brigands ne sont horribles.

3. On a pillé comme endormis Ces cœurs tant bra-ues & hautains : Ces preux &
 vaillans en- nemis N'ont jamais sceu trouuer leurs mains : Vn seul mot qu'en ire
 tu iectes, Endormit cheuaux & charrettes.

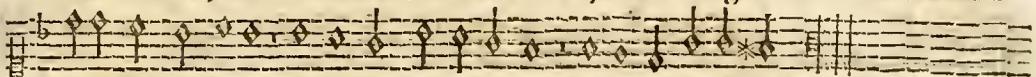
4. Tu es terrible & plein d'effroy, Toy, di-je, & non autre qui soit : Et qui du-
 rera de- uant toy, Dés que ton courtois s'aperçoit Du ciel a tonné ta sentence,
 Terre en trembla, & tint silence.



Dieu ma voix j'ay hauffe, e, Et ma clameur adresse- e, A Dieu ma



voix a monté, Et mon Dieu m'a escouté. Au jour de ma grand' destresse, Dieu a



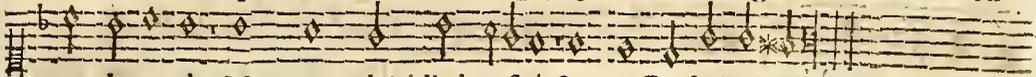
esté mon adresse, Et du soir au lendemain le luy ay tendu la main.



2. Mon ame en telle greuance Refusoit toute allegeancé, Mon Dieu mesme m'e-



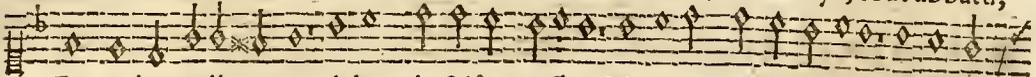
stonnoit Alors qu'il m'en souuenoit. Quoy que d'affection grande le fisse à Dieu



ma demande, Mon cœur plein d'aduersité Sans cesse estoit agi té.



3. Toujours ouuerte ma veu-ë Estoit de Dieu retenu-ë, Et n'auoy', tout abbatu,



De parler nulle vertu. Adonc la saison passee Me reuint en la pensee, Et les ans



peça passés, Furent par moy repensés.



4. De ma harpe chanteresse Il me souuenoit sans cesse, Et mon cœur rempli d'en-



nuis Meditoit toutes les nuits. Toute mon intelligence Cerchoit à grand' dili-



gence L'issu-ë de tout ceci, Et me complainoye ainsi.



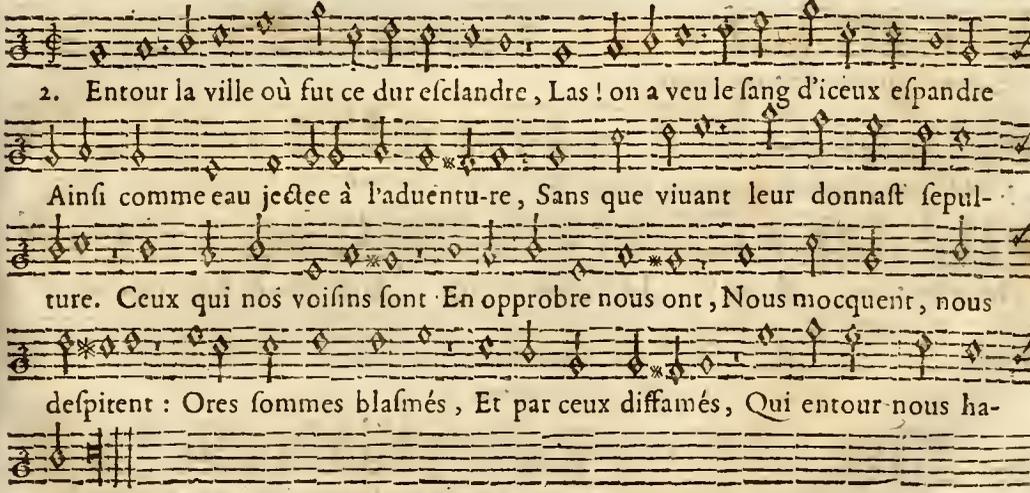
Ois ententif, mon peuple, à ma doctrine, Soit ton oreille entiere-
 ment enli-ne. A bien ouïr tous les mots de ma bouche : Car maintenant il
 fau-dra que je touche Graues propos, & que par moy soyent dits Les grands
 secrets des œuures de ja- dis.

2. Oeuures par nous jadis bien escoute-es Quand nos ayeuls nous les ont reci-
 te-es, Qu'à leurs enfans vou-lons faire congnoistre, Voire à ceux-là qui sont
 encor à naistre, Le los, la force, & merueilleux pouuoir De ce grand Dieu vou-
 lons faire ſça- uoir.

3. Dieu en Iacob sa conuenance a mise, En Iſra-ël il a sa loy assi-se, Et ordonné
 qu'el-le fust enseigne Par nos ayeuls de lignee en ligne-e, Si qu'un tel bien à la
 posterité De pere en fils tousiours soit reci- té.



L Es gents entrés sont en ton heri-tage, Ils ont pollü, Seigneur, par
leur outrage Ton Temple Sainct, Ierusalem destrui-te, Si qu'en monceaux de
pierres l'ont reduite. Ils ont baillé les corps De tes seruiteurs morts Aux coibeaux,
pour les paistre : La chair des bien vi- uans, Aux animaux suyuans Bois & plaine
champestre.



2. Entour la ville où fut ce dur esclandre, Las ! on a veu le sang d'iceux esandre
Ainsi comme eau jectee à l'aduentu-re, Sans que vivant leur donnast sepul-
ture. Ceux qui nos voisins sont En opprobre nous ont, Nous mocquent, nous
despitent : Ores sommes blasms, Et par ceux diffamés, Qui entour nous ha-
bitent.



Pasteur d'Israël escoute, Toy qui conduis la troupe toute, De Ioseph
 ainsi qu'un troupeau : Monstre nous ton vi- sage beau, Toy qui te sies en

Majesté Entre les Cherubins mon-té.

2. Seigneur, fay marcher ta puissance Deuant Ephraïm, & t'aduançe Vers Manaf-
 ses & Benjamin: Radresse vers nous ton chemin, Afin que parmy ces affaicts

Soyons garantis de tous maux.

3. O Dieu, qui vois comme on nous meine, Fay que ta bonté nous rameine : Fay
 luire sur nous de res yeux Le regard doux & gracieux, Er nous voilà hors

de torment Par vn seul regard seule- ment.

4. Jusques à quand, Dieu des armées, Seront tes fureurs allumées Contre la
 prie- re des nens: Tu nous as en lieu de tes biens Repeus d'angoisses &

douleurs Tu nous as abruuez de pleurs.

Chantez



Hantez gayement A Dieu noſtre force, Que tout hautement Au

Dieu d'Israël Chant perpetuel Chanter on s'efforce.

2. Qu'on oye chanſons De douce muſique : Qu'on oye les ſons De harpe & t'ibour:

Le lut à ſon tour Sonne ſon cantique.

3. Au premier du mois Sonne la trompette, A toutes les fois, Que pour faire hon-

neur A ſon droit Seigneur, Israël fait feſte.

4. Enuers Israël Telle eſt l'ordonnance : Car c'eſt l'Eternel, Qui l'a decreté Pour

ſigne arreſté De ſa conuenance:

5. Lors que traueſſa Sa gent voyageſe D'Egypte, & paſſa, Sans qu'elle euſt pouuoit

D'entendre ou ſçauoir Leur langue eſtrangere.

6. De deſſus ſon dos La charge ay oſtee : Arriere deſpots (Labeur inhumain) l'ay

fait que ſa main Se trouue eſcartee.

*La cinquieme partie, & subiect de ce Pseaume se chante sur le
X L V I. vne Octave plus haut.*

A. C I N Q.



Ieu est assis en l'assemblee Des Princes qu'il a assen- blee, Et

des plus grands est au milieu, Pour y presider comme Dieu. Jusques à quand, ju-

ges ini- ques, Ferez vous jugements obli- ques? Et vers ces meschans

deceueurs Vserés-vous de vos fa- ueurs?

2. Faites aux plus chetifs justi- ce, Iugez pour l'orphelin sans vice. Iustifiez

l'homme foulé, Et le poure à tout affoulé. Garentissez de fascheri- e Le

poure & l'affligé qui cri- e, Et le tirez d'entre les mains De ces cruels

& in- hu- mains.



Dieu ne fois plus à recoy, O Dieu ne demeure plus coy, Et plus lo-

guement ne t'arreste. Car detes ennemis la bande, S'esmouuant de fui-e grande,

A contre toy leuè la te- ste.

2. Contre ton peuple proprement Ils ont arresté fine- ment Ce que leur malice i-

magi- ne : Et contre ceux qui pour retraiçte Sont retirés en ta cachette, Toute leur

cautelle machi- ne.

3. Sus, ont-ils dit, qu'ils soyent desfaiçts, Que de ce peuple & de ses faiçts Soit

aboli- e la memoire : Et que du peuple Isra- ëli- te Mention grande ny pe- ti- te

Ne soit plus au monde notoi- te.

4. Tous contre toy ont conjuré, Contre toy ont accord ju- ré Idumeens, Ismaëli-

tes, De Moab & d'Agar la ra- ce : Et contre toy leuent la fa- ce, Les Gebalins &

Ammoni- tes.



Dieu des armées! combien Le ſacré tabernacle tien Eſt ſur toutes
 choſes aimable! Mon cœur languit, mes ſens ravis Defaillent apres tes
 paruis, O Seigneur Dieu tres-deſirable! Bref, cœur & corps vont s'eſleuant Juſques
 à toy, grand Dieu vivant.

2. Les paſſereaux trouuent logis, Et les arondelles leurs nids: Helas! grand Dieu
 des exercites, Mon Dieu, mon Roy me ſouſtenant, Où eſt-ce que ſont
 maintenant Les autels eſquels tu habites? Bien heureux, qui en ta maiſon Te
 louëra en toute ſaiſon!

3. O que bien heureux eſt celuy, Dont tu es la force & l'appuy, Et ceux qui ont
 au cœur ta ſente! Paſſant le val ſec & hideux Des meuriers, chacun
 courageux Auecques peine diligente Fontaines & puits cauera, Que meſmes
 la pluye emplira.



Vec les tiens, Seigneur, tu as fait paix, Et de Iacob les prisonniers
 lâchés, Tu as quitté à ta gent les mes-faits, Voire tu as couuert tous les pe-
 chés, Tu as loing d'eux ton despit reti-ré, Et ton courroux violent moderé. O
 Dieu! en qui gist le salut de nous, Restabli nous, apaisant ton courroux.

2. Est-ce à tousiours que ton ire esten-dras, Et ta fureur de fils en fils i-ra? Ainçois
 plustost la vi-e nous tendras, Dequoy ton peuple en toy s'esioiura. O Eternel,
 quoy que nous ayons fait, Demonstre nous ta grace par effect: Et, nonobstant
 tous nos faits vicieux, Ottroye nous ton salut glorieux.

3. Mais quoy? ie veux escouter que di-ra Le Seigneur Dieu: car à ceux-la qui sont
 Doux & benins, de paix il parlera, Et eux aussi plus sages deuiendront. Certes à
 ceux qui en crainte ont recours A sa bonté, prochain est son secours: A celle fin
 qu'en lieu de tout meschef, Sa gloire habite entre nous derechef.

La cinquième partie, & ſubiect du Pſeume ſuyuant ſe chante ſur le
LXXVII. à la double en bas.

A C I N Q.

M

On Dieu preſte moy l'oreil-le, Par ta bonté n'ompareil-le: Reſpon

moy, car plus n'en puis, Tant poure & affligé ſuis: Garde je te pri' ma vie, Car

de bien faire ay enui-e: Mon Dieu garde ton ſervant En l'eſpoir de toy viuant.

2. Las! de faire te recor-de Faveur & miſericor-de A moy, qui tant humblement

T'inuoque journallement, Et donne licſſe à l'ame Du ſerf lequel te reclame: Car

mon cœur, ô Dieu des Dieux, l'eſleue à roy juſqu'aux cieux.

3. A toy mon cœur ſe transpor-te, O Dieu bon en toute ſorte, Et à ceux plein de

ſecours, Qui à toy vont à recours. Donques la priere mienne A tes oreilles par-

tienne: Enten, car il eſt faiſon, La voix de mon oraïſon.

Dieu pour fonder ſon treſſeur habitacle, Es monts ſacrés a prins affection: Et mieux aimé les portes de Sion, Que de Jacob lonques nul tabernacle.

2. O que de toy grandes choſes ſont dites, Cité de Dieu! car Egypte & Babel, Dit le Seigneur, auront vn honneur tel; Qu'entre mes gents elles ſeront eſcrites.

3. Du Tyrien, du Philistin, du More Il fera dit, vn tel eſt nay de là: Voire on dira, Ceſtuy-cy, ceſtuy-là Eſt de Sion, où le vray Dieu s'adore.

4. Dieu la viendra munir de ſa puissance, L'Eternel, dy-je, vn jour entollera Vn chacun peuple, & d'vn chacun dira, Tel peuple a pris en Sion ſa naiſſance.

5. Chantes adonc à gorge deſployee, Haut bois auſſi chanteront ſon honneur: Bref, dedans toy ſera, dit le Seigneur, De tous mes biens l'abondance employee.



Dieu Eternel, mon Sauueur, Iour & nuict deuant toy je cri-e: Par-
 uienne ce dont je te prie Iufques à toy, par ta faueur: Vucillès, hélas! l'oreille ten-
 dre A mes clameurs pour les entendre.

2. Car j'ay mon faoul d'aduertité, Desia ma vie est mise en terre, Et parmy ceux-
 là qu'on enterre Mon nom est desia re-cité: Je fuis ainſi qu'un perſonnage Qui n'a
 plus force ny courage.

3. Je fuis entre les morts tranſi, Franc & quitte de ceſte vi-e: Comme vne per-
 ſonne meurtie, Dont tu n'as cure ny ſouci, Qui eſt au ſepulchre couchee, Et que
 ta main a retranchée.

4. Tu m'as juſques au fond plongé Des foſſes noires & terribles: Et tes fureurs
 les plus horribles, De deſſus mon cheſ n'ont bougé: Bref, tu m'as accablé la teſte
 Des plus grans flots de ta tempeſte.



V Seigneur les bontés sans fin je chanteray, Et la fideli-té à jamais

prescheray: Car c'est vn poinct con-clu, que la grace est bastie, Pour durer à ja-

mais comme on void e-stablie Dans le pourpris des cieux leur course inuaria-

ble, Signe seur & certain de son dire immua-ble.

2. J'ay fait, dit le Seigneur, vn accord assureé Auecques mon eslu, & par serment

juré A Dauid mon ser-uant, de faire que sa race A jamais durerait: voire auroit

ceste grace, Que du throsne royal on verroit l'herita- ge Sans fin continuer en

son heureux lignage.

3. Les cieux preschent, Seigneur, tes actes merueilleux: Et ta verité luit en tes

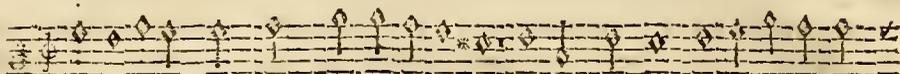
saincts bien-heureux: Car y a-il aucun és nues plus hautaines, Lequel puisse ef-

galer tes forces souueraines? Y a-il mesme aucune angelique puissan- ce, Qui

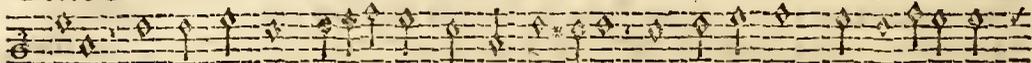
soit à compa- rer à ta diuine essence?

La cinquiſme partie, & ſubiect de ce Pſeume ſe chante ſur le
LXXVIII. à la double en haut.

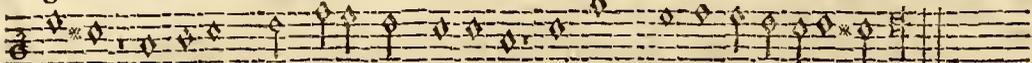
A C I N Q .



Vas eſté, Seigneur, noſtre retraiçte Et ſeur recours de lignee en li-



gnée : Meſme deuant nul- le montaigne née, Et que le monde & la terre fuſt



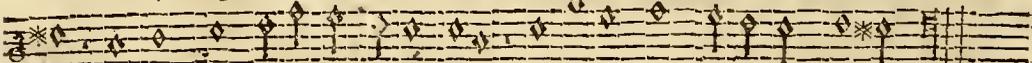
faicte, Tu eſtois Dieu deſia comme tu es, Et comme auſſi tu ſeras à jamais.



2. Quand il te plaiſt tu fais l'homme diſſoudre, Diſant ainſi, Creatures mortelles,



le vous enjoïn que retourniez en poudre : Car deuant toy mille années ſont tel-



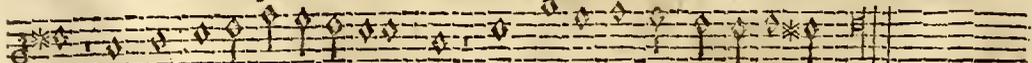
les, Comme nous eſt le jour paſſé d'hier, Ou d'vne nuit ſeulement vn quartier.



3. Tu viens verſer deſſus eux ton orage, Lors ils s'en vont comme vn ſonge qui paſ-



ſe : Et ne leur faut que d'vn matin l'eſpace Pour les fener, ainſi comme l'herba-



ge, Verd au matin, avec ſa belle fleur, Fauché le ſoir ſans force ne couleur.





Vi en la garde du haut Dieu Pour jamais se reti- re, En

ombre bonne & en fort lieu Reti- ré se peut di- re. Conclu donc en l'enten-

dement, Dieu est ma garde feute, Ma haute tour & fondement, Sur lequel je

m'asseure.

2. Car du sub-til lacs des chasseurs, Et de toute l'outran- ce Des pestiferes op-

pressieurs Te donra deli-uran- ce: De ses plumes te couvrira, Seur seras sous son

aisle: Sa defenſe te ser- uira De targe & de rondelle.

3. Si que de nuit ne craindras point Chose qui es- pouan- te, Ny dard,

ny ſagette qui poind, De jour en l'air volan- te: N'aucune peste chemi-

nant Lors qu'en tenebres sommes, Ny mal soudain exterminant En plein midi

les hommes.



Que c'est chose belle De te louer, Seigneur, Et du Tres-haut l'honneur Chanter d'un cœur fidel-le! Preschant à la venuë Du matin ta bonté, Et ta fidelité Quand la nuit est venu-ë.

2. Sur la douce musique Du manicordion, Lut, & Psalterion, Et harpe magnifique, Ioye au cœur m'ont liuree Tes ouvrages tressaincts, Dont és faicts de tes mains Il faut que me recree.

3. O Dieu, quelle hauteſſe Des œures que tu fais, Et quelle est en tes faicts Ta profonde ſageſſe! A cecy rien congnoiſtre Ne peut l'homme abruti, Et le sot abesti Ne ſçait que ce peut eſtre:

4. Que les perriers verdissent Comme l'herbe des champs, Et des actes meschans Les prompts ouriets fleurissent, Pour en ruine extreme Trebuscher à jamais: Mais, ô Seigneur, tu es A jamais Dieu suprema.



Ieu eſt regnant de grandeur tout veſtu , Ceinēt & paré de force &c

de vet- tu , Ayan le monde appuyé telle-ment , Qu'il ne peut eſtre eſbranlé

nul- lement.

2. Ferme dés lors ton ſainēt throſne a eſté , O Dieu , qui es de tou-te eter-

ni- té , Le ſon eſt grand d'vn fleuve impetueux , Grand eſt le ſon des flots tem-

pe- ſueux.

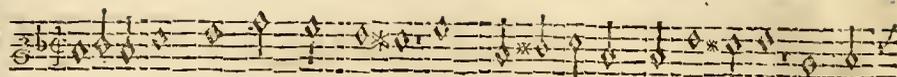
3. Mais quoy que ſoit l'Ocean courroucé , Et le bruit grand de ſon flot en-

raf- ſé , Le Souverain eſtant aſſis és cieux , Eſt trop plus grand & redou-

ra- ble qu'eux.

4. O Eternel , fideles & certains Sont tes e-dicts & tes-moignages ſainēts ,

Suyuant leſquels , en tout temps & faiſon Ta ſainēteté ornera ta maiſon.



Eternel, Dieu des vengeances, O Dieu punisseur des offenses, Fay toy



congnoistre clairement : Toy gouverneur de l'v-niuers , Hausse toy pour ren-



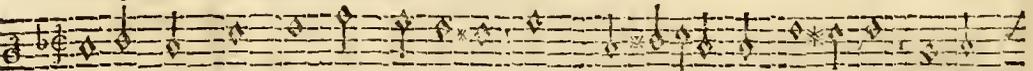
dre aux peuers , De leur orgueil le payement.



2. Iusqu'à quand des meschans la bande , Iusqu'à quand en fierté si grande, Sei-
gneur , les malins se riront : Ceux qui à mal prennent plaisir , De gaudir auront le



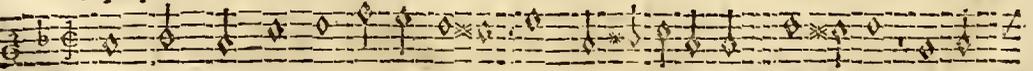
loisir , Et brauement se vanteront?



3. O Seigneur, ton peuple ils outragent, Ton saint heritage ils fouragent, Et pil-
lent sans nulle merci. Meurtrissent veſue & eſtranger, Tuent l'orphelin sans danger,



Et, qui plus est, disent ainsi,



4. Dieu n'en ſçait rien, & ſomme toute , Le Dieu de Iacob ne void goutte En nos
faits tant bien agencez. O les plus fols & idiots D'entre le peuple! O poures fots,



Se rez-vous toujours infenſez?

La cinquieme partie, & ſubieſt de ce Pſeume ſe chante ſur le
X XVIIII. ainſi qu'il eſt.

A CINQ.

S Vs, eſgayons-nous au Seigneur, Et chantons hautement l'hon-
neur De noſtre ſalut & defen- ſe, Haſtons-nous de nous preſen- ter
Deuant ſa face, & de chanter Le ios de ſa magnifi- cence.

2. Car c'eſt le grand Dieu glorieux, Grand Roy par deſſus tous les dieux, Qui
dedans ſa main tient la ter- re: Voire juſqu'au lieu / plus pro- fond:
Et de la cime juſqu'au fond Tient des monts la hauteur en ferre.

3. A lui ſeul la mer appartient, Car il l'a faite, & la ſouſtient, Et la terre eſt ſa
creatu- re. Sus donc, tombons, en- clinons nous Deuant l'Eternel
à genoux, Nous poures humains ſa facture.



Hantez à Dieu chanſon nouvelle, Chantez, ô terre vniuerſel-le,
 Chantez, & ſon Nom beniſſez, Et de jour en jour annoncez Sa deliurance
 ſolemnel-le.

2. Preſchez à tous peuples la gloire, Et de ſes grands faiçts la memoire: Car il eſt
 grand, & ſans douter, Plus à louer & redouter Que tous les Dieux qu'on
 ſçauroit croire.

3. Car ces dieux, qui les gents eſtonnent, Sont vains, & ceux qui ſ'y addonnent:
 Mais l'Eternel a faiçt les cieus, Force & empire glorieux Vont deuant luy,
 & l'environnent.

4. Puiffance & majeſté ſans feinte, Se tiennent en ſa maiſon ſaincte. Sus donques
 tous peuples, venez, Toute force & gloire donnez A l'Eternel en route crainte.



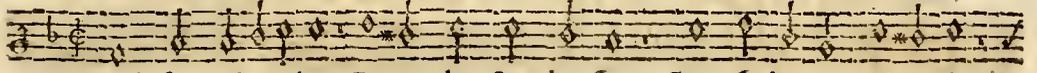
'Eternel est regnant, La terre maintenant En soit joyeuse & gaye,



Toute ille s'en esgaye: Espaisse obscurité Cache sa majesté: Justice & jugement



Sont le seur fondement De son throsne arresté.



2. Grands feux estincelans Deuant luy sont bruslans, Pour les haineux esprendre,



Et rediger en cendre. Son esclair foudroyant Du monde flamboyant Reluit tout



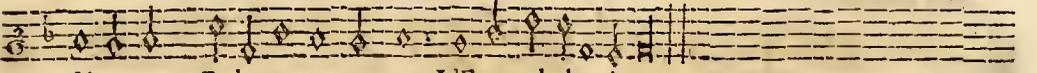
à l'entour: La terre tout au tour S'estonne en le voyant.



3. Comme la cire au feu, Il n'y a deuant Dieu, Grand Dieu de tout le monde,



Montagne qui ne fonde. Voire mesme des cieus Le grand tour spacieux A sa ju-



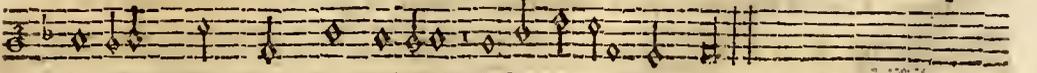
stice veu, Et la terre apperceu L'Eternel glo-rieux.



4. Soyent confus & desfaits Tous ces dieux contrefaits, Et toutes ces gens foles



Qui seruent leurs idoles. O dieux, venez y tous L'adorer à genoux: Sion qui



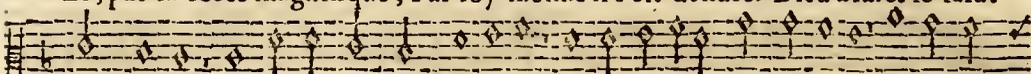
sa ouï, D'un cœur tout resjouï S'esgaye avecques vous.



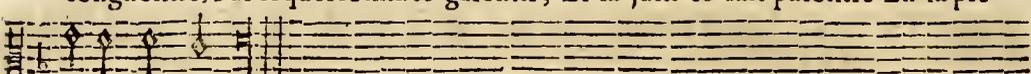
Hantez à Dieu nouveau cantique , Car il a puiffamment ouuré,



Et , par fa force magnifique , Par ſoy-meſme il s'eſt deliuré. Dieu a fai& le ſalut



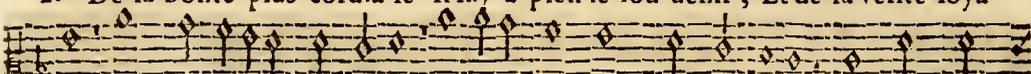
congnoiſtre, Par lequel ſommes garentis, Et ſa juſti-ce fait patoiſtre En la pre-



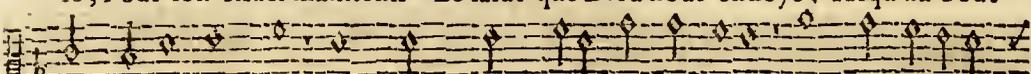
ſence des Gentils.



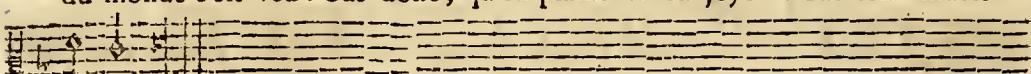
2. De ſa bonté plus cordia-le Il luy a plu ſe ſou-uenir , Et de ſa verité loya-



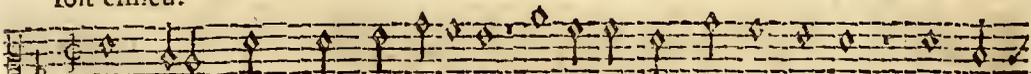
le , Pour ſon Israël maintenir. Le ſalut que Dieu nous enuoye , Juſqu'au bour



du monde s'eſt veu : Sus donc , qu'en plaisir & en joye Tout ceſt vniuers



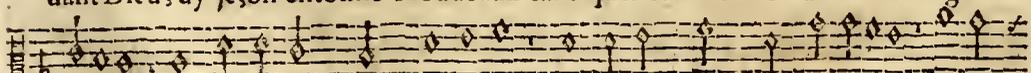
ſoit eſmeu :



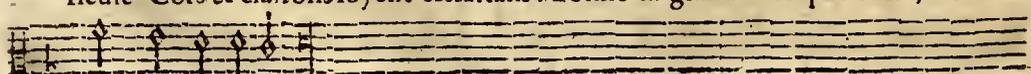
3. Qu'on ctie, qu'on chante & reſonne , Et de la harpe, & de la voix : Que de-



uant Dieu, dy-je, on entonne Nouveaux cantiques ceſte fois. Deuant ſa face glo-



rieuſe Cors & clairons ſoyent eſclattans : Tonne la grand' mer ſpacieuſe , Et le



monde & ſes habitans.



R est maintenant L'Eternel regnant, Peuples obstinés En soyent

estonnés. Cherubins sous luy Luy seruent d'appuy : Que la terre toute Tremblant

le redoute.

2. Grand est le Seigneur Allis en honneur Au mont de Sion : Toute nation Le

void haut monté : Dont sera chanté Son grand Nom terrible , Et sainté au

possible.

3. Ce grand Roy tant fort N'aime rien si fort Que droit jugement, Droit gou-

uernement Il a ordonné, Et Iacob mené, Par son soin & cure En toute droi-

ture.

4. Sus donc en ce lieu Louëz nostre Dieu : Tous humiliés Tombez à ses pieds :

Car sainté est son Nom , Moÿse & Aaron Ont bien faité l'office De son sacrifice.



Vous tous, qui la terre habitez, Chantez tout haut à Dieu, chantez, Seruez à Dieu joyeu- sement, Venez deuant luy gayement.

2. Sçachez qu'il est le Souuerain, Qui fans nous nous fie de sa main, Nous, dy je, son vray peu- ple acquis, Et le troupeau de son paquis.

3. Entrez és portes d'iceluy, Louëz-le & celebrez chez luy: Par tout son hon- neur a- uancez, Et son tressainct Nom benissez.

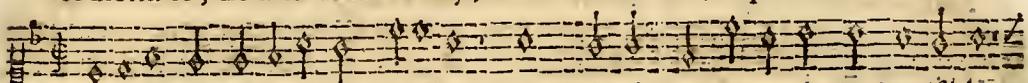
4. Car il est Dieu plein de bonté, Et dure sa beni- gnité A jamais, voire du Tres haut La verité jamais ne faut.



Uoloir m'est pris de mettre en eſcrite Pſeume parlant de bonté



& droitu-re, Et ſi le veux à toy, mon Dieu chanter, Et préſen-
tér.



2. Tenir je veux la voye non nuifible : Quand viendras-tu me rendre Roy paifible?



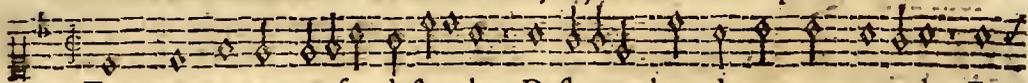
D'un cœur tout pur conduiray ma maifon, Avec rai-
fon.



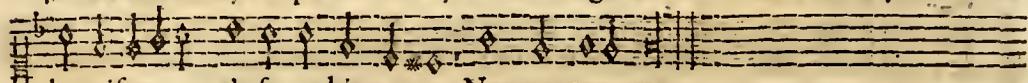
3. Rien de mauuais y voir n'auray enui-e : Car je hay trop les meſchans & leur



vi-e : Vn ſeul d'entr'eux autour de moy adjoint Ne ſera point.



4. Tout cœur ayant penſee deſloyale, Deſlogera hors de ma cour roya-le : Et



le nuifant n'y ſe-
ra bien venu, Non pas con-
gnu.



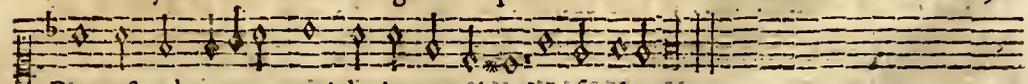
5. Qui par meſdire à part ſon prochain greue, Qui a cœur gros, & les ſourcils ef-



lene, L'un mettray bas, l'autre ſouffrir pour vray le ne pour-
ray.



6. Mes yeux ſeront fort diligents à querre Les habitans fideles de la ter-re,



Pour eſtre à moy : qui droite voye ira, Me ſerui-
ra.





Eigneur, enten ma reque- ste, Rien n'empesche ny n'arreste
 Mon cœ d'aller jusqu'à toy : Ne te cache point de moy. En ma douleur nompaa-
 reille : Tourne vers moy ton oreil-le : Et pour m'ouïr quand je cri-e, Auance
 toy, je te pri-e.

2. Car ma vie est consume- e Comme vapeur de fumee, Mes os sont secs
 tout ainsi Qu'yn tison : mon cœur transi, Ainsi qu'une herbe fauchee, Perd sa
 vigueur rerranche-e : Si que je n'ay soing ny cu-re De prendre ma nour-
 ritu-re.

3. Mes os & ma peau se tien- nent, Pour les ennuis qu'ils soustiennent : Dônt,
 helas! ma triste voix Pleure & gemit tant de fois. Je suis au bitor semblable,
 Du desert inhabita-ble : Je suis comme la chouët-te, Qui fait au bois sa re-
 traicte.



Vs, louëz Dieu, mon ame, en toute chose, Et tout ce-là, qui dedans



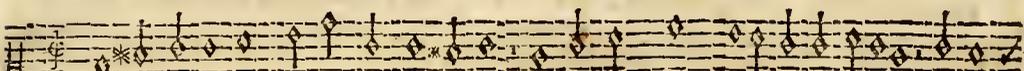
may repose, Louëz son Nom tressainct & accompli: Présente à Dieu louän-



ges & serui-ces, O roy, mon ame, & tant de benefi-ces, Qu'en as receu, ne



les mets en oubli.



2. Ains le beni, luy qui de pleine grace Toutes tes grand's iniquités efface, Et te



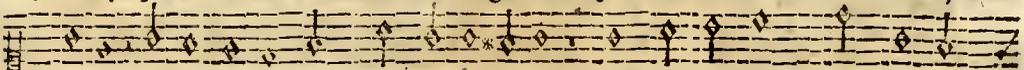
guerit de toute infirmité: Luy, qui rachette & re-tire ta vi-e De dure mort, qui



t'auoit asserui-e, T'environnant de sa benignité.



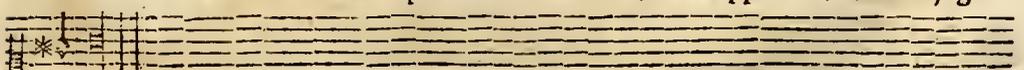
3. Luy qui de biens à souhaiet & largesse Emplit ta bouche, en faisant ta jeu-



nesse Renouue-ler, comme à l'aigle royal. C'est le Seigneur, qui tousiours



se recorde Rendre le droit, par sa mise-ricorde, Aux oppressés, tant est juge



loyal.





Vs, sus, mon ame, il te faut dire bien De l'Eternel : ô mon vray

Dieu, combien Ta grandeur est excellente & notoire : Tu es vestu de splendeur

& de gloire : Tu es vestu de splendeur proprement, Ne plus ny moins que d'un

accoustrement : Pour paillon, qui d'un tel Roy soit digne, Tu tends le ciel

ainsi qu'une courtine.

2. Lambrisse d'eaux est ton palais vousté : En lieu de char sur la nuëes porté:

Et les forts vents, qui parmi l'air souspirent, Ton chariot avec leurs ailles tirent.

Des vents aussi diligents & legers, Fais tes herauts, postes & messagers :

Et foudre & feu, fort prompts à ton service, Sont les sergents de ta hau-

te justice.

S



Vs, qu'vn chacun de nous sans cesse Louë du Seigneur la hautesse:



Que son saint Nom soit reclamé, Soit entre les peuples semé Le renom grand



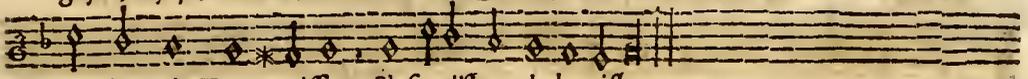
& precieux De tous ses gestes glorieux.



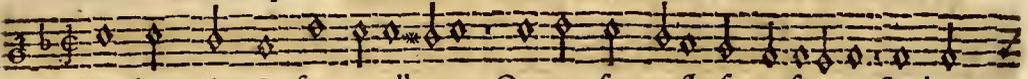
2. Qu'on chante, & qu'on luy psalmodie, Et que ses merueilles on dice: S'es-



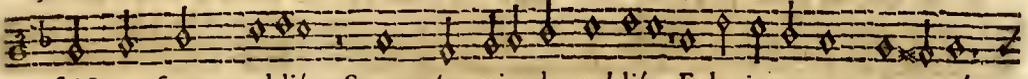
gaye, dy-je, en son Nom saint Quiconque l'honore & le craint: Tout cœur



cherchant le Tout-puissant, S'esiouisse en le benissant.



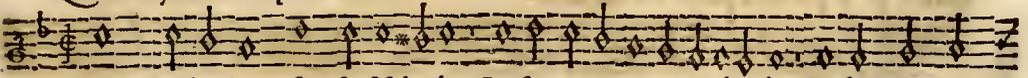
3. Cherchez Dieu & son excellence, Querez sans cesse sa presence, Ses hauts



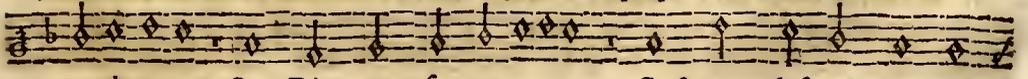
faiçts ne soyent oubliés: Soyent ses miracles publiés, Et les jugements annoncés,



Qu'il a luy mesmes prononcés.



4. Vous d'Abraham son serf fidele, La semence perpetuelle. Enfans du bon



Iacob venus, Que Dieu pour siens a retenus: C'est nous desquels Dieu est



le Dieu, Quoy qu'il seigneurie en tout lieu.



Ouëz Dieu, car il est bening, Et sa bonté n'a point de fin. Où est
 celui qui la prouëſſe Del'Eternel recitera? Et tous les faiçts de sa
 hauteſſe Entierement nous chantera?

2. Bien-heureux qui va droitement, Et ne fait rien que juſtement: O Seigneur,
 de moy te ſouviene, En l'amour que portes aux tiens: Ce ſalut juſ-
 qu'à moy s'en vienne, Duquel ton peuple tu ſouſtiens.

3. Si que les biens je puiſſe voir Qu'à tes eſlus tu fais auoir, Et du plaiſir
 j'ay- e l'vſage, Duquel ta gent tu fais jouir, Et qu'avec ton ſainct
 herita- ge Je puiſſe à plein me reſiouir.

4. Helas, & nos peres, & nous, T'auons offenſé entre tous: Nos ſoi faiçts ſont
 par trop iniques, Commis auons grand' laſcheté: De tes faiçts d'E-
 gypte authentiques Nos peres ſongneux n'ont eſté.



onnez au Seigneur gloire, Il est doux & clement : Et sa bonté

notoire Dure eternellement. Ceux qu'il a rachetés, Qu'ils chantent sa hauteſſe,

Et ceux qu'il a jectés Hors de la main d'opreſſe.

2. Les ramassant enſemble D'Orient, d'Occident, De l'Aquilon qui tremble,

Et du Midi ardent. Si d'aventure errans Par les deſerts ſe treuvent; Demeurance

querans, Et que trouver n'en peuvent.

3. Et ſi l'aspre famine, Et la ſoiſ ſans liqueur Les trauaille & leur mine Et le

corps & le cœur : Pourueu qu'à tel beſoing. Crians à Dieu lamentent, Subit il

les met loing Des maux qui les tormentent.

4. Et droit chemin paſſable Leur monſtre & fait tenir Pour en ville habitable

Les faire paruenir. Lors de Dieu vont chantans Les bontez nompareilles, Cà

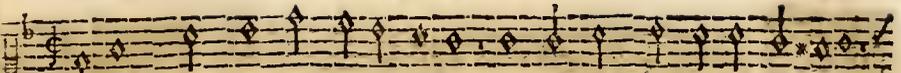
& là racontans Aux hommes ſes merueilles.



On cœur est dispos, ó mon Dieu, Mon cœur est tout prest en ce
 lieu De te chanter tout à la fois Cantiques de main & de voix. Pſalté-
 rion,
 ref-ueille toy, Harpe, ne demeure à recoy : Car je vueil debout comparoiſtre,
 Dès que le jour vient apparoiſtre.

2. Seigneur, je te celebretay Entre les gents, & te diray De toutes mes affections
 Pſeumes entre les nati-ons : Car ta grande benignité Plus haut que les cieux
 a monté, Et ta vérité, ſans rien feindre, Juſques aux nuës vient atteindre.

3. O Dieu, Leue toy ſur les cieux, Monſtre toy par tout glorieux, Pour tirer les
 tiens hors d'eſmoy : Ten moy la main, exauce moy. Mais quoy? Dieu m'a deſia
 ouy, Et de ſon ſainct lieu reſiouy : Siche m'era mon heri-tage, Le val de Sucor
 mon partage.



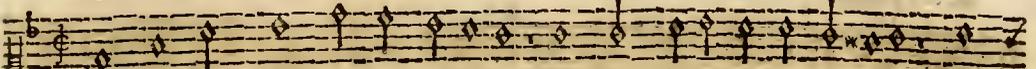
Dieu, mon honneur & ma gloire, Ne vieilles maintenant te taire:



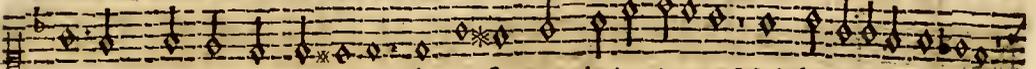
Car c'est contre moy que s'adresse La bouche meschante & traistresse, Et la fausse



langue qui ment A parlé de moy fausement.



2. Sans cause ils m'ont pris en querelle, Et m'ont liuré guerre mortelle: Pour



l'amour que leur ay monstree, Ils ont sur moy haine juree: Mais la priere m'a esté



Pour refuge en aduersité.



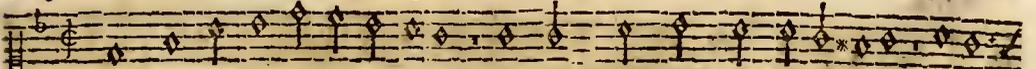
3. Pour bien ils ne m'ont faict que peine: Pour amour m'ont rendu la haine:



Mets le Seigneur, en la puissance D'un meschant reply de nuisance: L'ennemi



plein de cruauté Soit toujours pres de son costé.



4. Quand il viendra deuant le Iuge, Toujours pour meschant on le juge: Toute



sa priere & requeste Tourne en peché dessus sa teste: Meure tost, & luy despour-



ueu, Soit à son office pourueu.



E Tout-puissant à mon Seigneur & maistre A dit ce mot, A ma
dextre te sieds, Tant que j'auray renuersé & fait estre Tes ennemis le scabeau
de tes pieds.

2. Le sceptre fort de ton puissant empi-re En fin fera loing de Sion transmis,
Par l'Eternel, lequel te viendra di-re, Regne au milieu de tous tes en-
nemis.

3. De son bon gré ta gent bien dispo-see Au jour tressainct de ton sacre cour-
ra : Et aussi dru, qu'au matin chet rose-e, Naistre en tes fils ta jeunesse on
verra.

4. Car l'Eternel, sans muer de coura-ge, A de toy seul dit & juré avec,
Grand Prestre & Roy tu seras en tout aage, En suyuant l'ordre au bon Mel-
chisedec.

*La cinquiesme partie, & ſubiect de ce Pſeume ſe chante ſur le
XXIIII. à la double en bas.*

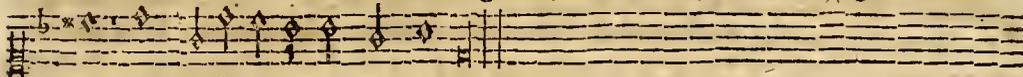
A C I N Q .



V Seigneur Dieu en rous endroits, En l'assemble-e des plus droits,



De chanter à Dieu coustumie re, La gloire je confesseray, Et sa louange annonce-



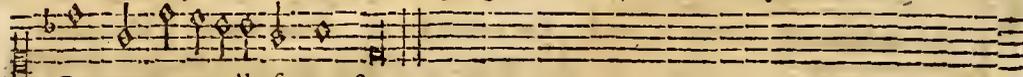
ray, D'vne affecti-on toute entie-re.



2. Du Seigneur sont grands les effects, Et qui bien contemple ses faiçts, Vray con-



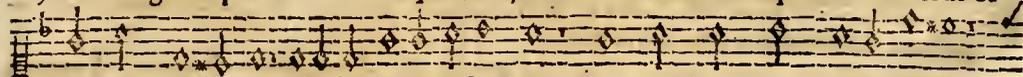
tentement y rencontre. Ce n'est que gloire & majesté De ce qu'il fait, & sa bonté



Par tout eternelle se monstre.



3. Le Seigneur par ses faiçts exquis, A jamais vn bruit s'est acquis De douceur &



de bien-vueillance. Il a soustenu & soustient Ceux qui l'ont craint, & se souvient



A jamais de son alliance.





Bien heureuse la perſon-ne Qui craint l'Eternel , & s'addonne

Du tout à ſa Loy tres-entiere : Sa race en terre ſe-ra forte : Car Dieu benit en

toute forte Des bons la race droituriere.

2. D'un tel la maiſon tres-heureuse En tous biens ſera plantureuse , Et la justice

perdurable De ſa clarté belle & pure Eſclaire leur nuit plus obscure, Comme

doux, bon, & pitoyable.

3. Le debonnaire donne & preſte , Par raiſon ſes af- faireſ traitte , De jamais

branler il n'a garde : De l'homme, qui, fuyant le vice , S'addonne à tout bien &

justice , La memoire à jamais ſe garde.

4. Il ne craint mauvaiſe nouvelle : Car ſon cœur jamais ne chancelle, Ayant au

Seigneur ſa fiance. Sa conſcience bonne & ſaincte Attend fermement & ſans

crainte Sur ſes ennemis la vengeance.



Nfans, qui le Seigneur ſervez, Louëz-le, & ſon Nom eſleuez, Louëz

ſon Nom & ſa hauteur: Soit preſché, ſoit fait ſolennel, Le Nom du Seigneur

eternel, Par tout en ce temps & ſans ceſſe.

2. D'Orient juſqu'en Occident Doit eſtre le loſ evident Du Seigneur, & ſa renom-

mee: Sur rous gents le Dieu des dieux Eſt exalté, & ſur les cieus S'eſleue ſa gloi-

re eſtime-e.

3. Qui eſt pareil à noſtre Dieu, Lequel fait ſa demeure au lieu Le plus haut que

l'on ſçauoit querre: Et puis en bas veut deualer, Pour toutes choſes ſpeculer Qui

ſe font au ciel & en ter-re.

4. Le poure ſur terre giſant Il eſleue, en l'authoriſant, Et le tite hors de la bouë,

Pour le colloquer aux honneurs Des ſeigneurs, voire des ſeigneurs Du peuple que

ſenil adouë.



Vand Isra-ël hors d'Egypte fortit , Et la maison de Jacob
 se partit D'entre le peuple estrange , Iuda fut fait la grand' gloire de Dieu:
 Et Dieu se fit Prince du peuple Hebrieu, Prince de grand' loüange.

2. La mer le vid , qui s'enfu it soudain , Et contremont l'eau du fleuve
 Iordain Retourner fut contrainte. Comme moutons montaignes ont failli , Et
 si en ont les costaux tressailli Comme agnelets en crainte.

3. Qu'auois-tu , mer , à t'enfu-ir soudain ? Pourquoi à mont , l'eau du
 fleuve Iordain , Retourner fus contrainte ? Pourquoi auez , monts , en mou-
 tons failli ? Pourquoi, costaux, en auez tressailli Comme agnelets en crainte?

4. Deuant la face au Seigneur qui tout peut , Deuant le Dieu de Iacob,
 quand il veut , Terre tremble craintiue : Je di le Dieu, le Dieu conuertissant
 La pierre en lac, & le rocher puissant En fontaine d'eau viue.



On point à nous, non point à nous, Seigneur, Mais à ton Nom,

donne gloire & honneur, Pour ta grace & foy ſeue. Pourquoi diroyent les gens

en ſe mocquant, Où eſt ce Dieu, qu'ils vont tant inuoquant? Où eſt-il à ceſte heure?

2. Certainement noſtre Dieu tout parfait Reſide aux cieus, & de là haut il fait

Tout ce qu'il veut en ſomme: Mais ce qu'adore, & fert toute autre gent, Idoles

ſont, faiſtes d'or & d'argent, Ourage de main d'homme.

3. Bouche elles ont, ſans parler ny mouuoir: Elles ont yeux, & ne ſçauoyent

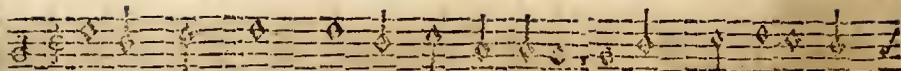
rien voir, C'eſt vne choſe morte. Oreilles ont, & ne ſçauoyent ouir: Elles ont nez,

& ne ſçauoyent jouir D'odeur douce ny forte.

4. Elles ont mains, ne pouans rien toucher: Elles ont pieds, & ne ſaent marcher,

Gofier, & point ne crient: Tels & pareils ſont tous ceux qui les font, Et ceux les-

quels à leur recours s'en vont, Et tous ceux qui s'y fient.



'Ayme mon Dieu : car lorsque j'ay cri-é , le ſçay qu'il a ma cla-



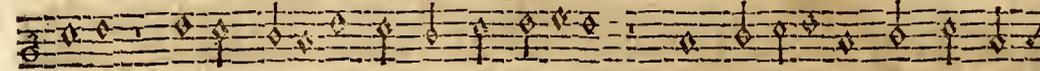
meur entendu-ë : Et puis qu'il m'a ſon oreille tendu-ë En mon dur temps par moy



ſera prié.



2. La mort m'auoit en ſes pieges ſurpris , Trouué m'auoyent les mortelles an-



goiſſes , l'eſtoy' faiſi de douleurs & triſteſſes , Quand à prier par ces mots je



me pris :



3. Làs ! ſauue moy , qui ſuis des plus chetifs : Et je trouuay le Seigneur ſecou-



rable : Noſtre Dieu , dy-je. eſt doux & pitoyable , Et volontiers garde les plus



petits.



4. Car quand j'eſtoy' de langueur tout receu , Deliuré m'a mon Dieu que



je reclame. Retourne donc en ton repos mon ame , Puis que de Dieu ce bien-faiſt

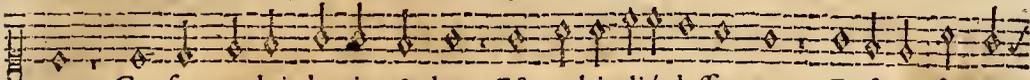


as receu.

Toutes



Toutes gens louëz le Seigneur , Tous peuples chantez son hon-



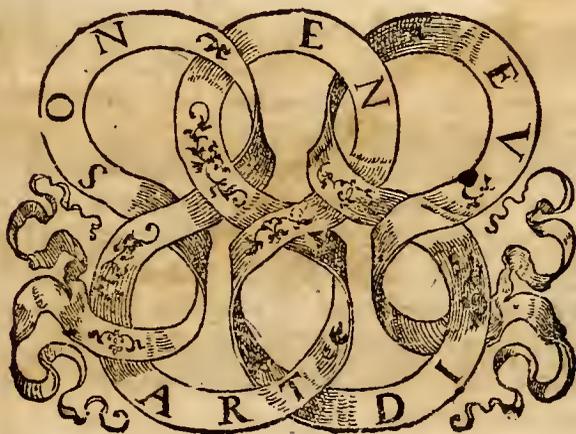
neur : Car son vouloir bening & doux Est multiplié dessus nous , Et sa tresferme



verité Demeure à perpetu- ité.



P 3



*La cinquieme partie, & subiect de ce Pseaume se chante sur le
L X V I. Ainsi qu'il est.*

A C I N Q .

R

Endez à Dieu louange & gloire: Car il est bening & clement:
Qui plus est, sa bonté notoire Dure perpetuellement. Qu'Isaël ores se
recorde De chanter solennellement, Que sa grande misericor-
de Dure perpetuellement.

2. La maison d'Aaron ancienne Vienne tout haut presentement Confesser
que la bonté sienne Dure perpetuellement. Tous ceux, qui du Seigneur
ont crainte, Viennent aussi chanter comment Sa bonté pitoyable &
sainte Dure perpetuellement.



Ien-heureuse est la per- sonne qui vit Auec entiere & saine cōscien-

ce. Et qui de Dieu les saintes loix ensuit. Heureux qui met tout soing & dili-
gence A bien garder ses statuts precieux, Et qui de luy pourchasse la science.

2. Certainement ceux ne sont vicioux, Qui vōt suyuant le chemin qu'il ordon-
ne, Et d'al-ler droit sont tousiours curieux. Ton vouloir est, que chacune per-

loune, Par dessus tout, bien & estroitement A maintenir tes mandemens s'adonne.

3. A mon vouloir qu'il te pleust tellemēt Dresser mes pas où ta loy me conuie,

Que four-uo-er n'en puisse aucunement : Car loing sera de deshonneur ma vie,

Tant qu'auray l'œil sur tes loix arresté, Et que j'auray de les sçauoir enuie.

4. Alors par moy tu se- ras exalté D'un cœur tout droit & quand j'auray pen'cō-

prendre Tes ju- ge- mens tous remplis d'equité. Or à garder tes statuts veux en-

tendre: Mais je te pri' qu'en mon infirmité Trop longuement ne te faces attendre.



Lors qu'affliction me preſſe, Ma clameur au Seigneur j'addreſſe:

Car quand je vien à le ſecondre, Iamais ne faut à me reſpondre, Contre ces le-

ures tant menteuſes, Contre ces langues tant flatteuſes, Veuilles, Seigneur,

par ta bonté, Mettre ma vie à ſanue-té.

2. Viença menteur, quel auantage Te viendra de ce faux langage? En quoy

te ſera profitable Ceſte langue ainſi deceuable? Tes mots ſont fleſches acerees,

D'vne puiſſante main tire-es: Et tes propos enuenimés, Charbons de genre al-

lumés.

3. Helas, combien m'eſt ennuyeuſe Ceſte demeure mal-heureuſe Au deſſous

des tentes maudites Des Kedarins & Meſechites! Parmi ces nations cruelles,

Qui n'aiment rien que les querelles, J'ay trop ſejourné la moitié, Moy qui ne

cherche qu'amitié.



Ers les monts j'ay leué mes yeux , Cuidant auoir d'enhaut Le



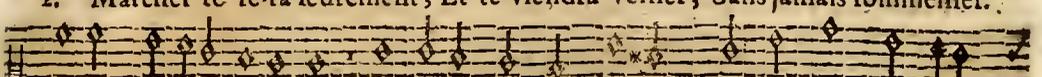
ſecours qu'il me faut : Mais en Dieu qui a fait les cieux , Et ceſte terre ronde,



Maintenant je me fon- de.



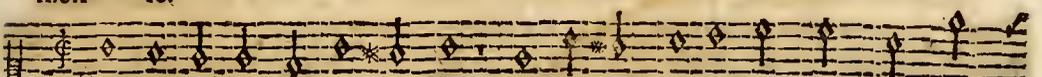
2. Marcher te fe-ta ſeulement , Et te viendra veiller , Sans jamais ſommeiller.



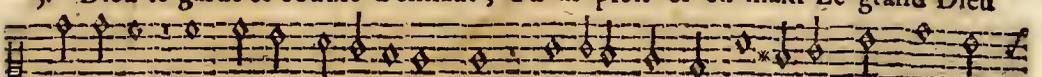
Voicy , d'Iſraël voirement La garde touſiours veille , Meſme point ne ſom-



meil- le.



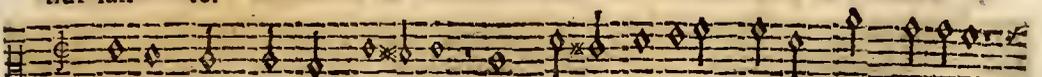
3. Dieu te garde & couure d'enhaut , Tu as preſt & en main Le grand Dieu



ſouuerain. De jour ne ſens le ſoleil chaud : La lune morfondante De nuit ne t'eſt



nui-fan- te.

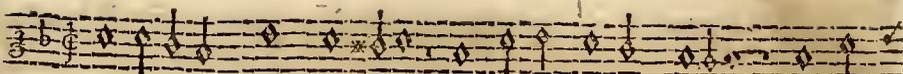


4. Contre tous dangers deſormais Ton ame il gardera : A tes faiçts baillera



Dés maintenant & à jamais , Et l'iſſue & l'entree Tres-bonne & aſſeu-re- e.

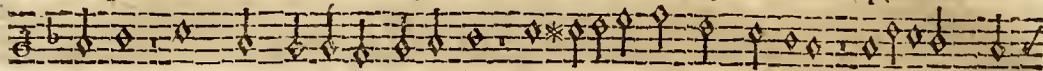




Continent que j'eus oui, Sus allons le lieu visiter, Où le



Seigneur veut habiter : O que mon cœur s'est resjoui ! Or en tes porches en-



treront Nos pieds & sejour y feront, Ierusalem la bien dressée : Ierusalem qui



t'entretiens Vnie avecques tous les tiens, Comme cité bien policee.



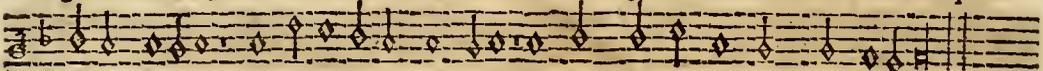
2. Là doyent les peuples aller, Les peuples, dy-je du Seigneur, Et pour ce-



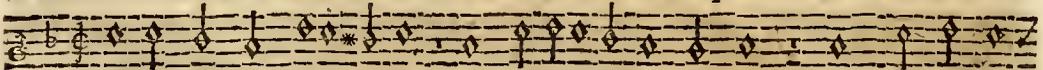
lebrer son honneur, Par son mandement s'assembler. C'est le lieu du siege affi-



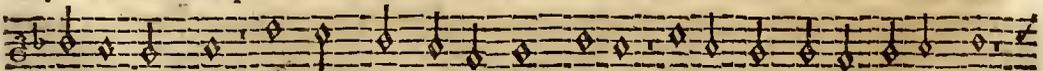
gné, Du siege à David ordonné, Et aux siens, pour faire droiture. Prions qu'en



toute seureté Demeure la sainte cité Et tous ceux-la qui d'elle ont cure.



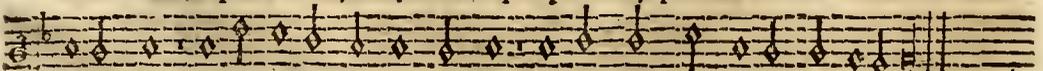
3. Puissent de paix estre munis Tes forteresses & chasteaux, Tes maisons &



palais tant beaux De tous biens se trouvent garnis. Pource que rengez dedans toy.



Mes freres & prochains je voy, Faut que pour toy prie-re face : A cause aussi du



sacré lieu De la sainte maison de Dieu, Il n'est bien que ne te pourchasse.



Toy, ô Dieu qui es là haut aux cieus , Nous eſſeuons nos yeux :

Comm'vn ſervant qui preſſé ſe void eſtre ; N'a recours qu'à ſon maïſtre , Et la

ſervante a l'œil ſur ſa maïſtreſſe , Auſſi toſt qu'on la bleſſe : Vers noſtre Dieu

nous regardons ainſi , Attendants ſa mercy.

2. Helas ! Seigneur , aye pitié de nous , Aye pitié de nous : Car tellement nous

deſdaignent les hommes , Que tous ſaouls nous en ſommes. Tant de brocards

les gros ſur nous deſgorgent , Que nos cœurs en regorgent : Et ſommes pleins

du meſpris dieux De tous ces glorieux.

Q 2





R peut bien di- re Isra- ël maintenant , Si le Seigneur pour nous
n'eust point esté , Si le Sei- gneur nostre droict n'eust porté, Quand tout le monde à
grand fureur venant, Pour nous meurtrir dessus nous s'est jetté.

2. Pieça fussions vifs de- uorés par eux , Veu la fureur ardente des peruers;
Pieça suf- fions sous les eaux à l'enuers , Et tout ainsi qu'un flot imperueux Nous
eussent tous abysmés & couverts.

3. Par dessus nous leurs gros & forts torrents Eussent pieça passé & repassé.
Loué soit Dieu , lequel n'a point laissé Le peuple sien tomber entre leurs dents,
Pour le manger, comme ils auoyent pensé.

4. Comme l'oiseau du fi- lé se desfait De l'oïseleur nous sommes eschappés,
Rompant le laqs qui nous eust attrappés. Voylà comment le grand Dieu, qui
a fait Et terre & ciel nous a desueloppés.



1. Out homme qui ſon eſpe- rance En Dieu aſſeurera , lamais ne
 verſe- ra : Ains aura ſi grande aſſurance , Que Sion montagne tres ferme , N'eſt
 point plus fer- me.

2. Comme Jeruſalem eſt ceinte De monts de routes parts , Ainſi que de rem-
 parts. Dieu autour de ſa troupe ſaincte Eſt, & fera , qu'on ne l'oſſe, Seu- re
 defen- ſe.

3. Car ce n'eſt à touſiours qu'il laiſſe Les ſiens entre les mains Des tyrans inhu-
 mains : De peur qu'une trop longue oppreſſe En fin ne les force de faire Mau-
 uais affai- re.

4. Aide toute bonne perſonne , Traine, ô Dieu, ces pèrvers Cheminans de tra-
 vers , Avec ceux dont le cœur s'addonne A tout mal : & aux tiens accorde
 Toute concor- de.



Lors que de captiuité Dieu mit Sion en liberté , Auis nous estoit



pro- prement Que nous songions tant seulement , Bouches & langues à suf-



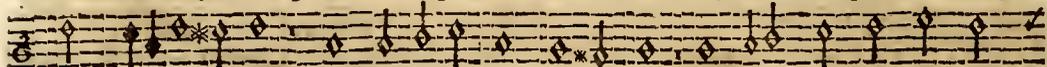
fi- re Auoyent dequoy chanter & ri- re : Chacun disoit voyant cecy ,



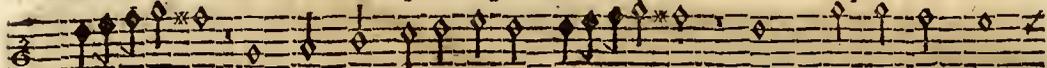
Dieu fait merueilles à ceux-cy.



2. A dire vray, Dieu pour ce coup Des biens nous ottroye beaucoup , Et d'iceluy



nous re- ceuons Tout le plaisir que nous auons. Rameine donques toute en-



tie- re Ta gent n'agueres prissonnie- re : Comme arroufant tout



au trauers Les païs plus secs & deserts.



3. Ceux qui auecques larmes d'œil Auront semé , perdront le dueil , Se trou-



uans joyeux & contents , Quand de moissonner se- ra temps. Vray est qu'en



douleur bien ame- re Semeront leur semence che- re : Mais tous



joyeux ils porteront Les gerbes qu'ils en cueilliront.



N'a beau ſa maiſon baſtir , Si le Seigneur n'y met la main : Cela

n'eſt que baſtir en vain. Quand on veut villes garentir , On a beau veiller & guet-

ter, Sans Dieu rien ne peut profiter.

2. Quoy qu'auant jour ſoyez leuez , Et bien tard vous couchiez en pleurs, Re-

peus maigrement en douleurs, Vous meſmes en vain vous greuez : Mais à tout

cœur Dieu bien aimant Dieu donne tout comme en dormant.

3. Voylà, quand l'homme peut auoir Pour heritier quelque enfant ſien , C'eſt de

Dieu que luy vient ce bien : C'eſt Dieu, qui luy fait recevoir, Par ſa grand' libera-

li-té, Le guerdon de poſteri-té.

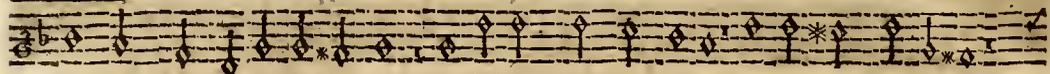
4. Puis les enfans venus en fleur, Deuiennent gens roides & forts, Et ſi bien

dispos de leurs corps, Qu'un traict deſeoché de roideur D'un bras robuste & bien

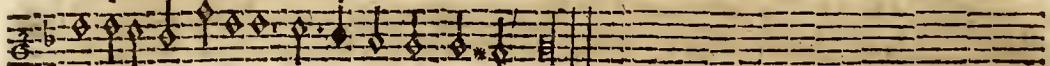
adroit, Ne frappe plus fort ne plus droit.



Ben heureux est quiconques Sert à Dieu volontiers , Et ne se lassa



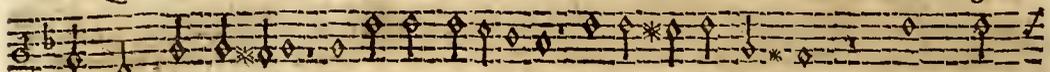
onques De suivre les sentiers. Du labeur que ſçais faire Viuras commodement ,



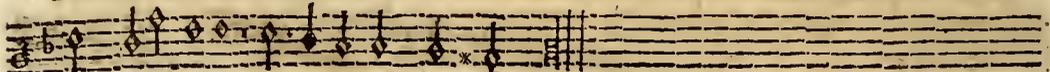
Et ira ton affaire Bien & heureu-ſement.



2. Quant à l'heur de ta ligne Ta femme en ta maison Sera comme vne vigne



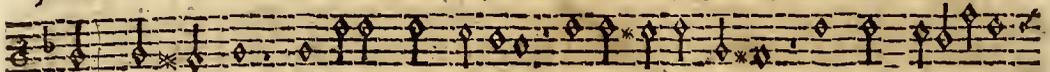
Portant fruit à foison: Et autour de ta table Seront tes enfans beaux , Comme vn



rang delectable D'o- liuiers tous nouveaux.



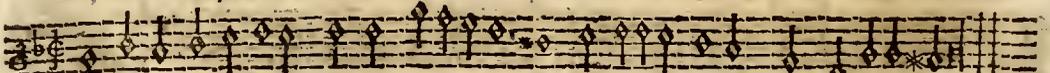
3. Ce ſont les benefices, Dont ſera jouiſſant Celuy qui fuyant vices Craindra.



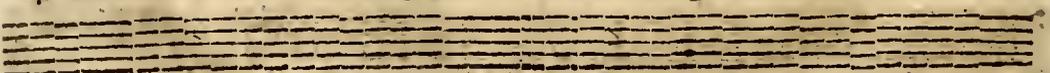
le Tout-puiſſant. De Sion Dieu ſublime Te fera tant de bien De voir Ieroſoly-



me En tes jours aller bien.



4. Et verras de ta race Double poſterité , Et ſur Iſraël grace , Paix & felicité.





Es ma jeunesse ils m'ont fait mille affauts : Isra-ël peut à ce-
 ste heure bien dite , Dés ma jeunesse ils m'ont fait mille maux , Mais ils n'ont
 peu me vaincte ne destruire.

2. I'en porte encor les marques jusqu'aux os , Tant qu'à me voir semble qu'y-
 ne charruë M'ait labouré tout au trauers du dos , Trainant le soc sur ma poure
 chair nuë.

3. Or le Seigneur , qui tout fait justement , De ces meschans a couppé le cor-
 dage. Puisse perir ainsi honteusement Quiconques veut à Sion faire outrage.

4. Tel homme puisse à l'herbe ressembler , Qu'on void croissant dessus quel-
 que muraille , Et y flestrir , sans que pour l'assembler , Ny en cueillir quelque
 fruct on trauaille.



V fonds de ma penſé·e, Au fonds de rous ennuis, A toy s'eſt ad-
 dreſſée Ma clameur jours & nuicts: Enten ma voix plaintiue, Seigneur, il eſt fai-
 ſon, Ton oreille ententiuë Soit à mon oraïſon.

2. Si ta rigueur expreſſe En nos pechés tu tiens, Seigneur, Seigneur, qui eſt ce
 Qui demourra des tiens? Or n'eſ tu point ſeuere, Mais propice à merci: C'eſt
 pourquoy on reuere Toy & ta Loy auſſi.

3. En Dieu je me conſole, Mon ame ſ'y attend, En ſa ferme parole Tout mon
 eſpoir ſ'eſtend. Mon ame à Dieu regarde Matin & ſans ſejour, Plus matin que
 la garde Aſſiſe au poinct du jour.

4. Qu'Israël en Dieu fonde Hardiment ſon appuy: Car en Dieu grace abonde,
 Et ſecours eſt en luy. C'eſt celuy qui ſans doute Isra-ël jettera Hors d'iniqui-
 té route, Et le rachetera.

Seigneur



Seigneur, je n'ay point le cœur fier, le n'ay point le re-gard trop haut,

Et rien plus grand qu'il ne me faut Ne voulus onques manier.

2. Si je n'ay fait taire & dompté De si pres tout mon appetit, Que je semble à l'enfant petit, Qui de sa mere est delaitté.

3. Si je ne suis, dy je, rendu Pareil à l'enfant tout foiblet, Auquel on a osté le lait, Content suis de n'estre entendu.

4. Atten du Seigneur le soulas lûsques à perpetu-ité : Et d'esperer en sa bonté Isra-ël jamais ne soit las.

R. 2





Euille Seigneur, eſtre recors De David & de ſon torrent : Luy

qui à Dieu a fait ferment , Dieu de Iacob, le Fort des forts , Et fait vœu ſolen-

nellement.

2. Voilà que je promets , dir-il, Iamais en ma maiſon n'iray, Ny ſur mon liêt

ne monteray : le ne clorray jamais ſourcil, Iamais les yeux ne fermeray :

3. Que je ne trouue vn certain lieu , Qu'au Seigneur je puiſſe aſſigner , Et

qu'vn lieu, ne voyeſordonner , Oû de Iacob le puiſſant Dieu Deformais veuille

ſejourner.

4. Or voilà donques , nous auons Maintenant entendu où c'eſt : Sur tous

lieux Ephrata' te plaïſt, Et ta demeure nous trouuons Dedans le champ de la

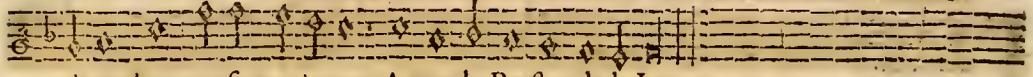
foreſt.



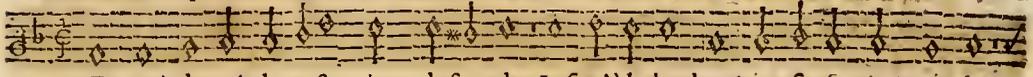
Combien eſt plaiſant & ſouhaitable De voir enſemble en concor-



de amiable Freres vnſ ſ'entretenir. Cela me fait de l'onguent ſouuenir Tant pre-



cieux dont parfumer je voy Aaron le Preſtre de la Loy.



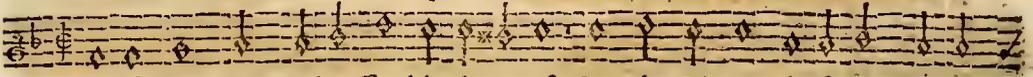
2. Et qui depuis la teſte vient deſcendre iuſqu'à la barbe, & en fin ſe vient rendre



Aux bords du ſacré veſtement. Comme l'humeur ſe void journallement Du mont



Hermon & Sion decourir, Et le païs d'embas nourrir:



3. Ainſi pour vray, ceſte aſſemblee heureuſe Sent du Seigneur la faueur plantu-



reuſe, Voire pour jamais ne mourir.

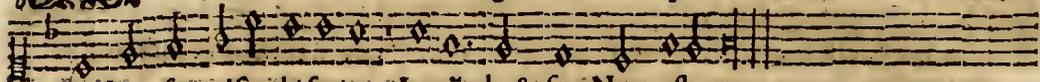


R 3

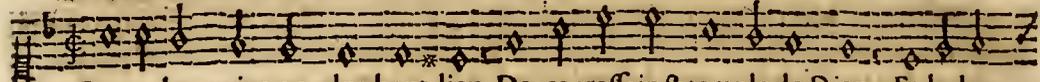




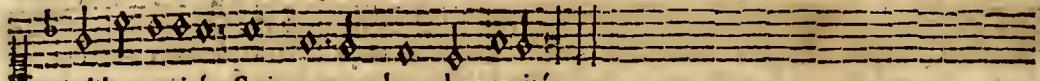
R sus ſeruiteurs du Seigneur, Vous qui de nuit en ſon honneur,



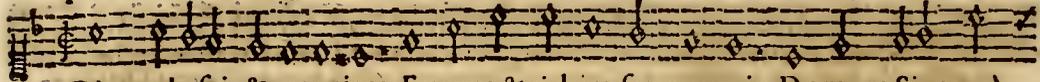
Dedans ſa maiſon le ſeruez, Louez-le, & ſon Nom eſleuez.



2. Leuez les mains au plus haut lieu De ce treſſainct temple de Dieu, Et le loſ,



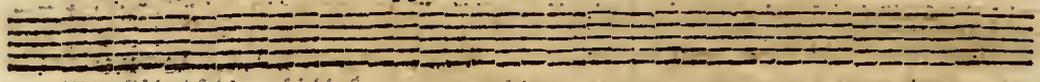
qu'il a merité, Soit par vos bouches recité.



3. Dieu qui a fait & entretient Et terre & ciel par ſon pouuoir, Du mont Sion, où



il ſe tient, Ses biens te face appercevoir.



Chantez





Hantez de Dieu le renom , Vous seruiteurs du Seigneur, Venez

pour luy faire honneur, Vous qui avez eu ce don , D'estre habitans au milieu Des

paruis de nostre Dieu.

2. Louëz Dieu , car il est bon : Psalmodiez en son Nom , Car il est plaisant & doux.

Il a choisi entre tous Iacob, & Il ra-ël pris Pour son thresor de grand prix.

3. Car l'Eternel, ſçay-je bien, Est si grand , que tous les dieux Aupres de luy ne

font rien : Qui fait en terre & és cieux , Voire és gouffres de la mer , Ce qu'il luy

plait conſommer.

4. Du bout de la terre en haut Il fait les nuës monter : Les esclairs quand il le faut,

Il fait en playe esclatter, Et sortir de ses thresors Les vents tant rudes & forts.

5. D'Egypte les premiers nez Il a tué de ses mains, Soit qu'ils fussent les aînez Du

bestail, ou des humains: Egypte, il r'a fait fauoir Choses terribles à voir.



Ouëz Dieu tout hautement, Car il est doux & clement, Et ſa grand'



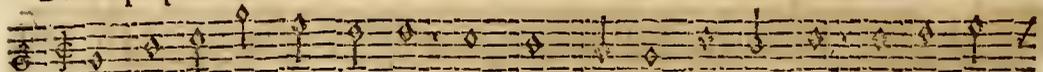
benigni-ré Dure à perpetu-ité.



2. Chantez le Dieu glorieux Eſſeué ſur tous les dieux : Car ſa grand' benignité



Dure à perpetu-ité.



3. Donnez gloire & tous honneurs Au grand Seigneur des Seigneurs: Car ſa grand'



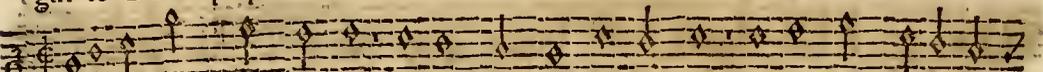
benigni-ré Dure à perpetu-ité.



4. Donnez louange à celuy, Qui fait grands faiſts ſans autruy : Car ſa grand' beni-



gni-té Dure à perpetu-ité.



5. Il a les hauts cieux formés, Et par grand art conſommés. Car ſa grand' benigni-



ré Dure à perpetu-ité.



6. Il tient eſtendu ſur l'eau, De la terre le ſardeau: Car ſa grand' benignité Du-



re à perpetu-ité.



rans aſſis aux riues aqua-riques De Babylon, plorions melancho-

liques. Nous ſouuenans du pa-ſis de Sion, Et au milieu de l'habita-tion, Oû de

regrets tant de pleurs eſpandifmes. Aux ſaules verds nos harpes nous pen-

diſmes.

2. Lors ceux qui là captifs nous emme-nerent, De les ſonner fort nous importune-

rent, Et de Sion les chanſons-reciter. Là! diſmes nous, qui pourroit inciter

Nos tristes cœurs à chanter la louange De noſtre Dieu en vne terre e-

ſtrange?

3. Or toutesfois puiſſe oublier ma dextre L'art de harper, auant qu'on te voye-

ſtre, Ieruſalem, hors de mon ſouuenir. Ma langue puiſſe à mon palais tenir, Si je

t'oublie, & ſi jamais j'ay joye, Tant que premier ta deliurance j'oye.



L faut que de tous mès esprits Ton los & pris l'exalte & pri-se:
 Deuant les grands me presenter Pour te chanter l'ay fait empri-se. En ton
 ſainct Temple adoreray, Cele-breray Ta renommé-e, Pour l'amour de ta
 grand' bon-té, Et feauté Tant estimé-e.

2. Car tu as fait ton Nom moult grand, En te montrant Vray en paro-les.
 Dés que je cri-e tu m'entens: Quand il est temps Mon cœur conſo-les. Dont
 les Rois de chacun païs, Moult esbahis, T'ont loué, Si-re, Apres qu'ils ont
 congneu que c'est Vn vray arreſt Que de ton di-re:

3. Et de Dieu ain-si que je fais, Chantent les ſaiçts, A ſa memoire: Conſel-
 ſans que du Tout-puiſſant, Reſplendiſſant, Grande eſt la gloi-re: De voir ci bas
 tout ce qu'il faut De ſon plus haut Throſne cele-ſte: Et de ce qu'eſtant ſi
 loin-tain, Grand & hautain Se manife-ſte.

*La cinquiesme partie, & ſubiet de ce Pſeume ſe chante ſur le
X X X. Ainſi qu'il eſt.*

A CINQ.



Dieu, tu cognois qui je ſuis, Tu ſçais tout cela que je puis, Soit

que ſoy' aſſis ou debout, Tu me cognois de bout en bout : Et n'ay nulle choſe

conceu-ë, Que n'ayes de loing apperceu-ë.

2. Soit que je marche ou ſoy' cou- ché, le te voy ſoudain approché: De ma vie tout

le ſentier T'eſt de pieça tout couſtumier : le n'ay pas le mot ſur la langue : Que

deſſa tu ſçais ma harangue.

3. Derriere & deuant tu me tiens Enuironné de tes liens, Tu as poſé ſur moy ra

main, Ton ſenſeſt pour moy trop hautain : Et ne pourroy de ta ſageſſe : Iamais

atteindre la hauteſſe.



Dieu, donne moy deliurance De cest homme pernicieux, Prefer-
ue-moy de la nuïsan- ce De cest homme malici- eux.

2. Luy & les siens, qui le ressemblent, Brassent en leur cœur mille maux, Et
me preparent & assem- blent Tous les jours combats tous nouveaux.

3. Leurs fausses langues outrageuses Ils affilent comme vn serpent, Et sous leurs
leures venimeu- ses Ve- nin de vipere s'es- pand.

4. Garde moy de la main cruelle Du meschant: preserve mes pas De l'outrageux,
qui par cautel- le Me veut precipiter en bas.

5. Les orgueilleux m'ont par finesse Leurs pieges & rets estendus, Et par la
voye, où je m'adres- se, Leurs trebuschers ils ont ten- dus.

6. Lors j'ay dit en ferme fiance, Tu es mon Dieu, ô Eternel, Veuilles ottroyer
audien- ce A ma clameur, Dieu super- nel.

O Seigneur



Seigneur à toy je m'escr- e, Plaife toy donques te haſter, Et vueil-

les ma voix eſcouter, Car c'eſt toy qu'en criant je pri- e.

2. Mon oraiſon à toy ſe ren-de Comme le parfum de l'encens: Reçoy mes mains,

que je te tens Ainſi que du veſpre l'oſſrande.

3. Serre, Seigneur, en telle for- te De mes deux leures tout l'enclos, Et retien leur

guichet tout clos Si fermement, que mal n'en forte.

4. N'encline point mon cœur aux vi- ces, Pour commettre meſchanceté Avec ces

gents d'iniquité, Ou pour gouſter de leurs deli- ces.

5. Que ſur moy le juſte tempe- ſte, Si me fera-il toujours doux, Et, non plus que

baume, ſes coups jamais ne bleſſeront ma te- ſte.

6. Mais quoy ? encores quelque eſpa- ce, Et je verray ces mal- heureux Si miſera-

bles, que pour eux Il faudra que prie- re face.

La cinquieme partie & subiect de ce Pseaume se chance sur le C.
Ainsi qu'il est.

A CINQ.



'Ay de ma voix à Dieu cri-é, l'ay de ma voix mon Dieu prié, l'espan

tout mon cœur deuant luy, Et luy declare mon ennuy.

2. Quoy qu'en moy de douleur esprits S'enveloppent tous mes esprits, Tu sçais

l'endroit par où je doy Sortir des lieux où je me voy.

3. Par les chemins, où j'ay passé, Leur trebuchet ils m'ont dressé : Et quand ça &

là j'ay tout veü, Nul ami ne m'a re-cognu.

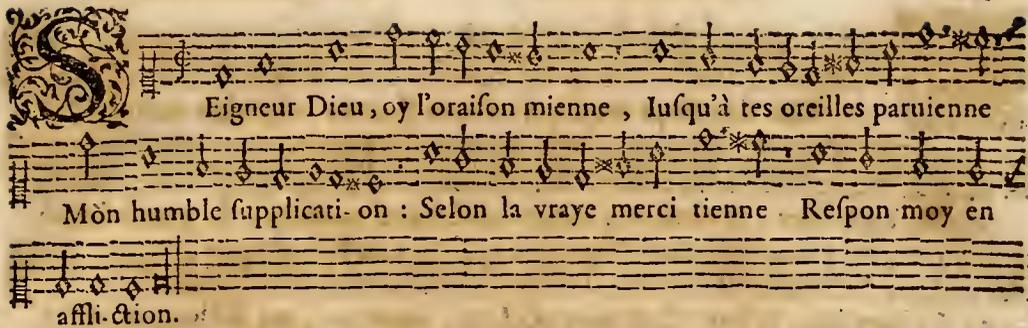
4. Bref tout moyen me semble osté D'eschapper de quelque costé, Et ne se peut

vn seul trouuer Qui ait souci de me sauuer.

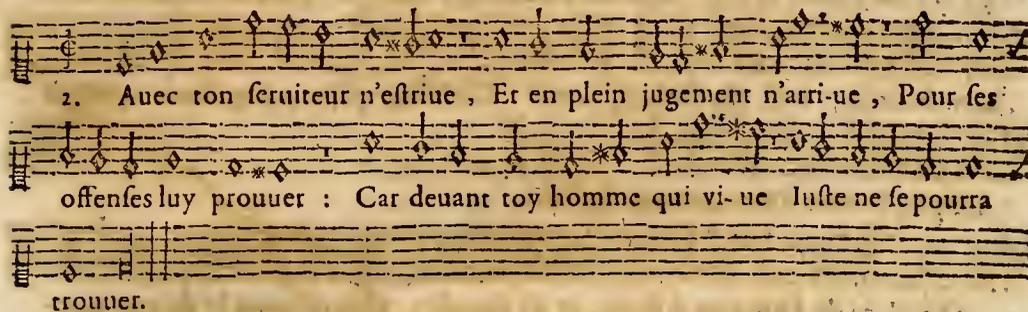
5. Seigneur, je t'adresse mon cri, Tu es mon espoir, je le dy : En tout le monde

n'y a rien, Fors que toy, où gise mon bien.

Seigneur



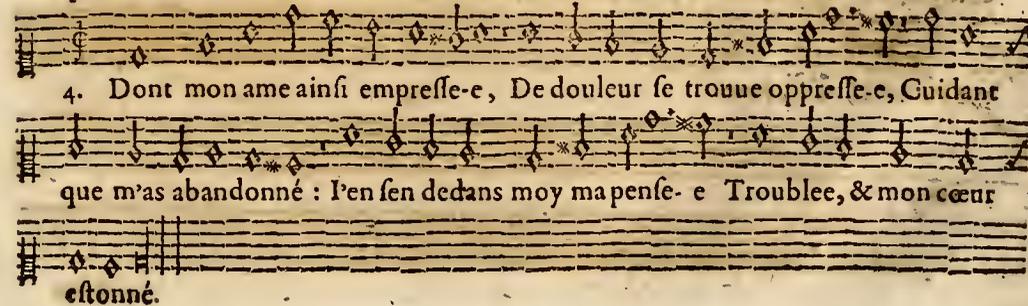
Signeur Dieu, oy l'oraïſon mienne, Juſqu'à tes oreilles paruienne
 Mon humble ſupplicati-on : Selon la vraye merci tienne. Reſpon moy en
 affli-cti-on.



2. Avec ton ſeruiteur n'eſtriuë, Et en plein jugement n'arri-ue, Pour ſes
 offenſes luy prouuer : Car deuant toy homme qui vi-ue Juſte ne ſe pourra
 trouuer.



3. Làs! mon ennemi m'a fait guerre, A proſterné ma vie en ter-re : En-
 cor ne luy eſt pas aſſez : En obſcure foſſe m'enferre. Comme ceux qui ſont tref-
 paſſés.



4. Dont mon ame ainſi empreſſe-e, De douleur ſe trouue oppreſſe-e, Guidant
 que m'aſ abandonné : l'en ſen dedans moy ma penſe- e Troublee, & mon cœur
 eſtonné.



Oüe ſoir Dieu ma force en tous alarms , Qui duit mes mains à
 manier les ar-mes , Et rend mes doigts habiles aux combats , Sa grand' bonné
 eſt ſur moy haut & bas. C'eſt mon chateau , mon roc , ma deliurance , C'eſt
 mon bouclier : c'eſt ma ſeule eſperance : C'eſt luy qui a mal-gré tous ennemis
 Ce peuple mien à mon pouuoir ſouſmis.

2. Qu'eſt-ce de l'homme, ô Dieu , & de ſon eſtre , Que ta bonté le daigne reco-
 gnoiſtre ? Qu'eſt-ce de l'homme, & de ſa race auſſi , Pour l'eſtimer digne de ton
 ſouci ? Tout bien compté l'homme eſt ſi periffable , Qu'il n'eſt à rien qu'à vn rien
 comparable : Et ſes beaux jours, tous apparens qu'ils ſont , Soudain & toſt com-
 me vn' ombre s'en vont.



On Dieu, mon Roy, haur je t'esse-uieray, Et ton Nom sainct
 sans fin je beni-ay: Je veux ton los chacun jour publier, Et pour jamais ton
 Nom glorifi-er. Le Seigneur est tres-grand & admirable, Et sa grandeur n'est à
 nous comprensible. De pere en fils ses faicts on magnifi-e, Et sa puissance en-
 tre iceux se publi e.

2. Penser ne veux qu'à la gloire & splendeur De ta hautesse, & à ceste gran- deur
 Dont va parlant, ô Dieu tres-glorieux, Tout ton ourage exquis & merueil- leux.
 Tes faicts, Seigneur, portent leur tesmoignage De ta puissance en maint
 terrible ourage: Moy donc aussi feray deuoir sans cesse, De celebrer avec eux
 ta hautesse.



Vs mon ame, qu'on beni-e Le Souuerain, car il faut, Tant que
 durera ma vi-e, Que je lou-ë le Tres-haut, Et tant que je dureray, Pſeumes
 je luy chante-ray.

2. Ne mettez vostre assurance En nul prince terrien, N'ayez en l'homme espe-
 rance Qui au besoing ne peut rien: Quand son souffle s'en ira, En terre il retour-
 ne-ra.

3. Avec luy inainte entreprise S'esuanouira soudain. Heureux auquel fauo-
 rife Du Dieu de Iacob la main, Et qui a pour tout secours A l'Eternel son
 re-cours.

4. C'est luy qui par sa puissance A fait la terre & les cieux, Et la mer, & l'abon-
 dance De ce qui est en iceux: Et maintient sa ve-rité Jusqu'à perpetu-i-té.



Onéz Dieu, car c'est chose bonne Qu'à nôstre Dieu louange on

donne, C'est, di-je, vne chose plaifan- te De le louer, & bien ſeante. Puis que

c'est luy qui de la grace Sa Ieru- ſalem a baſti- e, Il conuient auſſi qu'il ramaffe Sa

gent çà & là departi- e.

2. Il guerira ceux qui deſaillent Pour les grands maux qui les trauailent, Et met-

tra deſſus leurs bleſſeures Bonnes medecines & ſeures. Car il ſçait meſmes des

eſtoiles Entierement toute la ſomme, Et n'y a pas vne d'icelles Que ſelon leurs

noms il ne nomme.

3. Pour vray nôſtre Seigneur & maïſtre Est le plus grand qui pourroit eſtre, Et d'v-

ne force tres-immenſe, Et d'vne inſini- e pudence. L'Eternel conforte & ſoula-

ge Ceux qu'affliction tient en ſerre, Et des méſchans toute la rage Rabbaiſſe &

renuerſe par terre.



Ous tous les habitans des cieus Louëz hautement le Sei- gneur,

Vous les habitans des hauts lieux, Chantez hautement son honneur, Anges chan-

tez ſa renommé e, Louëz le toute ſon armé- e: Lune & Soleil louëz ſon Nom,

Ettoiles chantez ſon renom.

2. Louëz le, vous cieus les plus hauts, Louëz-le, nuës pleines d'eaux: Bref, tout

Pourage ſupernel Louë le nom de l'Eternel. Car apres ſa parole dite, Ceste œuvre
fut faiçte & conſtruite, Et le tout il a meſuré D'un cours à tousiours aſſeuré.

3. Il en a faiçt vn mandement, Qui ſe garde infaillible- ment: Baleines auſſi avec

eux Louëz-le au profond de vos creux. Feux, greſle, neige, & glaces froides,

Vents de terre peſte-forts & roides, Executans ſa volonté, Preſchez le los de ſa

bonté.

Chantez.



Hantez à Dieu chanson nouvelle, Et sa louange solennelle, Des
bons parmi la compagnie Maintenant soit ouïe. Ista-ël s'esgayé en son cœur
De l'Eternel son Createur: Et d'un tel Roy soyent triomphans De Sion les
en-fans.

2. Son Nom sur la fleute s'entonne, Qu'au rabour chansons on luy sonne, Et des-
sus la harpe accordante Salouange se chante. Car Dieu en sa gent prend plaisir,
Laquelle il a voulu choisir: Et les petits honorera Des biens qu'il leur fera.

3. Vn jour auront ses debonnaire Plaisirs & joyes ordinaires: Voire en leur lieu
chanter de joye Il faudra qu'on les oye. De Dieu en leur gosier auront Les loüan-
ges: & porteront Dedans leur main, chantans leurs chants, Vn glaive à deux
tren-chans:



R ſoit loué l'Eternel De ſon ſainct lieu ſupernel : Soit di-je, tout

hautement Loué de ce ſtinement Plein de ſa magnificence. Louéz-le tous ſes

grands faits: Soit loué de tant d'effects, Teſmoins de ſon excellence.

2. Soit joint avecques la voix Le plaiſant ſon du haut-bois: Pſalterion à leur tour,

Et la harpe & le tabour, Haut ſa louange reſonnent : Pſifres eſclatent leur ton,

Orgues, muſette, & bourdon D'un accord ſon los enſonnent.

3. Soit le los de ſa bonté Sur les cymbales chanté, Qui, de leur ſon argentin, Son

nom ſans ceſſe & ſans fin Facent retentir & bruire. Bref, tout ce qui a pouuoir De

ſoufflet & ſe mouuoir, Chante à jamais ſon empire.

Fin des Pſeaumes.

Les Commandemens de Dieu, Exode XX.



Eue le cœur, ouvre l'oreille, Peuple endurci pour escouter D-

ton Dieu la voix nonpareil-le, Et les commandemens gouster.

1. Je suis, dit il, ton Dieu cele-ste, Qui t'ay retiré hors d'esmoy, Et de serui-

tude moleste : Tu n'auras autre Dieu que moy.

2. Tailler ne te feras image De quelque chose que ce soit : Si honneur luy fais

& hommage, Ton Dieu jalousie en reçoit.

3. En vain son Nom tant venerable Ne jureras, car c'est mespris : Et Dieu ne

tiendra inculpable, Qui en vain son Nom aura puis.

4. Six jours travaille, & au septiesme Sois du repos obseruateur, Toy & les tiens.

car ce jour mesme Se reposa le Createur.

Le Cantique de Simeon. Luc 11.



R laisse Createur En paix ton seruiteur, En soyuant ta promesse:

Puis que mes yeux ont eu Ce credit d'auoir veu De ton salut l'adresse.

2. Salut mis au de uant De tout peuple viuant, Pour l'ouir & le croire : Ressource

des petits, Lumiere des Gen-tils, Et d'Israël la gloire.



